

**ARRANGEMENT INTERNATIONAL RELATIF
AU SECTEUR LAITIER**

Huitième rapport annuel

**LE MARCHÉ MONDIAL
DES PRODUITS LAITIERS
1987**

Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Genève, Novembre 1987

Introduction

L'Arrangement international relatif au secteur laitier est entré en vigueur le 1er janvier 1980; il est issu des négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées de 1973 à 1979. Il a en quelque sorte remplacé l'Arrangement concernant certains produits laitiers conclus en 1970. Il a été prorogé au 31 décembre 1988.

Les objectifs de l'arrangement sont les suivants: réaliser l'expansion et une libéralisation de plus en plus large du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels pour les pays exportateurs et importateurs, et favoriser le développement économique et social des pays en voie de développement. En adoptant ces objectifs, les participants ont reconnu l'importance économique du lait et des produits laitiers pour bon nombre de pays, ainsi que la nécessité d'éviter des excédents et des pénuries et de maintenir les prix à un niveau équitable, et ils ont estimé qu'une meilleure coopération dans le secteur des produits laitiers contribuait à la réalisation des objectifs convenus qui figurent dans la Déclaration de Tokyo du 14 septembre 1973. L'arrangement s'applique au secteur des produits laitiers, y compris la caséine.

La promotion de ces objectifs s'effectue par le moyen des activités du Conseil international des produits laitiers et des Comités des Protocoles. Deux fois par an, le Conseil procède à une évaluation de la situation des marchés en se fondant sur une documentation de base établie par le secrétariat. Trois protocoles sont annexés à l'arrangement et en font partie intégrante: le Protocole concernant certaines poudres de lait, le Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. Ces protocoles fixent des prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre, du babeurre en poudre, des matières grasses laitières anhydres, du beurre et de certains fromages. Les participants se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions concernant les prix minimaux à l'exportation soient respectées. Les Comités examinent tous les trimestres la situation du marché des différents produits et le respect des dispositions des protocoles par les participants, notamment le respect des prix minimaux à l'exportation.

Au 1er novembre 1987, l'arrangement comptait les participants suivants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Bulgarie, Communauté économique européenne, Egypte, Finlande, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse et Uruguay. Les représentants d'autres pays suivent les travaux en qualité d'observateurs. Les Etats-Unis ont participé à l'arrangement jusqu'au 12 février 1985 et l'Autriche, jusqu'au 9 juin 1985.

Le présent rapport, qui est le huitième rapport annuel publié en vertu de l'arrangement, traite de la situation du marché mondial des produits laitiers. Il retrace les faits nouveaux qui se sont produits en 1986 et au

premier semestre de 1987 ainsi que les perspectives pour 1987/88. Il se fonde sur les travaux du Conseil et ceux des Comités. Les sources de renseignements sont essentiellement les communications présentées par les participants, complétées par les autres informations connues du secrétariat, qui remercie en particulier la FAO, la FII, la Commission économique pour l'Europe et l'OCDE pour les documents qu'elles lui ont transmis.

TABLEAU 1

Niveaux des prix minimaux à l'exportation

(dollars des États-Unis la tonne métrique f.a.b.)

| Produits pilotes | En vigueur à compter de: | | | | | | |
|--|--------------------------|------------------|------------------|----------------|----------------|-----------------|------------------|
| | 1er janv. 1980 | 1er oct. 1980 | 1er oct. 1981 | 5 juin 1986 | 2 oct. 1986 | 25 juin 1987 | 23 sept. 1987 |
| Lait écrémé en poudre | 425 | 500 | 600 | 600 | 600 | 765 | 825 |
| Lait entier en poudre | 725 | 800 | 950 | 830 | 800 | 900 | 950 |
| Babeurre en poudre | 425 | 500 | 600 | 600 | 600 | 765 | 825 |
| Matières grasses laitières anhydres | 1 100 | 1 200 | 1 440 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 200 |
| Beurre | 925 | 1 000 | 1 200 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Certains fromages | 800 | 900 | 1 000 | 1 000 | 1 030 | 1 030 | 1 120 |

Les prix minimaux à l'exportation sont fixés pour des produits pilotes dont l'Arrangement précise la définition en tenant compte notamment de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme de l'approvisionnement. Il convient de noter que de nouveaux prix minimaux sont entrés en vigueur le 23 septembre 1987 pour le lait écrémé en poudre, le babeurre en poudre, le lait entier en poudre et certains fromages. Les prix minimaux à l'exportation ne doivent pas être considérés comme étant des prix de marché, mais simplement comme des prix planchers que les participants sont convenus de respecter.

Table des matières

| | <u>Page</u> |
|--|-------------|
| Aperçu de la situation | 5 |
| La situation, produit par produit | 18 |
| Lait | 18 |
| Produits laitiers frais | 28 |
| Beurre et matières grasses laitières anhydres | 29 |
| Fromages | 39 |
| Poudre de lait | 43 |
| Autres produits laitiers | 51 |
| <u>Annexe</u> | 56 |
| <u>Notes explicatives</u> | 56 |
| Annexe, tableau I - Livraisons de lait | 59 |
| Annexe, tableau II - Production de beurre | 60 |
| Annexe, tableau III - Consommation de beurre | 61 |
| Annexe, tableau IV - Exportations de beurre | 62 |
| Annexe, tableau V - Importations de beurre | 64 |
| Annexe, tableau VI - Stocks de beurre | 65 |
| Annexe, tableau VII - Production de matières grasses laitières anhydres | 67 |
| Annexe, tableau VIII - Exportations de matières grasses laitières anhydres | 68 |
| Annexe, tableau IX - Production de fromages | 69 |
| Annexe, tableau X - Consommation de fromages | 70 |
| Annexe, tableau XI - Exportations de fromages | 71 |
| Annexe, tableau XII - Importations de fromages | 73 |
| Annexe, tableau XIII - Stocks de fromages | 74 |
| Annexe, tableau XIV - Production de lait écrémé en poudre | 76 |
| Annexe, tableau XV - Consommation de lait écrémé en poudre | 77 |
| Annexe, tableau XVI - Exportations de lait écrémé en poudre | 79 |
| Annexe, tableau XVII - Importations de lait écrémé en poudre | 81 |
| Annexe, tableau XVIII - Stocks de lait écrémé en poudre | 82 |
| Annexe, tableau XIX - Production de lait entier en poudre | 84 |
| Annexe, tableau XX - Exportations de lait entier en poudre | 85 |
| Annexe, Tableau XXI - Stocks de lait entier en poudre | 87 |

Aperçu de la situation

Situation économique générale: quelques faits marquants

Le commerce mondial de marchandises a continué de croître en 1986 à un taux annuel estimé à 3,5 pour cent en volume et à 10 pour cent en valeur. Sa croissance a été facilitée par une baisse des taux d'intérêt et une chute des prix du pétrole, qui se sont toutefois raffermis vers la fin de l'année. La production mondiale a progressé de quelque 3 pour cent en 1986. La production et le commerce mondiaux des marchandises ont encore augmenté au premier semestre de 1987, apparemment à un rythme proche de celui de l'année précédente.

Les résultats à l'exportation et à l'importation de l'ensemble des pays en voie de développement ont à nouveau été décevants en 1986. Les pays en voie de développement exportateurs de pétrole notamment ont enregistré un nouveau recul de la valeur en dollars de leurs exportations et de leurs importations. Toutefois, les prix du pétrole se sont raffermis en 1987 et il apparaît de plus en plus que le fléchissement des prix constaté depuis 1979 s'est enrayé pour un certain nombre d'autres produits primaires; en fait, des augmentations importantes étaient enregistrées dès le milieu de l'année. Cette évolution, jointe à l'accroissement des recettes en devises provenant des exportations de produits manufacturés, pourrait entraîner une certaine amélioration de la situation de plusieurs pays en voie de développement pour l'année en cours.

Le commerce des produits agricoles a décliné de 1 pour cent de 1985 à 1986 en dépit des incitations et des aides, notamment des subventions, offertes par les principales nations commerçantes pour faciliter leurs exportations agricoles. Une fois encore, les résultats à l'exportation et à l'importation n'ont pas suivi la modeste augmentation de la production agricole mondiale, ce qui montre que de nombreux pays appliquent à l'agriculture une politique de repli sur soi. Ce déclin est symptomatique de la passe difficile que traverse le commerce mondial de certains grands produits agricoles et des difficultés auxquelles se heurtent désormais certains exportateurs de produits agricoles pour maintenir leurs recettes d'exportation, et plus encore pour les accroître.

En ce qui concerne l'emploi, la situation n'a guère changé en 1986, le chômage touchant 8 pour cent de la population active dans les pays de l'OCDE. Le taux de chômage dans les pays d'Europe occidentale est demeuré élevé, en moyenne à 11 pour cent. L'importance du chômage dans les pays en voie de développement a été difficile à déterminer en raison de l'insuffisance des données, mais il semble que dans de nombreux pays la croissance de la population active ait été plus rapide que celle de l'emploi. Un certain nombre de pays en voie de développement sont parvenus en 1986 à juguler l'inflation et les taux d'inflation sont restés modérés dans les pays développés. Au milieu de 1987 cependant, il y avait des signes de reprise de l'inflation dans certains pays industriels. Le compte des

opérations courantes est resté fortement déficitaire dans certains des principaux pays malgré une dépréciation sensible du dollar des Etats-Unis par rapport aux autres grandes monnaies.

Situation mondiale du secteur laitier

Faits principaux

- Un déclin de la production laitière mondiale, attendu depuis longtemps, s'est produit en 1987. Bien que très modeste, il indiquait au moins que la tendance à la hausse qui persistait depuis des années était enrayée, voire inversée. Les efforts déployés dans de nombreux pays pour modérer la production laitière commencent à porter des fruits.
- La réduction de la production laitière des Communautés européennes, de la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis n'a été qu'en partie contrebalancée par des augmentations en Inde et en URSS.
- La production laitière mondiale a semblé se stabiliser en 1987 et l'on espère qu'elle pourra se maintenir dans des limites raisonnables à l'avenir. Toutefois, de grosses disponibilités en aliments pour animaux peu coûteux et l'application d'une technologie nouvelle, notamment l'utilisation de somatotropine, pourraient rendre moins fiable toute prévision pour le proche avenir.
- Le marché international du beurre et des matières grasses laitières anhydres est resté fragile en 1987 et des quantités importantes ont été écoulées par des ventes à des prix extrêmement bas effectuées en dérogation aux dispositions de l'Arrangement relatives aux prix. Toutefois, ces ventes ainsi qu'une réduction substantielle de la production ont entraîné une diminution appréciable des stocks, ce qui permet d'espérer une certaine amélioration du marché du beurre en 1987/88.
- La demande d'importation de fromages et de poudres de lait, qui avait été relativement faible en 1986, a sensiblement repris en 1987. Dans le même temps, les quantités disponibles à l'exportation, notamment de poudres de lait, se sont réduites et les prix se sont redressés.
- Les efforts renouvelés de certains pays, au début de 1987, pour écouler leurs excédents laitiers ont créé des incertitudes sur le marché mondial des produits laitiers pour toute l'année, mais la réduction simultanée de la production et des stocks excédentaires a permis d'espérer, pour le proche avenir, un meilleur équilibre entre la demande d'importations commerciales et les disponibilités à l'exportation.

Politiques laitières

Ces dernières années, la plupart des participants à l'Arrangement ont déployé des efforts importants pour limiter la production et les livraisons de lait. D'autres pays, en particulier l'Autriche, le Canada et les Etats-Unis, ont aussi entrepris de limiter leur production de lait. Un large train de mesures, parfois assez complexes, a été appliqué. Le choix des mesures adoptées a été dicté par les caractéristiques de la production et des structures de commercialisation ainsi que par l'environnement politique des différents pays. Les mesures destinées à contrôler directement la quantité produite vont de quotas par exploitation et par laiterie à des plafonds globaux pour la quantité commercialisable à un prix garanti. Les quotas sont de divers types: obligatoires, appliqués de manière permanente ou à titre d'essai ou reposant simplement sur des programmes volontaires de limitation de l'approvisionnement en lait. D'autres mesures ont été appliquées dans le but d'encourager une amélioration de la qualité des produits et d'adapter leur éventail aux tendances actuelles du marché, par exemple en revalorisant les extraits secs écrémés du lait.

Des mesures portant sur les prix du lait jouent depuis un certain temps un rôle important dans les politiques laitières. Dans plusieurs pays, les prix de soutien, les prix d'objectif et les paiements anticipés ont été réduits pour décourager un nouvel accroissement de la production laitière ou parce que le recul des recettes d'exportation l'exigeait. Des quotas ont été établis par le biais de systèmes de double prix, de pénalités à la production dépassant les quotas et de prélèvements à la production perçus pour financer des interventions sur le marché et des versements de compensation pour des pertes d'exportation. En outre, certains pays se sont efforcés de décourager la production de lait en réduisant les approvisionnements en aliments pour animaux, notamment par des mesures touchant les prix.

Des sommes importantes ont été consacrées à divers programmes d'ajustement structurel dans ce secteur tels que des programmes de liquidation du cheptel de vaches laitières, des plans visant à faire sortir des exploitants agricoles du circuit de production et des mesures de limitation du cheptel. L'encouragement des exportations de bétail laitier à destination des pays en voie de développement, souvent à des conditions très favorables, n'a peut-être pas eu d'effets significatifs dans ce contexte.

Des tentatives ont été faites pour évaluer les résultats des mesures prises pour limiter la production de lait, mais jusqu'à présent, pour une bonne part, elles n'ont pas été concluantes et il faudra davantage de temps et d'informations pour parvenir à des conclusions plus rigoureuses. Il convient toutefois de noter que la tendance à la hausse de la production a été stoppée et peut-être renversée grâce à la mise en oeuvre de mesures destinées à limiter la production et les livraisons de lait.

Par contre, le but officiel des politiques laitières de certains pays est toujours d'accroître le taux d'autosuffisance en ce qui concerne le

lait et les produits laitiers. En URSS, les prix à la consommation ont été maintenus au même niveau depuis des années, parfois même à des niveaux inférieurs aux coûts de production. Un relèvement des prix de détail, mesure qui est déjà envisagée par les autorités soviétiques, pourrait avoir un effet néfaste sur la consommation et la demande d'importations et pourrait même, à un certain point, aboutir à l'accumulation d'excédents. Ces excédents pourraient, un jour, être mis en vente sur le marché mondial à des prix très bas, grâce au gros écart de prix entre les ventes sur le marché intérieur, qui restera le débouché primordial, et les ventes à l'exportation, dont l'importance est marginale. Les politiques monétaires, les fluctuations des taux de change et les structures particulières des échanges pourraient également faciliter diverses pratiques en matière de fixation des prix à l'exportation.

Dans plusieurs pays en voie de développement, particulièrement en Asie, les plans de développement agricole et rural accordent à la production, la commercialisation et la consommation du lait et des produits laitiers une place prioritaire. Ces mesures s'inscrivent dans les objectifs généraux d'amélioration du niveau nutritionnel et de diversification de l'agriculture dans ces pays. Ces dernières années, l'Amérique du Nord a souvent exporté du bétail laitier vivant à destination de pays en voie de développement d'Amérique du Sud et d'Asie à des conditions de faveur. En outre, l'assistance financière et technique pour le développement de la production et de la transformation des produits laitiers et pour leur commercialisation a également augmenté dans de nombreux pays en voie de développement. Elle avait pour objet d'accroître leur autosuffisance en lait et en produits laitiers, ce qui a peut-être réduit la demande potentielle d'importation. Par ailleurs, la situation actuelle du marché a pu décourager un développement de la production de lait pour l'exportation, alors qu'un certain nombre de pays en voie de développement seraient à même d'exporter.

Une analyse et des études permanentes des programmes laitiers des différents pays contribueraient évidemment à une meilleure compréhension générale des problèmes à résoudre. Il pourrait s'avérer nécessaire de redéfinir en quelque sorte les buts et les objectifs ou tout au moins de les mieux préciser. A cet effet, il pourrait être ultérieurement nécessaire d'adapter et d'améliorer le choix des mesures ou la combinaison des mesures à appliquer. Compte tenu du rôle dominant du secteur laitier dans l'agriculture de nombreux pays, de la persistance d'excédents généraux et structurels et d'un fort potentiel de croissance future de la production laitière par suite du progrès technologique, une étroite coopération internationale concernant les politiques en matière de production et d'échanges demeurera plus importante que jamais.

Lait et production laitière

Malgré une stagnation, voire une régression de la production dans de nombreux pays, la production mondiale de lait a progressé à nouveau de 1,4 pour cent entre 1985 et 1986, atteignant 520 millions de tonnes (y

compris le lait de brebis, de chèvre et de bufflesse). Cette augmentation correspond à la tendance à long terme. La production de lait de vache, qui a représenté 90 pour cent du total, s'est élevée à 468 millions de tonnes, ce qui représente une croissance de 1,3 pour cent de 1985 à 1986. Pendant cette même période, la production de lait de bufflesse a progressé relativement plus vite (3,8 pour cent) en raison principalement d'une forte expansion en Inde. Toutefois, elle ne se chiffre qu'à 7 pour cent de la production mondiale de lait, dont le solde, soit 3 pour cent, est constitué par le lait de brebis et de chèvre.

La production de lait a progressé de près de 2,5 pour cent entre 1985 et 1986 en URSS alors qu'elle a augmenté de 0,7 pour cent aux Etats-Unis et de 1,4 pour cent dans les Communautés européennes. La production communautaire a donc dépassé son faible niveau de 1985 mais n'a toutefois pas retrouvé son niveau de 1983-84. La production de lait indienne a encore progressé pour atteindre 44 millions de tonnes en 1986, le lait de bufflesse en représentant plus de la moitié. Lorsque s'achèvera la troisième étape de l'opération "Inondation" en 1990, la production indienne de lait aura peut-être atteint l'objectif fixé à 52 millions de tonnes. En Chine et en Indonésie, la production aurait également augmenté, bien qu'au total elle reste modeste dans ces pays et que les besoins de consommation continuent d'être pour une bonne partie couverts par des importations.

Dans la plupart des autres pays, tant développés qu'en voie de développement, les changements survenus ont été peu importants, mais des régressions ont été signalées pour un certain nombre de pays tels que les pays d'Europe occidentale n'appartenant pas à la Communauté européenne, l'Australie et le Canada. En Pologne, la production de lait est retombée en 1986 au niveau moyen atteint de 1981 à 1983 étant donné que de nombreux exploitants privés l'ont abandonnée parce qu'elle n'était pas suffisamment rentable. Des conditions météorologiques défavorables ont entraîné en Nouvelle-Zélande un net recul des livraisons de lait, qui ont diminué de quelque 14 pour cent de 1985/86 à 1986/87, ce qui a fait baisser la production de tous les produits laitiers, à l'exception du lait entier en poudre.

Des conditions climatiques défavorables ont eu aussi des répercussions néfastes sur l'approvisionnement en fourrage et donc sur la production laitière dans des pays d'Afrique et d'Amérique du Sud. Au Brésil, où la sécheresse persistante a posé des problèmes, le programme anti-inflationniste a comporté un gel des prix et, les producteurs prétendant que leurs recettes couvrent à peine les frais de transport, les livraisons de lait ont diminué.

D'après des informations portant sur le début de 1987, la production mondiale de lait a cessé d'augmenter et demeurera pratiquement au même niveau qu'en 1986. La production a continué de progresser en Inde et en URSS, mais cette évolution a été plus que compensée par une réduction dans les Communautés européennes, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis. Bien qu'il semble très faible, ce recul a donné l'espoir modeste, mais bienvenu

que la tendance à la hausse qui persistait depuis des années a été stoppée, et peut-être même inversée. Les efforts déployés dans de nombreux pays pour limiter l'offre de lait ont commencé à porter des fruits et des conditions climatiques moins favorables ont eu des effets similaires dans certaines régions. Toutefois, l'abondance de l'approvisionnement en aliments pour le bétail, leur faible prix et l'introduction de nouvelles techniques, par exemple l'utilisation de somatotropine pour l'alimentation des vaches laitières, risquent peut-être de rendre les prévisions pour les prochaines années bien moins fiables. Beaucoup dépendra de l'efficacité des mesures de limitation de la production qui seront prises dans le proche avenir.

La production mondiale de beurre a atteint 7,8 millions de tonnes en 1986, chiffre supérieur de 2,2 pour cent à celui de 1985. Cette progression est imputable surtout à l'accroissement de la production de la Communauté, qui a augmenté de 150 000 tonnes de 1985 à 1986, notamment en raison de fortes hausses de la production dans les nouveaux Etats membres, l'Espagne et le Portugal. La production de beurre de la Communauté a donc dépassé de 200 000 tonnes la moyenne des années 1981 à 1983. Cette augmentation n'a pu être que partiellement compensée par des régressions dans d'autres régions et pays. La production de beurre a sensiblement diminué en Australie et en Nouvelle-Zélande ainsi que dans certains pays européens n'appartenant pas à la Communauté. Aux Etats-Unis, elle a été élevée au début de 1986, mais elle a fortement reculé en fin d'année et a finalement diminué de 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

L'augmentation de la production de beurre de la Communauté en 1986 a été en grande mesure accidentelle: elle a résulté en partie d'une réduction temporaire des ventes de lait frais due à la crainte d'une contamination par des nuclides radioactifs au printemps de 1986. L'offre de beurre au début de 1987 est restée très supérieure aux besoins du marché et il a fallu prendre des mesures draconiennes pour alléger la pression s'exerçant sur le marché. Les mesures prises par la Communauté pour décourager la production de beurre, y compris la limitation des achats d'intervention, ont eu des effets appréciables; au premier semestre de 1987, la production de beurre de la Communauté a reculé de 15 pour cent par rapport à la période correspondante de 1986 et pour l'ensemble de l'année elle devrait, au moins, revenir à son niveau moyen de 1981-1983. Ce recul, à lui seul, entraînerait une réduction importante de la production mondiale de beurre en 1987. Une baisse de la production a été signalée aussi pour l'Océanie et l'Amérique du Nord et la production mondiale de beurre devrait sensiblement diminuer en 1987/88.

La production mondiale de fromage a atteint un total de près de 13 millions de tonnes en 1986, ce qui correspond à un accroissement de 1 pour cent par rapport à 1985. Une nouvelle augmentation de 1 pour cent était prévue pour 1987. En 1986, la production a sensiblement progressé par rapport à l'année précédente (de 4 à 5 pour cent) en Australie, au Canada, en Finlande et aux Etats-Unis. La production de la Communauté a également augmenté de 1 pour cent et le Japon, la Norvège et la Suisse ont

enregistré des accroissements du même ordre. La production a régressé de 9 pour cent en Nouvelle-Zélande, de 7 pour cent en Autriche et de 2 pour cent en Suède. L'atonie du marché d'exportation pour leurs produits est une des raisons avancées pour expliquer le recul de la production dans ces pays. Toutefois, au début de 1987, la demande de fromage à pâte dure et de spécialités fromagères régionales semblait se raffermir et plus tard dans l'année, la demande d'importations de Feta a repris au Moyen-Orient. L'amélioration des perspectives du marché d'exportation a fait naître un certain optimisme et entraîné une augmentation ultérieure de la production. La production communautaire de fromage du premier semestre de 1987 a dépassé de 3 pour cent celle de la période correspondante de 1986.

La production communautaire de lait écrémé en poudre a progressé de 10 pour cent de 1985 à 1986, mais elle est demeurée inférieure au niveau moyen atteint de 1981 à 1983. Les productions canadienne et japonaise ont elles aussi sensiblement augmenté. Cet accroissement n'a été que partiellement compensé par un recul de la production en Océanie, en Suède et en Suisse et la production mondiale de lait écrémé a progressé de quelque 5 pour cent pour atteindre 4,8 millions de tonnes en 1986. Le niveau élevé de la production de la Communauté en 1986 semble être plutôt accidentel et en 1987 elle devrait retrouver son niveau des années précédentes. Plusieurs pays s'efforçant de limiter la production de beurre, leur production de lait écrémé en poudre devrait par conséquent diminuer en 1987 et la production mondiale devrait donc régresser substantiellement. La production mondiale de lait entier en poudre a légèrement augmenté par rapport à 1985; on estime qu'elle a atteint 2 millions de tonnes en 1986. Il y a eu une diminution de 7 pour cent de la production de la Communauté et des baisses de la production en Finlande, en Suède et au Japon, qui ont été compensées par une augmentation de 2 pour cent aux Etats-Unis et des progressions assez fortes de quelque 30 pour cent en Australie et en Nouvelle-Zélande. La production de lait entier en poudre a continué de progresser en 1987, par suite d'une augmentation des commandes à l'exportation.

Consommation

La consommation de lait liquide et de produits laitiers a donné quelques signes de reprise en 1986. Tant en Europe qu'en Amérique du Nord, la consommation commerciale de lait et de produits laitiers frais a augmenté, en particulier en ce qui concerne les produits à faible teneur en matières grasses. Dans les Communautés européennes, la consommation de lait frais a augmenté de 0,3 pour cent entre 1985 et 1986 et aux Etats-Unis la demande de lait liquide a été, semble-t-il, forte tout au long de l'année. La demande a encore régressé de 1 pour cent au Canada en ce qui concerne le lait standard, mais elle a progressé de 0,4 pour cent dans le cas de la crème et de plus de 4 pour cent dans celui du lait à faible teneur en matières grasses (y compris le lait aromatisé). Les ventes de lait à faible teneur en matières grasses ont représenté plus de 60 pour cent de la consommation canadienne de produits laitiers liquides. La consommation de beurre a légèrement repris dans plusieurs pays. Elle a continué de s'affermir en Bulgarie, en Hongrie, en Pologne et au Japon.

Les efforts déployés pour encourager la consommation de beurre ont produit quelques résultats dans les pays européens et la consommation de beurre dans la Communauté a progressé de près de 2 pour cent par rapport à 1985 et a presque retrouvé son niveau moyen de 1981-83. Des quantités importantes de beurre ont été écoulées grâce à des ventes à prix réduits dans d'autres pays d'Europe occidentale, mais il n'est pas évident que ces mesures aient des effets durables sur l'accroissement de la demande de beurre et la tendance à la contraction n'a peut-être pas encore été renversée. Au Canada, la consommation de beurre a encore régressé de 3 pour cent en 1986 et devrait diminuer d'autant en 1987. La tendance à la hausse de la consommation de beurre aux Etats-Unis s'est maintenue en 1986, avec un nouvel accroissement de 3 pour cent, et la baisse des prix au détail, la croissance économique et une promotion efficace devraient entraîner une nouvelle augmentation de 1 à 3 pour cent en 1987.

Dans l'ensemble, la consommation de fromages a continué de progresser en 1986, mais avec des variations considérables d'un pays à l'autre. La consommation de fromages de la Communauté n'a guère augmenté de plus de 1 pour cent en 1986 et les informations provisoires concernant les autres pays européens n'indiquent que des modifications mineures. Malgré le tassement de la consommation en Nouvelle-Zélande (environ 8 kg par habitant), le fromage continue d'être apprécié pour sa valeur nutritive et la diversité de ses utilisations. Le cheddar a représenté 80 pour cent de la consommation et on a cherché à encourager la consommation de fromages en élargissant la gamme de produits et en offrant aux consommateurs de nouveaux produits. La consommation a sensiblement progressé en Australie par rapport à son faible niveau de 1985 et a atteint en 1986 un niveau supérieur d'environ un tiers à la moyenne de 1981-83. Un nouvel accroissement de la consommation de fromages a été signalé au Japon, au Canada et aux Etats-Unis. La progression générale a été de 7,5 et de 4,3 pour cent respectivement aux Etats-Unis et au Canada, mais c'est surtout la demande de spécialités fromagères qui est demeurée forte.

La consommation mondiale de poudre de lait écrémé a légèrement diminué en 1986. Un recul de 7,5 pour cent dans la Communauté n'a été que partiellement compensé par un accroissement de la consommation dans d'autres pays européens, au Japon et en Amérique du Nord.

Les tendances générales qui se sont manifestées ces dernières années se sont poursuivies en 1987. Tandis que l'évolution de la consommation totale de lait et de produits laitiers suivait plus ou moins celle de la production, la situation était différente pour les diverses catégories de produits. Les marchés du beurre sont demeurés atones et l'on ne savait pas si les nombreux efforts déployés en faveur de la promotion des ventes auraient des effets durables sur la demande de beurre destiné à des usages traditionnels. La consommation de fromages devrait continuer de se développer, notamment pour ce qui est des spécialités fromagères. L'avenir est également incertain en ce qui concerne le lait écrémé en poudre, la demande de ce produit pour l'alimentation des animaux pouvant continuer d'être affectée par la réglementation des livraisons de lait. Toutefois, la

demande de poudres de lait destinées à la consommation humaine s'est raffermie en 1987/88.

Commerce

Les échanges de lait frais et de produits laitiers frais sont demeurés relativement peu importants en 1986, leur valeur totale se chiffrant entre 40 et 50 millions de dollars des Etats-Unis. Le marché du beurre est demeuré déprimé en 1986 de même que celui des matières grasses laitières anhydres. Un total global pour les cinq principaux pays exportateurs participant à l'Arrangement montre qu'en 1986 les expéditions de beurre ont été inférieures de près d'un cinquième à leur niveau de 1985. Pour la même période, les ventes de beurre des Etats-Unis ne se sont élevées qu'à 6 000 tonnes, soit un sixième du volume exporté en 1985, en dépit des efforts considérables déployés pour écouler des quantités importantes de beurre au titre de la Loi de 1985 sur la sécurité alimentaire. Les exportations mondiales totales de beurre ont atteint moins de 700 000 tonnes en 1986, chiffre inférieur de 12 pour cent à celui de 1985. D'énormes ventes de beurre et de matières grasses laitières anhydres ont été conclues en 1986 avec l'URSS et le Brésil, à des prix inférieurs aux prix minimums par dérogation au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant certaines matières grasses laitières; on peut espérer que les expéditions seront achevées en 1987. Ces mesures pourraient accroître les exportations, mais le marché international du beurre et des matières grasses laitières anhydres est demeuré fragile. Toutefois il pourrait se redresser en 1988, notamment pour le beurre frais, grâce à la réduction de l'offre de beurre.

Un train de mesures adoptées par les Communautés européennes à la fin de 1986 et au début de 1987 en vue d'écouler 1 million de tonnes de beurre en 1987 et en 1988 devrait apporter enfin quelques améliorations sur ce marché. Toutefois l'exportation probable par la Communauté de 400 000 à 500 000 tonnes de beurre vieux à des prix extrêmement bas provoquait de l'inquiétude parmi d'autres exportateurs. De même, le nouveau programme d'incitation aux exportations de produits laitiers, adopté par les Etats-Unis en février 1987 et les offres faites par la suite de 140 000 tonnes de beurre frais et de quantités importantes de lait maigre déshydraté, de poudre de lait entier et de fromage cheddar à de nombreux pays ont également préoccupé d'autres gros fournisseurs de ces marchés. Toutefois, aucune vente importante au titre de ce programme n'a été signalée à ce jour.

Les exportations mondiales de fromage ont régressé pour la deuxième année consécutive en 1986 et se sont élevées à quelque 265 000 tonnes. Parmi les principaux exportateurs, seule la Nouvelle-Zélande a accru ses livraisons en 1986. Une régression importante des ventes a été enregistrée par l'Australie et la Communauté et une baisse plus faible par le Canada et les Etats-Unis. Ce recul a été dû principalement à la contraction des importations des pays de l'OPEP et d'autres pays en voie de développement. Vers la fin de l'année, la demande a cependant semblé reprendre: l'Iran a de nouveau acheté de la Feta et le Brésil cherchait à importer des fromages. Les exportations mondiales devraient augmenter en 1987.

Les échanges mondiaux de poudre de lait écrémé ont régressé de près de 2 pour cent en 1986, tous les principaux pays fournisseurs ayant vu leurs ventes diminuer, à l'exception du Canada et des Etats-Unis. Ce sont surtout des ventes de gouvernement à gouvernement de lait maigre déshydraté au Brésil et au Mexique et des ventes de poudre de lait destinée à l'alimentation des animaux à l'Autriche et à Israël qui ont fait augmenter les exportations des Etats-Unis. Les exportations canadiennes ont pu profiter d'un accroissement de la demande dans les pays d'Amérique latine et en particulier au Mexique et au Pérou. Les importations des pays de l'OPEP ont diminué de 7 pour cent entre 1985 et 1986 et la demande de poudre de lait destinée à l'alimentation des animaux s'est contractée en Europe et au Japon. Toutefois, les exportations mondiales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) devraient s'accroître en 1987. Les échanges de lait entier en poudre ont légèrement augmenté en 1986 et la demande d'importation est demeurée forte en 1987. Pendant toute l'année 1986 et une bonne partie de 1987, le commerce international des poudres de lait a subi le contrecoup de l'éventualité d'une contamination par nucléides radioactifs du fait qu'un certain nombre de pays importateurs ont appliqué des mesures très restrictives en vue de protéger la santé des consommateurs. Dans cette situation, l'absence de normes agréées au plan international en ce qui concerne les limites de tolérance d'une telle contamination des produits alimentaires a été fortement ressentie.

Aide alimentaire

L'aide alimentaire en produits laitiers a représenté à peu près un sixième du commerce mondial des produits laitiers pendant toute la première partie des années 80. En 1985, les livraisons totales de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire ont été peu importantes, notamment à cause de la réduction des dons de la Communauté qui n'a été que partiellement compensée par l'accroissement de ceux des Etats-Unis. En 1986, les dons de produits laitiers des Communautés européennes ont encore diminué. En 1986 et 1987, les Etats-Unis ont pris des dispositions pour augmenter les exportations au titre de l'aide alimentaire, mais les exportations de ce type ont diminué en 1986 par rapport à 1985. Toutefois, la forte réduction des stocks disponibles détenus actuellement et prévus pour 1988 entraînera probablement une baisse des dons à l'étranger.

Stocks

L'accroissement de la production de lait et la faiblesse de la demande de certains produits laitiers ont conduit à une nouvelle accumulation de stocks en 1986. A la fin de l'année, les stocks de beurre de la Communauté ont encore atteint des niveaux records et s'élevaient à 1,45 million de tonnes en décembre 1986, soit un tiers de plus que l'année précédente. Indépendamment de l'augmentation générale des livraisons de lait, la diminution de la production de fromages, de lait entier en poudre et de lait concentré et la baisse temporaire des ventes de lait liquide à la suite de l'accident de Tchernobyl ont eu pour conséquence que de plus grandes quantités de lait ont été affectées à la fabrication de beurre et

de lait écrémé en poudre, ce qui a gonflé les stocks d'intervention. Les stocks de poudre de lait écrémé de la Communauté s'élevaient à la fin de 1986 à 800 000 tonnes, soit une fois et demie leur niveau de l'année précédente. Dans la plupart des autres pays, les stocks de produits laitiers à la fin de 1986 étaient en général identiques ou inférieurs au niveau des années précédentes et n'étaient pas trop préoccupants.

Un contrat conclu par la Nouvelle-Zélande avec le Brésil pour la vente de 50 000 tonnes d'huile de beurre a considérablement allégé les stocks néo-zélandais. De même, diverses mesures appliquées par la Communauté en vue de réduire sensiblement les stocks de beurre, pour un coût total de 3,2 milliards d'Ecus, ont permis de redresser quelque peu la situation. La situation des stocks de produits laitiers s'est sensiblement améliorée en 1987 et les stocks de beurre et de lait écrémé en poudre devraient être, à la fin de l'année, notablement plus bas qu'un an auparavant.

Prix internationaux

De nouveaux prix minimaux à l'exportation sont entrés en vigueur le 25 juin 1987 pour le lait entier en poudre (900 dollars EU la tonne f.a.b.), le lait écrémé en poudre et le babeurre en poudre (765 dollars EU la tonne f.a.b.). Les prix minimaux à l'exportation des fromages et des poudres de lait ont été ensuite relevés à compter du 23 septembre 1987: 1 120 dollars EU la tonne f.a.b. pour certains fromages, 950 dollars EU la tonne f.a.b. pour le lait entier en poudre et 825 dollars EU la tonne f.a.b. pour le lait écrémé en poudre et le babeurre en poudre. Les prix minimaux à l'exportation du beurre et des matières grasses laitières anhydres sont restés inchangés depuis le 5 juin 1985 (1 000 et 1 200 dollars EU la tonne f.a.b., respectivement). (Tableaux 1 et 2 et graphique 1.)

En 1986, 50 000 tonnes d'huile de beurre au total et quelque 425 000 tonnes de beurre vieux auraient été vendues à des prix inférieurs au minimum convenu, en vertu d'une dérogation accordée au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant certaines matières grasses laitières, les livraisons étant prévues jusqu'au milieu de 1988. De plus, des offres de vente de beurre auraient été faites à des prix inférieurs au prix minimum. En 1986 et pendant toute l'année 1987, les prix du beurre et des matières grasses laitières anhydres sont restés au niveau ou légèrement au-dessus des prix minimaux à l'exportation fixés dans le cadre de l'Arrangement. En 1988, la diminution de l'offre de beurre devrait entraîner une amélioration des prix, au moins pour le beurre frais.

La concurrence est demeurée vive sur plusieurs des principaux marchés des fromages et les prix du fromage cheddar ont été soumis à une certaine pression à partir du milieu de 1986. Les prix sont néanmoins restés égaux ou supérieurs aux prix minimaux. Toutefois, pour un certain nombre d'autres fromages, la demande s'est raffermie à la fin de l'année, à la suite d'achats accrus du Brésil et de l'Iran et, pendant toute l'année 1987, les prix internationaux des fromages sont restés bien supérieurs aux prix minimaux à l'exportation convenus.

TABLÉAU 2

Prix internationaux (1985-1986-1987)

(dollars des États-Unis la tonne métrique f.a.b.)

| Produits | 1985 | | | | 1986 | | | | 1987 | | |
|---|------------------|----------------|-----------------------|----------------------|------------------|----------------|-----------------------|----------------------|------------------|----------------|-----------------------|
| | Janvier- mars | Avril- juin | Juillet- septembre | Octobre- décembre | Janvier- mars | Avril- juin | Juillet- septembre | Octobre- décembre | Janvier- mars | Avril- juin | Juillet- septembre |
| Lait écrémé en poudre ^a | 600-650 | 630-700 | 685-800 | 750-800 | 812-850 | 650-740 | 740-800 | 750-800 | 750-900 | 800-900 | 900-1 000 |
| Lait entier en poudre | 860-950 | 850-960 | 890-1 010 | 950-1 000 | 990-1 050 | 900-1 050 | 930-1 000 | 900-1 050 | 900-1 000 | 950-1 050 | 950-1 060 |
| Matières grasses laitières anhydres ^b | 1 440-1 500 | 1 290-1 650 | 1 200-1 360 | 1 200-1 300 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 200 | 1 200-1 250 |
| Beurre ^b | 1 200-1 300 | 850-1 450 | 1 000-1 150 | 1 000-1 200 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000-1 050 |
| Fromage cheddar ^c | 1 150-1 200 | 1 100-1 430 | 1 050-1 270 | 1 000-1 300 | 1 100-1 380 | 1 100-1 500 | 1 050-1 300 | 1 030-1 130 | 1 050-1 1200 | 1 100-1 200 | 1 150-1 250 |

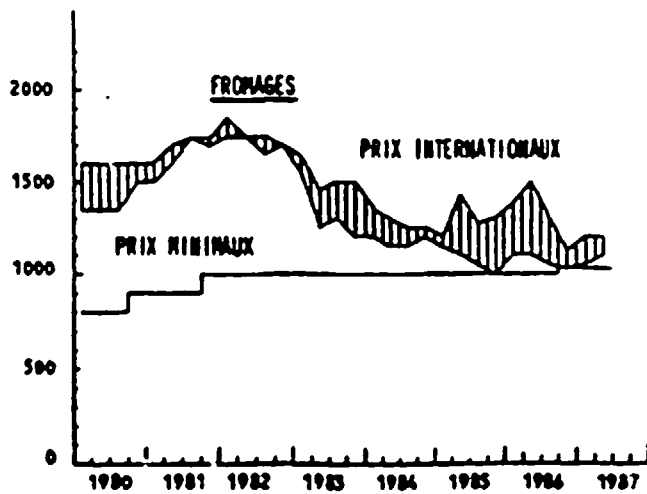
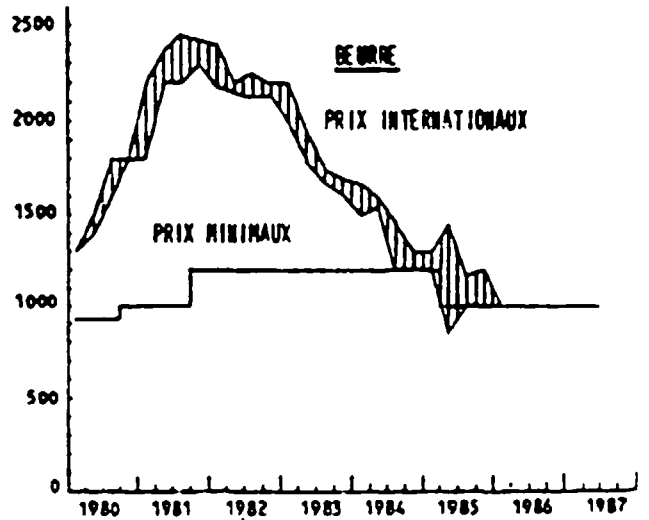
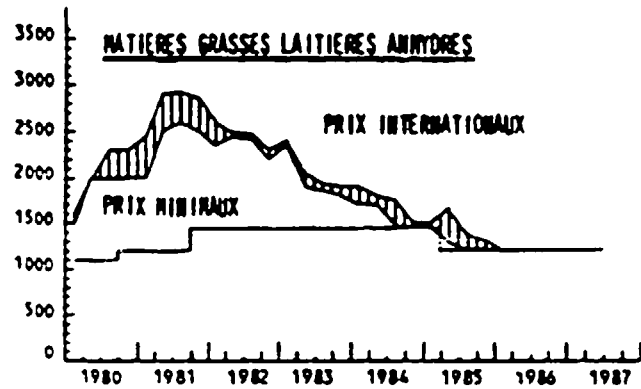
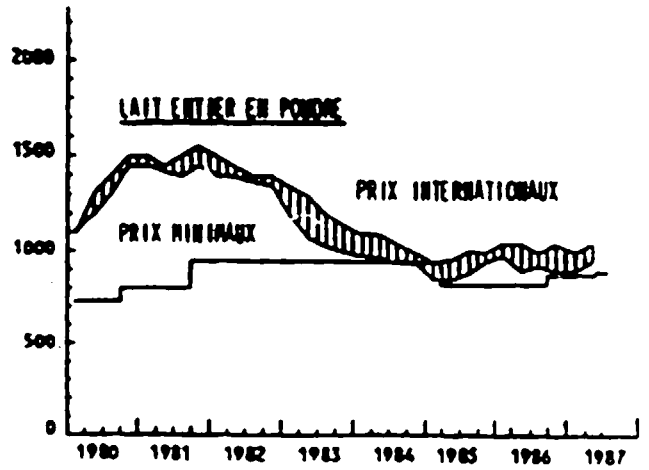
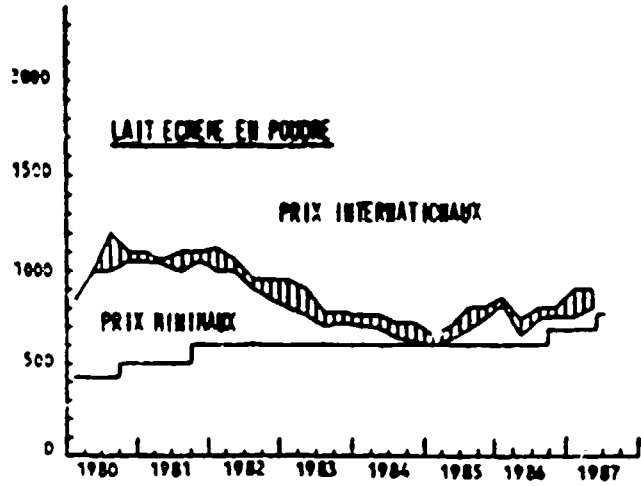
^a Principalement poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine. Quelques ventes de poudre de lait écrémé destinée à l'alimentation des animaux ont été effectuées conformément à l'article 3:5 du Protocole concernant certaines poudres de lait à des prix inférieurs aux fourchettes indiquées.

^b Les prix minimaux à l'exportation des matières grasses laitières anhydres et du beurre ont été provisoirement suspendus du 16 novembre 1984 au 31 mai 1985. En 1986 et en 1987, une certaine quantité de beurre vieux et de matières grasses laitières anhydres a été vendue à des prix inférieurs aux fourchettes indiquées par dérogation accordée en vertu de la dérogation de l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières.

^c Quelques ventes de fromages de qualité inférieure à la qualité normale à l'exportation ont été effectuées conformément à l'article 7:2 du Protocole concernant certains fromages à des prix inférieurs à la fourchette indiquée.

GRAPHIQUE 1

Prix internationaux des produits laitiers, 1980-1987¹
(dollars EU la tonne africaine f.o.b.)



Mis à part quelques mouvements irréguliers des prix du lait écrémé en poudre au début de 1986, les prix internationaux des poudres de lait se sont améliorés régulièrement à la fin de 1986 et en 1987. Les prix des poudres de lait destinées à l'alimentation des animaux ont suscité quelque inquiétude pour les mois à venir, mais en ce qui concerne les poudres de lait destinées à la consommation humaine, les prix devraient demeurer nettement supérieurs aux prix minimaux en 1987 et même augmenter à la suite d'une amélioration de la situation économique dans les principaux pays importateurs. De même, les prix de la poudre de petit lait et de la caséine ont monté en 1987, peut-être par anticipation d'un raffermissement du marché du lait écrémé en poudre.

La situation, produit par produit

Lait

La production mondiale de lait (y compris le lait de bufflesse, de brebis et de chèvre) a atteint en 1986 un niveau record de 520 millions de tonnes, soit 1,4 pour cent de plus qu'en 1985. La production de lait de vache, qui a représenté environ 90 pour cent du total, s'est élevée à 468 millions de tonnes en 1986, en augmentation de 1,3 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de lait de bufflesse, cependant, a progressé davantage encore, passant de 34 millions de tonnes en 1985 à 35 millions de tonnes en 1986, soit de près de 4 pour cent, principalement en raison de son expansion dans certains pays, en particulier en Inde. Toutefois, le lait de bufflesse représente encore un peu moins de 7 pour cent de la production mondiale de lait, dont le solde, soit 3 pour cent, correspond à la production de lait de brebis et de chèvre.

Les prévisions pour 1987 laissent entrevoir une réduction de la production totale de lait en Europe occidentale et en Amérique du Nord, en raison principalement des mesures prises pour la limiter et des conditions atmosphériques défavorables dans d'autres régions. Cette réduction ne semblait pas pouvoir être compensée par une certaine croissance de la production en URSS, en Inde et dans d'autres pays en voie de développement d'Asie. Quelque incertitude subsistait, cependant, au sujet des niveaux futurs de la production, une offre abondante d'aliments pour animaux bon marché et l'introduction de nouvelles techniques contribuant à des accroissements spectaculaires des rendements. Il était, néanmoins, probable que le marché mondial de certains produits laitiers, notamment des matières grasses laitières, resterait excédentaire, même si la production mondiale de lait n'augmentait pas en 1987.

Les livraisons de lait des Communautés européennes (y compris l'Espagne et le Portugal) en 1986 a totalisé 106,9 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus qu'en 1985 malgré le système des quotas introduit pour la restreindre. Des conditions de pâturage généralement favorables et une baisse des prix des aliments concentrés pour animaux ont accru la productivité. Le nombre de vaches laitières de la Communauté a diminué d'environ 5 pour cent ces deux dernières années et il y a eu une nouvelle réduction

de 1,8 million de têtes en 1987. Cette diminution devrait se poursuivre en 1988. Cependant, comme les rendements laitiers augmentaient en moyenne de 1,5 pour cent par an, les livraisons de lait baisseraient moins que le nombre de vaches. Les producteurs ont apparemment compris qu'un dépassement modeste de leur quantité de référence demeurait rentable et les livraisons ont dépassé les quotas de 0,8 pour cent en 1986/87. Les livraisons de lait des CE sont tombées à 101 millions de tonnes en 1987. Une nouvelle réduction de 12 millions de tonnes de lait a été prévue pour 1988.

Le programme des prix agricoles pour la campagne 1987/88 adopté en juillet 1987 n'a rien changé au prix indicatif du lait (27,84 Ecus les 100 kg). Aucun changement n'a été apporté aux prix d'intervention du beurre, du lait écrémé en poudre et des fromages. Le rapport de prix entre les matières grasses et les extraits secs écrémés s'est ainsi maintenu à 43,2/51,8. Le prélèvement de coresponsabilité a été maintenu à 2 pour cent du prix indicatif. Le prélèvement additionnel que doivent acquitter les producteurs ou les acheteurs de lait de vache pour les quantités en sus des quotas a été fixé à 100 pour cent du prix indicatif du lait.

En avril 1986, une nouvelle réduction de 2 pour cent du quota communautaire global a été programmée pour la campagne 1987/88 et une autre de 1 pour cent pour 1988/89. A cette fin, les CE ont adopté un plan visant à faire sortir du circuit de production en 1986-88 un certain nombre d'exploitants agricoles représentant une production de 3,2 millions de tonnes. Les exploitants qui s'engageaient à cesser définitivement toute production laitière devaient être dédommagés à raison de 4 Ecus par 100 kg de lait par an pendant sept ans. Les Etats membres étaient libres de compléter cette indemnité en fonction de diverses considérations industrielles et régionales.

L'aggravation du déséquilibre du marché en 1986 a rendu indispensable l'adoption de nouvelles mesures. Le Conseil des Ministres des CE a décidé, le 16 décembre 1986, une importante série de réformes dans les secteurs laitier et de la viande bovine. Pour le secteur laitier, les décisions du Conseil entraînaient une réduction des livraisons de lait de 9,5 pour cent sur deux ans - 7 pour cent en 1987/88 et 2,5 pour cent en 1988/89. Les principales décisions sont les suivantes:

- i) La réduction de 2 pour cent du quota décidée en avril 1986 sera maintenue. Elle sera réalisée par un régime de cessation volontaire, tandis que la compensation sera portée à 6 Ecus/100 kg.
- ii) Une nouvelle réduction de 4 pour cent de la production sera réalisée à compter du 1er avril 1987 par une suspension linéaire temporaire du quota, avec une compensation de 10 Ecus/100 kg et la possibilité pour les Etats membres de porter ce montant (s'ils le désirent) à 12,5 Ecus/100 kg pour la campagne 1987/98. La compensation sera garantie pendant deux ans. Une nouvelle

réduction de 1 pour cent sera réalisée par suite du renforcement de certaines règles concernant l'application du système de quotas.

iii) Compte tenu des perspectives du marché et des stocks, une réduction supplémentaire de 2,5 pour cent pour la campagne 1988/89 sera réalisée par:

- la réduction supplémentaire de 1 pour cent du quota décidée en avril 1986, aux mêmes conditions que celles visées au point i) ci-dessus;
- une nouvelle suspension temporaire de 1,5 pour cent du quota, compensée soit comme au point ii) ci-dessus, soit par une réduction appropriée du prélèvement de coresponsabilité.

En février 1987, le Conseil a approuvé de nouvelles propositions destinées à résorber les stocks de beurre excédentaires en 1987 et 1988 et il a annoncé en conséquence que la Commission avait l'intention de procéder à un programme de déstockage en ce qui concerne le beurre. Les nouvelles mesures seraient constituées par l'exportation sur certaines destinations, à des conditions autres que commerciales, de 400 000 à 500 000 tonnes de beurre en 1987, la vente à l'industrie des aliments pour animaux de 200 000 tonnes en 1987 et en 1988, l'utilisation industrielle de 100 000 tonnes en 1987 et l'écoulement de 130 000 tonnes en trois ans dans le cadre d'opérations spéciales au bénéfice des consommateurs de la CE. En 1987 et 1988, le programme de résorption des stocks porterait au total, d'après les prévisions, sur plus de 1 million de tonnes. Son coût global pour la Communauté serait de l'ordre de 3,2 milliards d'Ecus.

L'Espagne et le Portugal ont adhéré aux Communautés européennes le 1er janvier 1986, étant toutefois entendu que leur intégration à la politique agricole commune se ferait par étapes et sur plusieurs années. En Espagne, l'effectif de vaches a légèrement augmenté et le rendement a légèrement diminué en 1986. D'après les estimations, la production totale pour 1986 a été de 6,7 millions de tonnes. La production portugaise a progressé d'environ 3 pour cent en 1986 pour atteindre 978 000 tonnes.

En Finlande, la production et les livraisons de lait de 1986 ont été légèrement inférieures à celles de 1985. L'effectif de vaches laitières a faiblement diminué, mais les rendements par vache ont augmenté. Le système de double prix adopté en 1985 a continué de fonctionner avec succès. Les pénalités frappant les exploitants qui dépassent leur quota de production ont été aggravées pour 1986 et sont passées de 1,60 à 2 markkaa finlandais par litre. La loi sur la fermeture des exploitations agricoles a été révisée en août 1986. Promulguée initialement en 1974, elle prévoyait l'octroi d'une retraite pour "cessation d'exploitation" aux agriculteurs remplissant les conditions requises, âgés de 55 ans au moins, qui acceptaient de cesser leur production et de vendre leur exploitation. Les modifications apportées à la loi autorisent maintenant les agriculteurs à

TABLEAU 3

Quelques chiffres concernant a) la production de lait de vache ou b) les livraisons dans certains pays

| | | Production de lait/ livraisons (en millions de tonnes) | Variation par rapport à l'année précédente (en pourcentage) | | |
|------------------|-------------------------|--|---|-------------------|------------------------------|
| | | | Production/ livraisons | Rendement en lait | Effectif de vaches laitières |
| CE à Douze | 1985 | b) 105,90 | - 1,5 | + 1,5 | - 2,8 |
| | 1986 | b) 106,90 | + 1,0 | + 2,0 | - 2,0 |
| | Prévisions pour 1987 | b) 101,00 | - 5,5 | | - 1,8 |
| URSS | 1985 | a) 97,76 | + 0,3 | + 2,2 | - 1,0 |
| | 1986 | a) 100,00 | + 2,3 | + 2,0 | - 2,0 |
| | Prévisions pour 1987 | a) 102,00 | + 2,0 | | |
| Etats-Unis | 1985 | a) 64,93 | + 5,7 | + 3,0 | - 2,0 |
| | 1986 | a) 65,35 | + 0,7 | + 2,3 | - 1,5 |
| | Prévisions pour 1987 | a) 64,30 | - 2,3 | | |
| Pologne | 1985 | a) 16,43 | - 1,8 | + 5,3 | - 4,0 |
| | 1986 | a) 15,70 | - 4,5 | + 2,0 | - 3,0 |
| Nouvelle-Zélande | 1985 | b) 7,90 | + 6,3 | + 0,9 | + 2,2 |
| | 1986 | b) 7,80 | - 1,2 | + 0,6 | + 1,5 |
| Canada | 1985 | a) 8,14 | - 0,6 | - 0,7 | - 1,9 |
| | 1986 | a) 8,10 | - 0,5 | + 2,1 | - 1,9 |
| Japon | 1985 | b) 7,37 | + 3,3 | + 4,2 | - 0,9 |
| | 1986 | b) 7,45 | + 1,0 | - 0,1 | + 1,0 |
| Australie | 1985 | b) 6,21 | + 1,8 | + 2,0 | - 5,3 |
| | 1986 | b) 6,18 | - 0,5 | + 2,4 | - 2,5 |
| | Prévisions pour 1987/88 | b) 6,28 | - 1,2 | | |

conserver leurs terres et à reprendre la production après une interruption de six ans. En 1987, l'offre d'aliments pour animaux s'est ressentie d'un hiver rigoureux et d'un mauvais été; il en est résulté une baisse des livraisons de lait, qui devraient s'établir à 2,7 millions de tonnes en 1987.

En Norvège, les livraisons (y compris de lait de chèvre) ont légèrement augmenté en 1986, atteignant 1,85 million de tonnes. Cependant, un léger recul devrait se produire en 1987 du fait de l'application du système des quotas. Les limites imposées par ce système sont demeurées inchangées pour 1986, mais le prix payé aux producteurs de lait a été relevé à compter du 1er juillet 1986.

En Suède, les livraisons de lait de 1986, chiffrées à 3,42 millions de tonnes, ont été de 4,5 pour cent inférieures à celles de 1985, principalement en raison du système de double prix introduit à titre d'essai pour une période de trois ans, de juillet 1985 à juin 1988. Un léger fléchissement devrait encore se produire en 1987: La productivité a quelque peu progressé, mais l'effectif de vaches a reculé de 5 pour cent en 1986. Les exploitants qui participent au système bénéficient du prix intégral pratiqué sur le marché intérieur pour un quota égal à 92 pour cent du volume le plus important de leurs livraisons annuelles de la période de référence 1981-83. Pour les livraisons hors quota, le prix payé est fonction du prix à l'exportation obtenu sur le marché. Les exploitants qui ne participent pas au système ont reçu le prix pratiqué sur le marché intérieur moins une redevance destinée à financer les exportations. Cette redevance, perçue sur leurs livraisons totales, est fondée sur la différence entre les prix sur le marché intérieur et sur le marché d'exportation ainsi que sur le volume total de lait livré par les producteurs qui n'ont pas participé au système de double prix. Le système a eu une incidence plus forte que ce qui était prévu initialement.

En Suisse, le contingentement strict a permis de maintenir les livraisons de lait à quelque 3 millions de tonnes en 1986. Le contingent laitier global a été réduit, en deux étapes, de 75 000 tonnes, c'est-à-dire de 2,5 pour cent. La première étape, qui prévoyait une réduction de 43 000 tonnes, a été réalisée en 1986/87 et le soin de procéder par le moyen de leur choix à la deuxième réduction a été laissé aux producteurs laitiers. Des primes ont été versées au titre de la non-commercialisation du lait ou de sa transformation en fromage, dont le prix est relativement élevé sur les marchés intérieurs et internationaux. Le prix de base du lait a été porté à 97 centimes le kg à partir du 1er juillet 1986, soit une augmentation de 5 centimes. Il est intéressant de noter que la réduction des livraisons en 1986 a été bien supérieure à la réduction de la production totale de lait, ce qui implique une utilisation accrue du lait pour l'alimentation des animaux à l'intérieur de la ferme en raison de l'aggravation des restrictions contingentaires.

Des conditions météorologiques défavorables ont entraîné en Nouvelle-Zélande un net recul des livraisons de lait, qui ont diminué de

quelque 14 pour cent de 1985/86 à 1986/87. La production de tous les produits laitiers, à l'exception du lait entier en poudre, a par conséquent baissé. Le prix sortie d'exploitation du lait (prix de base des matières grasses laitières et des extraits secs écrémés), qui avait été abaissé à 2,25 dollars le kg au milieu de 1986, a ensuite été porté à 3,20 dollars le kg. Pour 1987/88, le prix sortie d'exploitation a été fixé à 3,10 dollars le kg. Les prix à la production du lait ont été déterminés directement par les ventes à l'exportation. Le niveau de la production néo-zélandaise de lait continue donc, pour l'essentiel, d'être déterminé par les résultats à l'exportation du secteur laitier comparés à ce que rapportent les autres utilisations de la terre et des pâturages, avec de fortes variations à court terme imputables aux conditions climatiques. Bien qu'il n'y ait pas de subventions ou d'autres réglementations susceptibles d'être manipulées pour contenir la production, un certain nombre de dispositions ont été prises récemment pour influencer la production de lait, comme un gel des approvisionnements et un programme de limitation de la production laitière; ces dispositions ont été appliquées pendant la campagne 1986/87 et ont abouti à la conclusion de contrats prévoyant une réduction de la production de 5 300 tonnes de matières grasses laitières (1,5 pour cent de la production de 1985/86). Le paiement de cette "non-production" était de 1,20 dollar le kg de matières grasses laitières. Pour la présente campagne, il a été institué un programme de "prix différentiels pour les ventes de beurre", en vertu duquel les versements de l'Office néo-zélandais des produits laitiers aux sociétés laitières pour les exportations de beurre et d'huile de beurre dépassant un niveau de production de base seront calculés d'après les ventes marginales et non d'après les ventes moyennes. L'objectif est de transmettre les signaux du marché aux producteurs laitiers.

La production laitière de l'Australie a reculé de 1 pour cent en 1986, mais la rentabilité croissante due à l'expansion des recettes d'exportation qui devrait résulter de la dévaluation du dollar australien devrait permettre de maintenir la production de 1987 au niveau de 1986. D'après les projections, l'effectif de vaches laitières diminuera de près de 1 pour cent, mais la production par vache augmentera probablement grâce à des améliorations d'ordre génétique et une meilleure gestion. A long terme, il est vraisemblable que la tendance à une réduction du cheptel laitier se maintiendra. La politique laitière adoptée pour 1986/87 vise à rendre l'industrie laitière plus efficace et à l'orienter davantage vers le marché. Elle s'est accompagnée d'une certaine augmentation du prix payé aux producteurs de lait, qui ont bénéficié en partie de l'augmentation des prélèvements sur le lait et les produits laitiers vendus sur le marché intérieur et de l'accroissement des recettes d'exportation imputable à la dépréciation du dollar australien. On estime que la production de lait atteindra 6,28 millions de tonnes en 1987/88, c'est-à-dire 1,2 pour cent de moins qu'en 1986/87.

Après une augmentation de 3 pour cent qui l'a fait passer à 7,38 millions de tonnes, la production de lait du Japon a continué

d'augmenter en 1986 pour atteindre 7,45 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente. Selon les prévisions, elle reviendra à 7,38 millions de tonnes en 1987. L'adoption du système d'ajustement de la production a entraîné une forte baisse du nombre des exploitations laitières, a mis fin à l'accroissement de la production et a conduit à une baisse de la production de lait. La production de l'Afrique du Sud (1,90 million de tonnes) en 1986 a été légèrement inférieure à celle de l'année précédente. Les livraisons, cependant, ont été légèrement plus fortes qu'en 1985. Les prévisions pour 1987 envisagent une stabilité ou une petite augmentation.

En Argentine, le prix au kilogramme des matières grasses a été relevé de 25 pour cent au début de 1986, et ce relèvement a été confirmé pour un an lors de la prorogation en juin 1986 de la convention de prix entre les producteurs et l'industrie. Les producteurs de lait ont ainsi été encouragés à accroître la productivité, à effectuer de nouveaux investissements et à élever le niveau de leurs livraisons de lait. Cette mesure, combinée avec une offre satisfaisante d'aliments pour animaux, s'est traduite par une nouvelle augmentation de la production de lait. Avec 6,20 millions de tonnes, ces livraisons ont été en 1986 de 15 pour cent supérieures à celles de 1985. En Uruguay, la production de lait a aussi repris en 1986, mais elle est restée inférieure à la moyenne de 1981-83.

En Bulgarie, où la production de lait avait été faible en 1985, on a enregistré en 1986 une certaine reprise des achats de l'Etat. Le cheptel laitier a encore diminué de 2 pour cent, mais les rendements se sont améliorés. En Hongrie, la production de lait a légèrement augmenté au cours de ces dernières années, alors que l'effectif du cheptel, notamment de vaches laitières, a diminué. La majeure partie de la production a couvert la demande intérieure croissante. Exception faite de certains types spéciaux de fromages, exportés traditionnellement par la Hongrie, il n'y a eu que des exportations occasionnelles de produits laitiers. La production de lait a chuté de 5 pour cent en Pologne en 1986 à la suite d'un hiver rigoureux qui a obligé de nombreuses exploitations agricoles privées à réduire leur cheptel laitier. Cependant, il devrait y avoir un renversement de la tendance du fait du relèvement par le gouvernement des prix de soutien du lait.

En Roumanie, le système des contingents obligatoires et du devoir d'approvisionnement a été aboli et remplacé par un système unitaire de contrats d'achat de produits agricoles passés avec des coopératives de production agricole, leurs membres et les producteurs privés. Le nouveau système définit les tâches et les obligations des unités de production socialistes en ce qui concerne la livraison des produits agricoles fournis par les membres des coopératives et les producteurs privés, de façon à assurer des prix raisonnables et stables pour les produits livrés. L'Etat fixe des prix contractuels et des prix d'achat d'incitation pour les unités agricoles d'Etat ainsi que les membres des coopératives de production agricole et les producteurs privés. Les prix contractuels du lait et de la crème dans le cas des unités coopératives agricoles, de leurs membres et des producteurs privés constituent les prix d'achat maximaux. Le Ministère

des achats de produits agricoles et de produits de l'industrie alimentaire est chargé d'établir les contrats et d'acheter du lait et des produits laitiers à toutes les catégories de producteurs.

En Yougoslavie, où il a été signalé que les petits exploitants renonçaient à la production laitière, les livraisons ont diminué de 3 pour cent en 1986 par rapport à 1985, mais un relèvement des prix de soutien devrait entraîner une augmentation de la production de lait en 1987. Aucun changement significatif des livraisons de lait n'a été enregistré en République démocratique allemande et en Tchécoslovaquie, car la diminution du nombre des vaches a été compensée par une amélioration des rendements.

Malgré un recul de 1 pour cent du nombre des vaches en 1986, la production laitière de l'URSS a été de 2 pour cent plus forte grâce à un approvisionnement favorable en fourrages et en aliments concentrés. Une augmentation similaire a été observée en 1987, l'accroissement de la productivité ayant plus que compensé la diminution de l'effectif des vaches. Aux termes du douzième Plan quinquennal, les livraisons de lait à l'Etat par les exploitations agricoles collectives et les exploitations agricoles d'Etat devraient augmenter de 106 à 110 millions de tonnes en 1990, ce qui représente des taux d'accroissement annuels se situant entre 1,5 et 2,5 pour cent. La production excédant les livraisons fixées par le Plan pourrait être vendue librement et à des prix plus élevés.

Aux Etats-Unis, la production totale de lait de 1986 n'a que légèrement dépassé celle de 1985. Le rendement moyen a augmenté de 2 pour cent par rapport à 1985, lorsque le programme de 15 mois de réduction de la production laitière a pris fin, du fait que le rapport favorable du prix des aliments pour animaux au prix du lait a encouragé le développement de l'alimentation à l'aide de concentrés. La mise en place du programme de liquidation de cheptel laitier, le 1er avril 1986, qui prévoyait l'abattage de 8,5 pour cent des vaches laitières sur une période de 18 mois, et la réduction de 2,2 pour cent du prix de soutien du lait (qui est passé de 11,60 dollars EU/cwt à 11,35 dollars EU/cwt) en janvier 1987 ont pesé sur la production de lait. Les opérations de liquidation au titre de ce programme pendant le premier semestre de 1987 devaient porter sur 20 000 vaches par mois environ. Pendant le premier semestre de 1987 déjà, la production de lait a reculé de 3 pour cent par rapport à son niveau de l'année précédente et, pour l'ensemble de l'année 1987, elle devrait se chiffrer, d'après les prévisions, à 64,3 millions de tonnes, accusant encore un recul de 2,3 pour cent. Cependant, selon les projections, elle recommencera à s'accroître à partir de 1988 en raison de l'augmentation des rendements résultant d'une baisse des prix des aliments pour le bétail consécutive aux modifications de la politique dans le secteur des céréales et des aliments pour animaux ainsi que de l'administration croissante d'hormones pour bovins et de la technologie nouvelle.

Les livraisons de lait du Canada en 1986 ont été légèrement supérieures au niveau de l'année précédente malgré une réduction de 5 pour cent du nombre des producteurs de lait et de 2 pour cent du cheptel laitier. Ce

sont non seulement les rendements qui se sont améliorés, mais le volume du lait vendu par les exploitations qui a augmenté. Plusieurs provinces ont dépassé leur quota et ont dû verser des pénalités. Le gouvernement fédéral a prorogé jusqu'en 1990-91 son engagement de verser une subvention de 6,03 dollars canadiens par hectolitre de lait industriel standard. Cette subvention est payable pour tout le lait industriel produit pour les besoins intérieurs et pour 1,1 million d'hectolitres de lait du programme spécial d'exportation. Certaines inquiétudes ont été exprimées à propos des rendements et de la productivité en 1987, car la qualité des fourrages ensilés était moins bonne qu'à l'habitude et une éventuelle augmentation des pénalités et des prélèvements destinés à décourager la production en excédent du quota et à financer les exportations pouvait réduire la rentabilité de la production laitière. Le prix indicatif de soutien du lait industriel fixé par la Commission canadienne du lait se situe entre 46,30 et 47 dollars canadiens pour 1987/88, contre 43,60 dollars canadiens pour 1986/87.

La production laitière des pays en voie de développement est généralement demeurée à des niveaux faibles en raison de facteurs techniques et économiques. Cependant la production de l'Inde, qui fournit près de la moitié de la production totale de l'Asie et un tiers du volume global de tous les pays en voie de développement, a augmenté dans le cadre du projet intitulé "Opération Flood" qui est patronné par la Communauté économique européenne. Avec près de 44 millions de tonnes en 1986, elle a progressé de près de 5 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de la Chine a progressé de 11 pour cent en 1986 pour atteindre 5,5 millions de tonnes par suite de l'augmentation du cheptel laitier et de l'accent mis dans les plans nationaux sur les avantages nutritionnels de la consommation de lait. En Indonésie aussi, la production de lait a enregistré une augmentation rapide, à partir néanmoins d'un niveau très bas. Par contre, la demande et la production ont généralement stagné en Afrique. En Amérique latine, la production a globalement connu un léger accroissement, mais la pression de la demande a dépassé l'offre et rendu nécessaire une augmentation des importations. Au Mexique, la production de lait s'est accrue d'environ 15 pour cent en 1986 grâce à des conditions de pâturage favorables et à un approvisionnement abondant en aliments pour animaux. De même, au Chili, les livraisons de lait ont progressé de 14 pour cent en 1986, ce qui a eu pour conséquence d'éliminer presque complètement les importations de produits laitiers et de permettre d'exporter de petites quantités en Bolivie, au Brésil et au Pérou. Au Brésil, la production a baissé de 6 pour cent en raison de la sécheresse et d'un gel des prix imposé par le gouvernement dans le cadre de son programme économique.

Consommation

La demande de lait frais liquide pour la consommation humaine est restée stagnante en 1986. La demande de lait pour l'alimentation animale a fléchi en raison d'une offre satisfaisante de produits de substitution bon marché. Une certaine quantité de lait a apparemment été utilisée à la ferme pour l'alimentation des animaux dans le souci d'éviter les pénalités

pour dépassement de quota. La principale exception a été constituée par certains pays en voie de développement où la demande de lait frais a été en augmentation, à partir néanmoins de niveaux assez bas, dans le cadre de politiques visant à une amélioration des niveaux nutritionnels. La progression de la consommation de lait dans de nombreux pays en développement, néanmoins, s'explique encore principalement par la croissance démographique et l'urbanisation.

Dans les pays développés, on constate depuis quelque temps une tendance au recul de la consommation de lait entier au profit du lait écrémé. Des études récentes semblent cependant indiquer que le lait partiellement écrémé prend une part de plus en plus importante du marché et pourrait bientôt compter dans plusieurs pays pour la moitié de la consommation de lait frais. Un accroissement de 1 à 2 pour cent de la consommation de lait partiellement écrémé a été signalé dans les pays ci-après: Belgique, Danemark, Finlande, France, République fédérale d'Allemagne, Italie, Suède et Suisse. Dans certains pays, comme la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni, la consommation de crème a fortement augmenté en raison, semble-t-il, de son utilisation croissante pour la cuisine. L'accident de Tchernobyl a eu, au moins temporairement, une incidence défavorable sur la consommation de lait frais dans beaucoup de pays européens au début de l'été de 1986, mais la confiance dans les qualités d'hygiène et la valeur nutritionnelle du lait est rapidement revenue. L'évolution généralement favorable de la consommation de produits laitiers aux Etats-Unis a également été profitable aux ventes de lait entier. On pense que la demande de lait liquide a été stimulée par une promotion active, la baisse des prix de détail et la reprise économique générale. Les préoccupations d'ordre sanitaire ont peut-être aussi évolué dans un sens favorable au lait frais. Les ventes commerciales de lait liquide ont continué d'augmenter au Canada, où le lait partiellement écrémé (2 pour cent) a représenté plus de 60 pour cent du marché en 1986.

Le principal foyer de croissance de la consommation a été l'Asie, qu'il s'agisse des pays développés ou en voie de développement. Le Japon prévoyait que la consommation resterait sur une pente légèrement ascendante. L'Etat subventionne une campagne de promotion ainsi que la consommation du lait dans les écoles. La Thaïlande mène une campagne de promotion patronnée par l'Etat qui s'adresse spécifiquement aux adolescents. La consommation n'a cessé d'augmenter ces dernières années en Indonésie et en Chine, bien qu'en valeur absolue elle soit encore faible.

D'importantes subventions sont versées en URSS pour stabiliser les prix du lait à la consommation; le prix de détail du lait liquide en 1986 ne dépassait guère la moitié du coût total de production et de commercialisation. Les prix du lait (et des principaux produits laitiers) sont restés virtuellement inchangés depuis 25 ans. De ce fait, la demande est restée forte, parfois supérieure à l'offre. Cependant, un ajustement éventuel des prix de détail, qui pourrait se traduire par leur relèvement, était envisagé en 1987.

Produits laitiers frais

La fabrication de produits laitiers frais (yaourt, lait aromatisé, crème, etc.) a continué de progresser en 1986 et, semble-t-il, en 1987. Dans les pays développés d'Europe et d'Amérique du Nord, ces produits ont constitué, au sein du secteur laitier, le compartiment où la demande a connu au cours des dernières années la croissance la plus rapide. Cette croissance s'est peut-être ralentie sur certains marchés anciens, mais la tendance générale est restée positive.

Dans les Communautés européennes, la production de produits laitiers frais autres que le lait entier et le lait écrémé a dépassé en 1986 l'équivalent de 9 millions de tonnes de lait. Sur ce total, la crème entre pour 6 millions de tonnes environ, le reste étant représenté par le yaourt, le lait aromatisé, etc. Certaines indications donnent à penser qu'à la mode des produits maigres succédera celle des produits non dégraissés, qui sont plus savoureux.

En Norvège, la production et la consommation de yaourt et de crème a continué d'augmenter en 1986, mais elle est demeurée relativement stable pour les autres groupes de produits. La situation en Suède et en Finlande n'a pratiquement pas changé. En Suisse, la production et la consommation de produits laitiers aromatisés ont augmenté de près de 50 pour cent en 1986. La production néo-zélandaise de produits laitiers frais (tous types confondus) s'est encore accrue en 1986. Aux Etats-Unis, où la consommation de yaourts a fait un bond de 120 pour cent de 1974 à 1984, la demande de produits frais a continué de croître en 1986. Au Canada, les ventes commerciales de crème, de lait aromatisé et de yaourts ont augmenté durant la campagne 1985/86 et on prévoyait une nouvelle augmentation en 1986/87.

Les échanges mondiaux de produits laitiers frais (y compris le lait frais) pourraient avoir atteint 150 000 tonnes (équivalent lait) au total en 1986, pour une valeur de 40 à 50 millions de dollars EU. On peut signaler à titre de comparaison que les échanges intracommunautaires de lait et de produits laitiers frais ont dépassé en 1984 2,5 millions de tonnes. Les exportations de lait et de produits laitiers frais de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande sont restées stationnaires ces dernières années, s'établissant aux alentours de 10 000 à 12 000 tonnes pour l'un et l'autre pays, mais des efforts ont été entrepris pour accroître la demande de divers produits frais et l'on espère qu'ils donneront des résultats dans un proche avenir. En Nouvelle-Zélande, la production de produits laitiers frais, notamment de crèmes glacées, de yaourts et de fromages blancs, a fortement augmenté jusqu'en 1984. On s'est efforcé de stimuler la demande de lait de longue conservation (UHT) et les expéditions de lait aromatisé aux pays des Caraïbes, au Samoa occidental et à Guam se sont sensiblement accrues, mais l'exclusion des produits néo-zélandais du marché néo-calédonien a largement contrebalancé la progression des ventes vers d'autres destinations. D'autres pays exportateurs de produits laitiers se sont aussi attachés à développer la fabrication de produits recombinaés dans les pays en voie de développement,

notamment au Moyen-Orient, en vue de créer de nouveaux marchés pour les matières grasses laitières anhydres et le lait en poudre destinés à la production de yaourts, de lait aromatisé et autres produits laitiers, et d'améliorer le niveau nutritionnel des pays en voie de développement en général.

Beurre et matières grasses laitières anhydres

Beurre

Production

La production mondiale de beurre et d'huile de beurre a atteint 7,8 millions de tonnes en 1986, soit 2,2 pour cent de plus que l'année précédente. Selon les prévisions pour 1987, elle déclinera de 3 pour cent et tombera au niveau le plus bas de plusieurs années. Dans les Communautés européennes, la production de beurre a fortement augmenté et a atteint 2,17 millions de tonnes en 1986, c'est-à-dire environ 150 000 tonnes de plus qu'en 1985. L'utilisation de lait liquide dans la Communauté a diminué et la légère augmentation de la fabrication de fromage n'a pas suffi à absorber un approvisionnement excédentaire accru. En 1987, la production de beurre devrait reculer de près de 15 pour cent pour tomber à 1,85 million de tonnes.

En Nouvelle-Zélande, la production est tombée à 232 000 tonnes en 1986, diminuant de 12 pour cent par rapport à 1985. Pendant les six premiers mois de 1987, elle s'est élevée à 69 000 tonnes, soit 32 pour cent de moins que pendant la période correspondante de l'année précédente. La baisse totale prévue pour 1987 se situe aux alentours de 9 pour cent par rapport au niveau de 1986. En Australie, la production de beurre, chiffrée à 68 500 tonnes pour l'année civile 1986, a été de 14 pour cent inférieure à celle de 1985, malgré une augmentation de la production de lait. Ce recul était dû principalement à une augmentation de la production de fromages autre que le Cheddar et de lait entier en poudre. Pour 1986/87 (campagne juillet à juin), la production de beurre, y compris l'huile de beurre, a été de 103 900 tonnes, accusant une baisse marginale par rapport à la campagne précédente. Sur la base de l'année civile, c'est une baisse de 7 pour cent qui est projetée pour 1987 et, pour la campagne 1987/88, la production pourrait marquer un recul du même ordre.

Avec 259 000 tonnes de beurre, la production de la Pologne en 1986 a été de 6 pour cent plus faible qu'en 1985, en raison également de la réduction de l'offre de lait. Une amélioration considérable s'est produite au premier semestre de 1987 au cours duquel la production globale s'est chiffrée à 118 000 tonnes, soit près de 9 pour cent de plus que pendant la période correspondante de l'année précédente.

En Finlande, la production de beurre en 1986 et 1987 est demeurée inchangée (72 000 tonnes). En Suède, la production de beurre a chuté en 1986 de 13 pour cent, pour tomber à 37 000 tonnes, et elle a encore diminué

en 1987. La production de beurre a continué de baisser également en Norvège en 1986, mais elle a remonté en 1987.

Aux Etats-Unis, la production de beurre a régressé de près de 5 pour cent et s'est chiffrée à 544 000 tonnes en 1986, du fait qu'une quantité accrue de lait a été utilisée pour la fabrication de fromages et que les ventes de lait à l'état liquide ont augmenté. Avec un déclin prévu de plus de 2 pour cent de la production de lait, la production de beurre, selon les projections, devrait reculer de près de 14 pour cent en 1987. Au Canada en 1986, elle a été de 2 pour cent inférieure à celle de l'année précédente, du fait de l'utilisation accrue de lait pour la fabrication de fromage. Elle devrait encore diminuer de 2 pour cent en 1987 en continuant de suivre la tendance actuelle. La production de l'URSS a augmenté de 6 pour cent pour atteindre 1,6 million de tonnes en 1986 et elle devrait encore s'accroître de 4 pour cent en 1987. La production de beurre de la République démocratique allemande a légèrement progressé, passant de 316 000 tonnes en 1985 à 317 000 tonnes en 1986 et devrait rester inchangée à ce niveau en 1987.

La production de lait ayant augmenté dans plusieurs pays en voie de développement d'Asie, en particulier en Inde, au Pakistan et en Chine, la production de beurre s'est légèrement accrue en 1986. Ailleurs, elle a décliné, ou bien elle est restée stationnaire.

Consommation

La consommation mondiale de beurre n'a pas suivi la production mondiale, ce qui a entraîné un nouveau gonflement des stocks. Toutefois, d'après certaines indications, la consommation totale de beurre des pays participants en 1986 a légèrement progressé par rapport à celle de 1985 grâce aux multiples mesures adoptées pour la promouvoir.

Les Communautés européennes sont restées fidèles à leur politique d'encouragement de la consommation de beurre. Les ventes spéciales de beurre à prix réduit aux fabricants de glaces et de pâtisseries ainsi qu'à des institutions à but non lucratif ont continué. Une campagne financée par le prélèvement de coresponsabilité a été lancée pour promouvoir la consommation de produits laitiers. La Communauté a étendu à tous les Etats membres l'aide au programme de distribution de lait et de produits laitiers dans les écoles. En janvier 1987, elle a décidé d'octroyer également cette aide aux personnes qui en ont besoin. La taxe proposée sur les huiles et graisses est une autre mesure qui devrait influencer la consommation de beurre et d'huile de beurre; si elle était adoptée, elle relèverait les prix des produits concurrents tels que les huiles végétales et les graisses d'origine marine. En juillet 1986, un programme a été adopté au titre duquel du beurre vieux serait incorporé à des aliments pour animaux après avoir été transformé en huile de beurre. En janvier 1987, la Commission a promulgué un règlement relatif à la fourniture d'urgence de beurre aux personnes les plus démunies de la Communauté, selon lequel les organismes d'intervention devaient mettre du beurre à la disposition d'organisations

d'aide sociale et d'organisations charitables en vue de sa distribution gratuite à cette catégorie de personnes. Ce programme visait le beurre mis en stock après le 1er janvier 1986 et était applicable jusqu'à fin mars 1987. Les CE ont vendu, dans le cadre de programmes spéciaux, à la moitié du prix normal, 283 000 tonnes de beurre en 1985 et 330 000 tonnes en 1986, y compris le beurre concentré pour la cuisine. La consommation totale de beurre en 1986 s'est chiffrée à près de 1,7 million de tonnes, soit 5 pour cent de plus qu'en 1985 et elle a encore augmenté en 1987.

En Suisse, où un certain nombre de mesures assez semblables à celles de la CE ont été prises afin de promouvoir la consommation de beurre sur le marché intérieur, ce produit se vend à des prix très inférieurs au prix de revient, principalement grâce à des subventions. Des campagnes publicitaires ont été lancées afin de promouvoir la consommation. D'autre part, des redevances sont prélevées sur l'importation d'huiles et de graisses comestibles afin de réduire l'écart entre le prix du beurre et celui des autres matières grasses. La consommation intérieure de beurre s'est chiffrée à 40 000 tonnes en 1986, soit 1 pour cent de moins qu'en 1985, et elle a continué de baisser en 1987.

En Finlande, où la consommation de produits laitiers, notamment de beurre, est élevée, le prix du beurre est subventionné. Une subvention est accordée pour tout le beurre produit dans les laiteries ou dans les exploitations, tandis que le prix de la margarine a été augmenté par le biais d'une taxe à la consommation modifiant le rapport entre les prix du beurre et de la margarine en faveur du beurre; mais la consommation de beurre a diminué de 9 pour cent en 1986, pour se chiffrer à 55 000 tonnes. En 1986, la consommation de beurre a baissé aussi en Norvège et en Suède. En 1987, ce recul s'est poursuivi en Norvège, alors qu'une reprise sensible était observée en Finlande et en Suède.

En Pologne, la consommation de beurre a continué de s'accroître en 1986 et 1987 pour atteindre 138 000 tonnes au premier semestre de 1987, soit environ 2 pour cent de plus que pendant le semestre correspondant de 1986.

En Afrique du Sud, la consommation de beurre a continué de fléchir face à la concurrence accrue de la margarine. Des mesures ont été prises pour encourager la consommation de beurre à l'aide de programmes publicitaires; au cours d'une campagne spéciale, le prix de détail du beurre a été subventionné par le Fonds de stabilisation du Conseil des produits laitiers.

Jusqu'à une date récente, les prix du beurre en Nouvelle-Zélande étaient très inférieurs à ceux de la margarine. A la suite d'un relèvement du prix de détail du beurre, les deux produits se vendent maintenant au même prix. La consommation a été encouragée par une campagne promotionnelle entreprise par l'Office néo-zélandais des produits laitiers et par l'introduction de nouveaux produits, comme le beurre demi-mou et le beurre clarifié. La consommation de beurre est demeurée stable au niveau de 39 000 à 40 000 tonnes par an et elle devrait le rester.

En Australie, la consommation de beurre et d'huile de beurre a légèrement fléchi en 1986/87, se chiffrant à 57 000 tonnes contre 60 000 tonnes en 1985/86. Elle devrait demeurer stable en 1987/88. Le Conseil des produits laitiers australien s'efforce de promouvoir la consommation de beurre dans le contexte d'une baisse générale de la consommation de matières grasses en Australie.

En Autriche, des campagnes publicitaires pour promouvoir la consommation et des campagnes de vente à prix réduits ont été entreprises pour des raisons économiques et sociales. De même, l'armée et les établissements hospitaliers ont pu se procurer du beurre à prix réduit pendant toute l'année. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure totale a été de 529 000 tonnes en 1986 contre 582 000 tonnes en 1985. Au Canada, la consommation totale de beurre à la fin de 1985 s'élevait à 101 700 tonnes, soit 1,5 pour cent de moins qu'en 1984. En 1986, elle a encore reculé de 3 pour cent et il est probable qu'elle continuera de reculer au même rythme en 1987. En URSS, la consommation de beurre progresse bien que la pénurie de devises restreigne les importations.

Commerce

Le commerce mondial du beurre est resté peu actif en 1986. Les exportations globales des cinq principaux exportateurs participant à l'Arrangement en 1986 ont été de près d'un cinquième inférieures à celles de 1985 et le fléchissement des exportations néo-zélandaises a contribué à la baisse totale pour plus de la moitié. La situation du marché a été caractérisée par le niveau élevé des stocks, la faiblesse de la demande et l'intensité de la compétition qui ont pesé sur les prix internationaux. Bien que les prix aient été bas, la demande d'importation est restée faible dans les pays en voie de développement en raison des pénuries de devises et de leur situation économique générale. De plus, la production de produits laitiers s'est développée dans certains de ces pays sous l'effet des politiques nationales en la matière. La demande d'importation de l'URSS restera probablement fidèle à sa tendance passée tant que les produits laitiers seront offerts sur le marché international à des prix très bas, mais elle pourrait baisser sensiblement si ces prix augmentaient.

Le marché international du beurre et des matières grasses laitières anhydres est demeuré fragile en 1987 et des quantités importantes ont été écoulées au moyen de ventes réalisées à des prix extrêmement bas, en dérogation aux dispositions de l'Arrangement concernant les prix. Toutefois, ces ventes, jointes à une baisse substantielle de la production, ont entraîné une réduction appréciable des stocks, ce qui fait espérer une amélioration du marché du beurre en 1987/88.

Les exportations de beurre de CE à destination de pays tiers, qui étaient tombées à 261 000 tonnes en 1985, se sont encore contractées pour tomber à leur niveau le plus bas, soit 185 000 tonnes, en 1986. Les principaux destinataires ont été certains pays méditerranéens et pays de l'OPEP et l'URSS. Les CE ont exporté 300 000 tonnes de beurre (vieux de

18 mois) à l'URSS au cours du premier trimestre de 1987 et de nouvelles ventes étaient envisagées.

En 1986, les exportations de la Nouvelle-Zélande ont reculé d'un quart pour se chiffrer à 152 000 tonnes. Le Royaume-Uni est resté le principal débouché. Dans le cadre du régime préférentiel applicable aux importations de beurre, le Royaume-Uni a été autorisé à importer de Nouvelle-Zélande 81 000 tonnes en 1985 et 79 000 tonnes en 1986. Les contingents d'importation pour 1987 et 1988 ont été fixés respectivement à 76 000 et 74 000 tonnes. La Nouvelle-Zélande a également vendu 23 000 tonnes à l'Algérie et 26 000 tonnes à l'URSS. Les exportations de beurre du premier semestre de 1987 se sont chiffrées à 91 500 tonnes, contre 76 200 tonnes pendant la même période de 1986. Il a été signalé également que la Nouvelle-Zélande avait vendu 36 500 tonnes de beurre non salé à l'Iran en août 1987.

Les exportations de beurre de l'Australie ont poursuivi leur progression pour se situer à 27 000 tonnes à fin 1985. En 1986, elles ont diminué de près de 28 pour cent pour revenir à 20 000 tonnes. Les principales destinations étaient l'Algérie, l'Iran et plusieurs pays du Pacifique. D'après les prévisions, les exportations de beurre et d'huile de beurre de 1987/88 devaient s'élever à 42 000 tonnes, contre 34 700 tonnes en 1986/87.

Les exportations de beurre de la Finlande ont continué de baisser fortement en 1986 pour tomber à 10 000 tonnes, principalement par suite d'une importante réduction à destination des pays d'Afrique. Les exportations finlandaises vers l'URSS (8 000 tonnes) ont été légèrement supérieures à celles de l'année précédente. Les exportations de la Suède sont tombées à 8 000 tonnes en 1986, contre 13 000 tonnes en 1985.

Les exportations de beurre des Etats-Unis, qui avaient atteint 30 000 tonnes en 1985, sont tombées à 6 000 tonnes en 1986; les principales destinations ont été le Mexique, l'Egypte et la Jamaïque. Dans le cadre de la Loi des Etats-Unis de 1985 sur la sécurité alimentaire, un programme quinquennal de subventions agricoles permet d'exporter 100 000 tonnes de beurre excédentaires pendant chacun des trois exercices 1986, 1987 et 1988, à condition que le beurre soit disponible et que l'exportation ne désorganise pas le marché intérieur ni le marché mondial. Pendant l'exercice 1986, 3 000 tonnes d'huile de beurre seulement avaient été exportées au titre de ce programme. Cependant, dans le cadre du nouveau programme de promotion des exportations de produits laitiers adopté en février 1987, les Etats-Unis ont offert quelque 140 000 tonnes de beurre frais à de nombreux pays. Il semble toutefois qu'aucune vente importante n'ait été réalisée au titre de ce programme. Du fait de la réduction des stocks, les Etats-Unis ne devraient pas jouer un rôle important sur les marchés d'exportation dans le proche avenir.

Les importations de beurre des CE en provenance de pays tiers, qui étaient de 80 000 tonnes en 1985, ont atteint 85 000 tonnes en 1986. La

Nouvelle-Zélande est restée le principal fournisseur de la Communauté. Les importations de la Suisse ont regagné 11 pour cent en 1986 pour atteindre 7 900 tonnes au total et des indications donnent à penser qu'elles augmentent encore en 1987.

Les importations de la Pologne en 1986 se sont chiffrées à 38 900 tonnes, alors qu'elles avaient été nulles en 1985. Le principal fournisseur a été la CE. Une nouvelle expansion était prévue pour 1987.

Les importations de l'URSS ont atteint 276 000 tonnes en 1985, mais elles sont retombées à 194 000 tonnes en 1986. Elles provenaient en majeure partie des CE (tableau 4). Au premier trimestre de 1987, l'URSS a acheté aux CE 300 000 tonnes de beurre vieux (de plus de 18 mois), contre 125 000 tonnes en 1986.

Stocks

Le total des stocks de beurre des CE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie s'élevait, en avril 1987, à 1,46 million de tonnes, contre 1,43 million de tonnes un an plus tôt, soit une augmentation de moins de 2 pour cent. Toutefois, au 1er juillet 1987, les stocks totaux étaient de 1,40 million de tonnes, soit environ 16 pour cent de moins qu'un an auparavant. Ils ont continué de baisser au troisième trimestre de 1987. A la fin de 1987, les stocks mondiaux devraient être substantiellement plus bas qu'au début de l'année.

Les stocks totaux de beurre, publics et privés, des CE, qui avaient atteint 1,48 million de tonnes le 1er octobre 1986, sont revenus à 1,16 million de tonnes le 1er juillet 1987. Selon les estimations, quelque 600 000 tonnes, soit près de la moitié du total, consistaient en beurre vieux (de plus de 18 mois) dont une grande partie était fortement détériorée. Les stocks publics étaient tombés à 1,07 million de tonnes au 10 septembre 1987, contre 1,24 million de tonnes le 11 septembre 1986. Les stocks totaux (publics et privés) devraient être ramenés à 750 000 tonnes à la fin de 1987, chiffre inférieur de près de moitié à celui du début de l'année (1,36 million de tonnes).

Afin de réduire le niveau des stocks, la Commission a pris deux décisions, qui équivalaient en fait à abaisser le prix d'intervention. La première était de différer de 240 jours, au lieu de 60, le paiement du beurre vendu aux stocks d'intervention. La deuxième était de mettre à la charge des vendeurs les frais correspondants aux 240 premiers jours de stockage. De nouvelles décisions importantes ont été prises en février 1987 pour écouler 1 million de tonnes de beurre vieux en 1987 et 1988. Le système actuel devrait être maintenu durant la période transitoire de même que les délais actuels concernant les paiements et les achats d'intervention. La période transitoire se terminerait après le 1er avril 1987 et dès que le volume du beurre offert pour intervention aurait dépassé 150 000 tonnes. Pour empêcher la spéculation durant le mois de mars, au cours duquel 30 000 tonnes de beurre étaient normalement offertes, une limite était fixée à 180 000 tonnes. A fin juin 1987, les offres de beurre

TABIEAU 4

**Importations de beurre de l'URSS, par origine
(milliers de tonnes)**

| | 1981 | 1982 | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Total | 215,06 | 150,69 | 202,63 | 198,02 | 276,04 | 194,34 |
| dont | | | | | | |
| Belgique | 31,63 | - | 18,37 | 0,49 | 16,72 | - |
| Irlande | 8,80 | 13,06 | 25,40 | 25,70 | 19,79 | - |
| Pays-Bas | 17,74 | 18,40 | 8,00 | 29,14 | 34,80 | - |
| France | 45,96 | 5,30 | 23,99 | 48,77 | 94,14 | 15,20 |
| Total des pays des CE mentionnés | 104,13 | 36,76 | 75,76 | 104,10 | 165,45 | .. |
| Hongrie | - | - | 10,44 | 5,16 | 1,76 | 0,72 |
| Norvège | 1,91 | - | 3,11 | 0,30 | - | - |
| Finlande | 9,55 | 6,41 | 12,05 | 9,87 | 7,07 | 8,00 |
| Suède | - | 5,97 | 10,41 | 5,04 | 2,31 | - |
| Canada | - | - | 2,00 | - | - | - |
| Uruguay | 3,22 | 3,21 | 3,67 | 1,00 | - | .. |
| Nouvelle-Zélande | 34,29 | 67,98 | 43,87 | - | 35,98 | 25,11 |
| Autres (origines non spécifiées) | 61,96 | 30,36 | 40,82 | 72,55 | 63,47 | 145,31 |

Source: Annuaires du commerce extérieur de l'URSS, 1981 à 1986.

d'intervention comptabilisées depuis mars avaient atteint au total 180 000 tonnes et la Commission avait suspendu les achats d'intervention. De nouvelles ventes d'intervention étaient fondées sur un appel d'offres.

Les stocks néo-zélandais sont tombés à 60 000 tonnes le 1er juillet 1987, contre 110 000 tonnes le 1er juillet 1986. La vente de 50 000 tonnes d'huile de beurre au Brésil sous couvert d'une dérogation a considérablement réduit l'excédent des stocks anciens. Grâce à cela et à la forte diminution de la production de lait en 1986/87, la situation des stocks de beurre a été équilibrée à la fin de la campagne 1986/87. Les stocks de beurre australiens étaient passés à 29 600 tonnes au 1er juillet 1987, contre 16 600 tonnes au 1er juillet 1986, principalement par suite d'une forte baisse des exportations.

En Pologne, les stocks de beurre, qui étaient bas en 1986, sont remontés et ont atteint 24 800 tonnes en juillet 1987. En Finlande, les stocks de beurre étaient de 15 000 tonnes le 1er juillet 1987, c'est-à-dire supérieurs de 7 pour cent à ceux d'une année auparavant et, selon certaines indications, il est probable qu'ils augmenteront encore dans le courant de l'année par suite d'une baisse des exportations. En Suède, les stocks de beurre sont tombés à 6 500 tonnes le 1er juillet 1987, contre 8 000 tonnes le 1er juillet 1986. Les stocks de beurre détenus par le Japon le 1er avril 1987 étaient de 29 000 tonnes, soit un peu moins qu'un an auparavant. Ils ont continué de décliner dans le courant de l'année, mais ils sont demeurés à un niveau élevé en raison d'une stagnation de la demande.

Aux Etats-Unis, les achats de beurre à titre de soutien ont été ramenés à un niveau négligeable du fait que l'équilibre du marché intérieur a été nettement amélioré grâce au programme général de liquidation du cheptel. Les stocks publics de beurre non engagés sont tombés à un niveau exceptionnellement bas, s'établissant à 44 000 tonnes en août 1987 contre 102 000 tonnes en août 1986. A la fin de l'année, ils devraient se trouver à leur niveau le plus bas depuis le milieu des années 70. Au Canada, les stocks au 1er juillet 1987 étaient de 18 000 tonnes, soit 20 pour cent de moins qu'un an auparavant.

Prix internationaux

Le 31 mai 1985, le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé de ramener de 1 200 à 1 000 dollars EU la tonne le prix minimal à l'exportation du beurre à compter du 5 juin 1985. En même temps, un accord a été conclu concernant les ventes de beurre vieux par dérogation aux dispositions des paragraphes 1 à 4 de l'article 3 et conformément à l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières (IBDD, S32/185). Quelque 200 000 tonnes de beurre auraient été vendues à des prix inférieurs au minimum de 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b. Tout le beurre vendu au titre de la Résolution avait été livré au 30 juin 1986. Des ventes d'environ 425 000 tonnes de beurre vieux ont été conclues par les CE en 1986 à des prix inférieurs à 1 000 dollars EU la tonne métrique f.a.b., par dérogation accordée conformément à l'article 7:1 du Protocole. La dérogation de mai 1985 a expiré le 31 décembre 1986.

Les prix internationaux du beurre se sont continuellement dégradés ces dernières années, notamment en raison de la faiblesse de la demande. Les stocks de beurre sont restés élevés et ont continué de peser sur le marché. En 1986 et au début de 1987, certains participants ont jugé difficile de respecter le prix minimal convenu pour les ventes de beurre frais sur certains marchés. C'est pourquoi, conformément à l'article IV 6) de l'Arrangement international relatif au secteur laitier et en vertu du paragraphe 5 de la Décision du 31 mai 1985 (IBDD, S31/185), le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé, le 2 juin 1987, qu'il n'était pas possible de conclure certaines ventes de beurre de volumes traditionnels à l'URSS à des prix pleinement conformes à l'article 3 du Protocole. En conséquence, compte tenu de la situation, les fournisseurs traditionnels de ce marché pourraient exporter à des prix inférieurs au minimum en 1987 (DPC/F/48). En 1986 et 1987, les prix internationaux du beurre frais se sont maintenus, ou ont été légèrement supérieurs, au niveau du prix minimum à l'exportation, bien que l'on signale certaines ventes récentes de beurre frais à des prix allant jusqu'à 1 050 dollars EU la tonne f.a.b. La réduction de l'offre de beurre en 1988 devrait entraîner une amélioration des prix.

Matières grasses laitières anhydres

Production

La production de matières grasses laitières anhydres en 1986 a augmenté en Australie et en Nouvelle-Zélande, mais a été nettement plus faible dans les CE. La production combinée de la CE, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la Suède, de la Suisse et de l'Uruguay, qui s'est chiffrée à 293 000 tonnes, a été de 3 pour cent inférieure à celle de l'année précédente. Pendant le premier semestre de 1987, elle a été relativement plus forte dans les CE, en Nouvelle-Zélande et en Suède que pendant la période correspondante de 1986.

Commerce

Traditionnellement, les principaux exportateurs de matières grasses laitières anhydres sont les CE et la Nouvelle-Zélande. Les exportations des CE ont été de 120 000 tonnes en 1986, soit de 22 pour cent inférieures à celles de 1985. Elles ont sensiblement repris au premier semestre de 1987, atteignant 80 000 tonnes, contre 53 000 tonnes pendant la période correspondante de 1986. Les exportations de la Nouvelle-Zélande, chiffrées à 47 000 tonnes en 1986, ont été de 31 pour cent supérieures à celles de 1985 (36 000 tonnes). Pour le premier semestre de 1987, elles se sont élevées à 31 300 tonnes, ce qui est un résultat très favorable par rapport à la période correspondante de 1986 (12 200 tonnes seulement). Une vente au titre de la dérogation, qui portait sur 50 000 tonnes d'huile de beurre, a été conclue avec le Brésil pour livraison avant la fin de 1987. Les exportations australiennes de 1986, à savoir 23 800 tonnes, ont été légèrement inférieures à celles de 1985 et, au premier semestre de 1987, elles se situaient bien en dessous de leur niveau de la période correspondante de l'année précédente.

Aide alimentaire

Les programmes d'aide alimentaire de la Communauté pour 1986 et 1987 prévoyaient la fourniture d'un maximum de 27 300 tonnes pour chacune des deux années. En 1986, les livraisons d'huile de beurre pour l'aide alimentaire se sont élevées à 28 000 tonnes, c'est-à-dire à la même quantité qu'en 1985. L'importance relative des ventes au titre de l'aide alimentaire a cependant augmenté puisque le pourcentage des exportations communautaires totales de matières grasses laitières anhydres destinées à l'aide alimentaire est passé de 18 à 23 pour cent de 1985 à 1986. Les livraisons effectives au titre de l'aide alimentaire pendant les six premiers mois de 1987 se sont élevées à 12 000 tonnes, contre 13 000 tonnes pendant la période correspondante de 1986.

Au cours de l'exercice 1986, les engagements signés concernant des dons de produits laitiers des Etats-Unis au titre de l'article 416 portaient sur 16 000 tonnes d'huile de beurre et 1 600 tonnes de beurre, les principaux bénéficiaires étant le Mexique, la Mauritanie et la Pologne. Pour la période 1er octobre 1986-19 juin 1987, des engagements signés concernant des dons américains de produits laitiers au titre de l'article 416 ont porté sur 3 000 tonnes d'huile de beurre et 7 500 tonnes de beurre, les principaux bénéficiaires étant le Mexique et le Mozambique.

Stocks

En Nouvelle-Zélande, les stocks de matières grasses laitières anhydres s'élevaient à 5 000 tonnes au 1er juillet 1987, contre 4 500 une année auparavant. Les stocks australiens étaient de 2 100 tonnes au 1er juillet 1987, niveau inchangé par rapport à celui qu'ils atteignaient un an auparavant.

Prix internationaux

Le 31 mai 1985, le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a décidé de ramener le prix minimal des matières grasses laitières anhydres de 1 400 dollars à 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b. à dater du 5 juin 1985.

Les prix internationaux des matières grasses laitières anhydres faiblissaient depuis 1983 et en 1986 et 1987, les prix à l'exportation sont restés très voisins du prix minimal fixé à 1 200 dollars EU la tonne métrique f.a.b. La Nouvelle-Zélande a vendu 50 000 tonnes d'huile de beurre au Brésil à 550 dollars EU la tonne c.a.f. en vertu d'une dérogation aux dispositions en matière de prix du Protocole. Le respect du prix minimal des matières grasses laitières anhydres a été à maintes reprises un sujet de préoccupation; à cet égard, il a été rappelé que les participants s'étaient engagés à prendre les mesures nécessaires pour assurer que les prix minimaux seraient respectés et que les efforts dans ce sens seraient poursuivis.

Fromages

Production

La production mondiale de fromage a été de 13,5 millions de tonnes en 1986, soit 1 pour cent de plus qu'en 1985, et une nouvelle progression de 1 pour cent était prévue pour 1987. Le manque de marchés d'exportation pour le beurre et l'accroissement de la consommation de fromages non traditionnels ont stimulé la production globale de fromage. Dans les CE, la production de fromage en 1986 s'est chiffrée à 4,17 millions de tonnes, comme en 1985. D'après les prévisions, elle devrait atteindre 4,25 millions de tonnes en 1987, soit 2 pour cent de plus qu'en 1986. Au premier semestre déjà, elle a augmenté de 2,6 pour cent.

En Australie, la production de fromage, qui s'est chiffrée à 168 200 tonnes en 1986, a été de 2,5 pour cent supérieure à celle de l'année précédente. Pour le premier semestre de 1987, elle a été de 73 800 tonnes, en augmentation de 12 pour cent par rapport à la période correspondante de 1986. En 1986/87 (juillet/juin), elle a totalisé 176 900 tonnes, soit 3,9 pour cent de plus qu'en 1985/86, où elle avait été de 170 000 tonnes. La production de fromage de la Nouvelle-Zélande a atteint 111 900 tonnes en 1986, soit quelque 17 000 tonnes de moins qu'en 1985, ce qui correspond à un fléchissement de 7 pour cent. En 1986/87, elle a diminué de 11 pour cent, tombant à 113 200 tonnes.

Des progrès relatifs ont été enregistrés en 1986 dans la production fromagère des pays suivants: Argentine (+19,7 pour cent), Bulgarie (+8 pour cent), Finlande (+5,1 pour cent), Hongrie (+0,1 pour cent), Japon (+15,7 pour cent), Norvège (+5,8 pour cent), Pologne (+1,8 pour cent), Roumanie (+2,5 pour cent), Afrique du sud (+4,7 pour cent), Suisse (+2,6 pour cent) et Uruguay (+26,3 pour cent). Toutefois, des baisses ont été relevées en Egypte (-1,0 pour cent) et en Suède (-2 pour cent).

En Autriche, la fabrication de fromage a décliné de 7 pour cent en 1986. Aux Etats-Unis, la production, qui s'est élevée à 2,39 millions de tonnes en 1986, était de 4,8 pour cent supérieure à celle de 1985. Elle devrait encore gagner 2 pour cent en 1987. Au Canada, la production de fromage a progressé de 12,5 pour cent, passant de 207 300 tonnes en 1985 à 233 300 tonnes en 1986. Elle devrait encore augmenter en 1987. En URSS, la production de fromage, de l'ordre de 825 000 tonnes en 1986, était de 2 pour cent supérieure à celle de 1985 et une nouvelle augmentation était prévue pour 1987. Dans la République démocratique allemande, la production de fromage est demeurée en 1986 au voisinage de 225 000 tonnes, sans changement par rapport à l'année précédente. Elle est également demeurée inchangée en Tchécoslovaquie avec 194 000 tonnes environ. Au Mexique, la production de fromage a augmenté en 1986 de 40 pour cent par rapport à celle de l'année précédente et, selon les projections, elle devrait encore s'accroître de 12 pour cent en 1987. Au Brésil, cependant, elle est restée à peu près identique à celle de l'année précédente (environ 52 000 tonnes).

Consommation

La consommation mondiale de fromages en 1986 a été d'environ 4 pour cent supérieure à celle de 1985. Abstraction faite de quelques pays, la demande des différents types de fromages a augmenté régulièrement et une nouvelle progression de la demande mondiale et particulièrement de spécialités fromagères est prévue pour 1987.

La consommation de fromages dans les CE n'a augmenté que de 0,3 pour cent en 1986 et atteint 3,88 millions de tonnes. Selon les prévisions, elle devrait gagner encore 1 pour cent en 1987 pour arriver à 3,92 millions de tonnes. La consommation a également augmenté dans les pays suivants: Finlande (+13,0 pour cent), Hongrie (+3,6 pour cent), Japon (+5,1 pour cent), Norvège (+4,2 pour cent), Pologne (+4,3 pour cent), Afrique du Sud (+9,8 pour cent) et Suisse (+1,9 pour cent). Toutefois, elle a décliné en Suède (-0,1 pour cent) et en Uruguay (-14,3 pour cent). En Australie, elle a progressé de 13,7 pour cent en 1986 pour se situer à 132 500 tonnes.

La consommation globale a légèrement augmenté en Autriche, passant de 34 300 tonnes en 1985 à 34 600 tonnes en 1986. Au Canada, elle est passée de 216 700 tonnes en 1985 à 248 200 tonnes en 1986, soit 14,5 pour cent de plus en un an. Aux Etats-Unis, elle s'est accrue de 5,2 pour cent, passant de 2,45 millions de tonnes en 1985 à 2,58 millions en 1986.

En URSS, la consommation a également progressé, de 809 000 tonnes en 1985 à 825 000 tonnes en 1986, c'est-à-dire de 1,9 pour cent. Une nouvelle progression est attendue pour 1987. En République démocratique allemande et en Tchécoslovaquie, la consommation est demeurée stable à 225 000 tonnes et 194 000 tonnes, respectivement.

Commerce

En 1986, les exportations mondiales de fromage ont décliné pour la deuxième année de suite et ont été estimées à quelque 865 000 tonnes. En raison d'un affaiblissement de la demande d'importation au Proche-Orient, le commerce mondial de fromage a diminué en 1986 d'environ 1 pour cent par rapport à l'année précédente. La diminution était principalement imputable à un recul des importations des pays de l'OPEP et d'autres pays en voie de développement. Cependant, vers la fin de l'année, la demande d'importation montrait des signes de reprise, l'Iran ayant recommencé à acheter du fromage Feta et le Brésil à importer du fromage. La situation de l'offre mondiale est demeurée tendue en 1987/88, la demande continuant d'être forte.

Les exportations des CE, chiffrées à 377 000 tonnes en 1986, ont été de 7,8 pour cent inférieures à celles de l'année précédente. Leurs principaux pays de destination ont été les Etats-Unis, le Canada, le Japon et certains pays du Moyen-Orient. Les exportations devraient demeurer stables ou légèrement diminuer en 1987.

Les expéditions de la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 18,7 pour cent, passant de 87 500 tonnes en 1985 à 103 900 tonnes en 1986, et leur principal débouché est resté le Japon. La Nouvelle-Zélande a continué de se prévaloir de l'article 7:2 pour exporter des fromages ne répondant pas aux normes qualitatives pour l'exportation. Pour 1983-87, elle a notifié des ventes de près de 10 000 tonnes à divers pays au titre de cette disposition. Les exportations australiennes de fromage en 1986 se sont chiffrées à 60 800 tonnes, soit 17 pour cent de moins que pendant l'année précédente où elles avaient totalisé 73 600 tonnes. Pour 1986/87, elles ont été de 57 200 tonnes, dont 50 000 tonnes de Cheddar et 7 200 tonnes d'autres fromages. D'après les prévisions, elles devraient atteindre 64 500 tonnes en 1987/88.

Les exportations de la Suisse ont fléchi de près de 2 pour cent en 1986 pour tomber à 64 200 tonnes. Selon les prévisions, elles diminueront encore de 1 à 2 pour cent en 1987. Au premier semestre de 1987, elles ont reculé de 7,4 pour cent, passant de 29 900 tonnes à 27 700 tonnes. La Finlande, avec 33 100 tonnes en 1986, a exporté 11 pour cent de moins qu'en 1985. Les perspectives d'une reprise des exportations en 1987 étaient limitées en raison des plafonds imposés par les accords bilatéraux conclus avec la Communauté et avec les Etats-Unis.

Les pays ci-après ont exporté davantage de fromage: Argentine (+45,0 pour cent), Norvège (+0,5 pour cent) et Uruguay (+213,0 pour cent), mais les pays suivants en ont moins exporté: Bulgarie (-32,3 pour cent), Hongrie (-20,8 pour cent), Roumanie (-38,0 pour cent), Afrique du Sud (-35,8 pour cent) et Suède (-17 pour cent). Les exportations de la Pologne sont demeurées inchangées. Les exportations de tous les pays participants ensemble ont atteint quelque 717 000 tonnes en 1986, soit près de 5 pour cent de diminution totale par rapport à 1985.

Les exportations de fromage des Etats-Unis sont descendues à 12 400 tonnes en 1986, contre 15 700 tonnes en 1985, soit une baisse d'environ 21 pour cent. Dans le cadre du nouveau programme d'encouragement à l'exportation des produits laitiers adopté en février 1987, 73 000 tonnes de Cheddar et de fromage américain en vrac à transformer ont été offertes à un certain nombre de pays, dont l'Egypte (33 500 tonnes), mais en novembre 1987, aucune vente n'avait encore été conclue. Les exportations canadiennes de fromage ont également diminué de 1985 à 1986, passant de 10 500 tonnes à 10 100 tonnes, soit une baisse de 4 pour cent. Il en a été de même en Autriche où les exportations ont baissé de 42 500 tonnes à 36 000 tonnes en 1986, c'est-à-dire de 15 pour cent.

En ce qui concerne les importations, les Etats-Unis ont acheté au total 132 000 tonnes de fromage en 1986, contre 137 000 tonnes en 1985. L'essentiel des importations provenaient de la CE, de la Nouvelle-Zélande et de la Finlande. Les importations de la CE, 104 000 tonnes en 1986, en provenance de Suisse principalement, ont été de 7,2 pour cent inférieures à celles de l'année précédente. De même, les importations du Japon en 1986 ont baissé de 1 pour cent par rapport à 1985. Les principaux fournisseurs

ont été la CE, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. En Suisse, les importations de fromage ont cependant dépassé de 6 pour cent leur niveau de 1985, année où elles s'étaient chiffrées à 21 300 tonnes, et pendant le premier semestre de 1987, elles ont encore progressé de 8 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Stocks

Au 1er juillet 1987, les stocks mondiaux de fromage étaient moindres qu'un an auparavant et ils devraient encore baisser pendant toute l'année 1987. Cette diminution a principalement tenu à la chute des stocks détenus aux Etats-Unis. Les stocks de fromage des CE, qui étaient normalement à l'abri des variations de grande ampleur à cause de la fermeté de la demande intérieure, ont néanmoins augmenté en 1986, parce que la demande a moins progressé que prévu et parce que les exportations des CE ont chuté. Au 10 septembre 1987, les stocks (y compris les stocks d'intervention et les stocks bénéficiant de l'aide au stockage privé) s'élevaient à 130 000 tonnes et consistaient principalement en fromages de type italien.

En Australie les stocks au 1er juillet 1987 atteignaient 85 500 tonnes, soit quelque 5 pour cent de plus qu'une année auparavant. Les stocks de la Nouvelle-Zélande ont diminué de 24 pour cent, pour tomber à 50 000 tonnes en juillet 1987. Dans la plupart des autres pays participants, les stocks ont reculé ou très peu changé et ils restaient proches de leur niveau de l'année précédente.

Aux Etats-Unis, les stocks de fromage au 1er juillet 1987 étaient estimés à 331 000 tonnes, soit 27 pour cent de moins qu'une année auparavant. Les stocks canadiens auraient également décliné de 12 pour cent de 1986 à 1987.

Prix internationaux

Au cours de son examen annuel des prix minimaux à l'exportation qui a eu lieu en septembre 1987, le Comité du Protocole concernant certains fromages a décidé de porter le prix minimal à l'exportation de certains fromages de 1 030 dollars EU à 1 120 dollars EU la tonne f.a.b., à partir du 23 septembre 1987.

Les prix du marché des fromages ont continué à fluctuer en fonction des types de fromages et de marchés en 1986 et 1987. Les prix internationaux du Cheddar qui allaient en 1985 de 1 000 à 1 430 dollars EU la tonne f.a.b. s'étaient légèrement améliorés au début de 1986, mais vers le milieu de l'année, ils ont à nouveau été soumis à des pressions du fait de l'abondance de l'offre dont les cours étaient parfois voisins des prix minimaux à l'exportation en vigueur. Ils se sont ensuite légèrement redressés et ils se sont encore améliorés en 1987. La demande d'un certain nombre de fromages s'est raffermie à la suite d'une augmentation des achats du Brésil et de l'Iran. Au troisième trimestre de 1987, les prix du Cheddar ont fluctué entre 1 150 et 1 250 dollars EU la tonne f.a.b.

Poudre de lait

Lait écrémé en poudre et babeurre en poudre

Production

En 1986, la production mondiale de lait écrémé en poudre s'est établie à 4,75 millions de tonnes, soit 4,6 pour cent de plus qu'en 1985, année où elle avait diminué de 1,5 pour cent. L'augmentation en 1985 a eu lieu pour l'essentiel dans les CE où les excédents de lait ont été transformés en lait écrémé en poudre et en beurre. Les réductions substantielles de la production de lait écrémé en poudre opérées par les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Pologne ont contrebalancé en partie les augmentations de 1986 dans la CE et en URSS.

Dans les CE, la production a augmenté de quelque 11 pour cent en 1986, atteignant 2,10 millions de tonnes. L'augmentation des ramassages de lait, la baisse des ventes intérieures de produits laitiers frais et la réduction de la fabrication de lait entier en poudre et de lait condensé en vue de l'exportation, ont provoqué une forte augmentation de la production communautaire de beurre et de lait écrémé en poudre. Toutefois, la production de lait écrémé en poudre du premier semestre de 1987 a diminué de 18 pour cent par rapport à celle de la période correspondante de 1986, tombant à 1,53 million de tonnes.

En Nouvelle-Zélande, la production de lait écrémé en poudre s'est élevée à 154 000 tonnes en 1986, en diminution de 21,7 pour cent par rapport à 1985. Elle a fortement reculé au premier semestre de 1987 (de 25 pour cent). En Australie, la production a régressé de 8,2 pour cent en 1986, pour se chiffrer à 123 000 tonnes; par contre, elle s'est accrue de 15 pour cent au premier semestre de 1987. La production de lait écrémé en poudre a atteint 128 400 tonnes en 1986/87, soit une augmentation de 2,9 pour cent par rapport à 1985/86 (124 800 tonnes). En 1986, la production de babeurre en poudre a fortement baissé tant en Australie qu'en Nouvelle-Zélande et, en 1986/87, la diminution de l'offre de lait en Nouvelle-Zélande a fait tomber la production de babeurre en poudre à son niveau le plus bas depuis de nombreuses années (22 700 tonnes). La production de lait écrémé en poudre des autres participants a suivi des tendances diverses en 1986 et 1987.

Aux Etats-Unis, la production a diminué de 6,7 pour cent en 1986, s'établissant à 588 000 tonnes. Cette diminution s'est accélérée au premier semestre de 1987 (26 pour cent), de sorte que la production est revenue à 263 000 tonnes, contre 355 000 tonnes au premier semestre de 1986. Au Canada, la production en 1986 a totalisé 104 000 tonnes, en augmentation de 6,7 pour cent par rapport à 1985. La production en URSS a continué de croître en 1986, atteignant 825 000 tonnes.

La production mondiale de lait écrémé en poudre a baissé de façon substantielle en 1987, à la suite d'un recul dans les CE, en Océanie et en

Amérique du Nord. Dans les CE, il est probable que la production de lait écrémé en poudre tombera à 1,64 million de tonnes en 1987, contre 2,1 millions de tonnes en 1986, soit une baisse de 22 pour cent. Aux Etats-Unis, la production devrait se chiffrer à 470 000 tonnes en 1987, en diminution de 20 pour cent par rapport à 1986.

Consommation

La consommation mondiale de lait écrémé en poudre a diminué en 1986. Dans les CE, la consommation intérieure totale est descendue à 1 637 000 tonnes en 1986, soit une diminution de 2,5 pour cent par rapport à 1985. Au premier semestre de 1987, la consommation intérieure totale s'est chiffrée à 866 000 tonnes, contre 843 000 tonnes pour le premier semestre de 1986. Au Japon, la consommation intérieure a atteint un total de 267 000 tonnes en 1986, soit 12 000 tonnes de plus qu'en 1985; 196 000 tonnes ont été utilisées pour la consommation humaine. En Finlande et en Hongrie, la plus grande partie du lait écrémé en poudre a été utilisée en 1986 pour l'alimentation des animaux. Aux Etats-Unis, la consommation totale de lait écrémé en poudre a augmenté de 6 000 tonnes en 1986 pour atteindre 365 000 tonnes.

En Europe occidentale, où le lait écrémé en poudre sert principalement à l'alimentation des animaux, des mesures ont été prises en vue de promouvoir sa consommation. L'aide communautaire directe à l'utilisation du lait écrémé en poudre pour l'alimentation des veaux était de 80 Ecus les 100 kg, soit 46 pour cent du prix d'intervention pour ce produit. D'autre part, des subventions ont été accordées en faveur du lait écrémé liquide afin d'en promouvoir soit l'utilisation pour l'alimentation des animaux, soit la transformation en aliments composés pour le secteur "porcins et volailles" si la situation des stocks l'exigeait. Le plan "porcins et volailles" a été abandonné en avril 1985 parce que les stocks étaient tombés à leur niveau le plus bas, soit à quelque 350 000 tonnes. L'accroissement ultérieur des stocks a amené les CE à relancer ce plan en août 1986.

D'autres pays également, en particulier l'Autriche, la Finlande et la Suisse, ont lancé des programmes pour promouvoir l'utilisation de la poudre de lait écrémé et du lait écrémé liquide comme aliments des animaux. Aux Etats-Unis des stocks anciens de lait écrémé en poudre ont été écoulés comme aliments pour les animaux.

Commerce

Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) ont diminué en 1986, ce qui est dû principalement à la chute des exportations des CE, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de la Pologne. L'exception majeure est représentée par les Etats-Unis dont les niveaux d'exportation de lait écrémé en poudre ont été élevés.

Les exportations des CE (y compris l'aide alimentaire) ont diminué de 13 pour cent en 1986, totalisant 267 000 tonnes, dont 97 000 tonnes livrées

au titre de l'aide alimentaire. Elles se sont accrues au premier semestre de 1987, atteignant 164 000 tonnes, contre 95 000 tonnes pendant la période correspondante de 1986.

Les exportations de lait écrémé en poudre la Nouvelle-Zélande ont diminué de 7,5 pour cent en 1986 pour tomber à 160 000 tonnes; pendant le premier semestre de 1987, elles se sont élevées à 64 500 tonnes, contre 68 800 tonnes pendant la période correspondante de 1986. Les principaux destinataires ont été les pays du Sud-Est et de l'Est de l'Asie ainsi que le Brésil. Les exportations de babeurre en poudre ont atteint 24 000 tonnes en 1986, c'est-à-dire 5 pour cent de plus que l'année précédente. Les exportations de lait écrémé en poudre de l'Australie ont diminué de 17,5 pour cent en 1986 pour s'établir à 74 400 tonnes; elles ont aussi légèrement reculé au premier semestre de 1987, pour se chiffrer à 38 000 tonnes, et les exportations de babeurre en poudre ont également baissé.

Les exportations de la Pologne ont fléchi fortement (26,2 pour cent) en 1986, se chiffrant à 26 400 tonnes, destinées principalement à l'Algérie, au Japon, au Bangladesh et à la Nouvelle-Zélande.

Les exportations des Etats-Unis ont augmenté de 13,8 pour cent en 1986 pour s'élever à 347 000 tonnes; approximativement 43 pour cent des expéditions - quelque 148 000 tonnes - ont été faites au titre de l'aide alimentaire et elles étaient principalement destinées à des pays d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Les ventes de lait écrémé en poudre réalisées de gouvernement à gouvernement dans le cadre de la Loi de 1985 sur la sécurité alimentaire, pendant la période allant du 1er octobre 1985 au 31 août 1986, ont porté sur 124 600 tonnes, dont 50 000 tonnes pour le Brésil à des prix compris entre 665 et 690 dollars EU la tonne f.a.s. et 41 000 tonnes pour le Mexique à des prix compris entre 730 et 800 dollars EU la tonne f.a.b. En outre, 33 000 tonnes de poudre de lait destinée à l'alimentation des animaux ont été vendues à l'Autriche à 350 dollars EU la tonne et 600 tonnes ont été livrées à Israël au prix de 450 dollars EU la tonne. Au titre du nouveau Programme d'incitation aux exportations de produits laitiers qui a été adopté en février 1987, les Etats-Unis ont offert 370 000 tonnes environ de lait écrémé en poudre et de lait entier en poudre à certains pays en voie de développement. Toutefois, à fin novembre 1987, aucune vente importante n'avait été réalisée. Les exportations du Canada ont augmenté en 1986 de 9 pour cent, pour atteindre 66 000 tonnes, et elles ont continué de s'accroître en 1987. Elles sont principalement allées au Mexique et au Pérou.

A l'importation, les achats du Japon ont diminué de 12,5 pour cent en 1986 pour se chiffrer à 91 000 tonnes. Une grande partie de la poudre de lait importée (71 700 tonnes) était destinée à l'alimentation des animaux. Au début de 1987, les importations ont continué à décliner, reculant de 10,2 pour cent au premier semestre. Les principaux fournisseurs du Japon en 1986 ont été la Nouvelle-Zélande (19 600 tonnes), l'Australie (16 500 tonnes) et les CE (12 400 tonnes).

Le Mexique, dont le gouvernement a appliqué un vaste programme de distribution de lait, a continué à importer beaucoup de produits laitiers malgré une chute brutale de ses recettes en devises et l'augmentation de la production nationale. Les importations au Mexique de lait écrémé en poudre ont continué à augmenter, elles ont atteint 161 000 tonnes environ en 1986, contre 145 000 tonnes en 1985. Le principal fournisseur du Mexique était les Etats-Unis. Le Brésil, placé devant une baisse de la production intérieure et une augmentation rapide de la demande, est devenu un des plus grands acheteurs mondiaux de poudres de lait et d'huile de beurre. Les importations au Brésil de lait écrémé en poudre ont très fortement progressé, passant à 250 000 tonnes environ en 1986 contre 40 000 tonnes en 1985; elles provenaient principalement des Etats-Unis, des CE et de la Nouvelle-Zélande. D'après les prévisions, toutefois, les importations totales tomberont en 1987 à 125 000 tonnes, du fait que la production de lait est remontée et que la hausse des prix de détail du lait a limité la consommation.

Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) s'accroîtront probablement en 1987. Les exportations totales des Etats-Unis pourraient continuer à augmenter et passer à 375 000 tonnes en 1987. Les exportations des CE et de l'Océanie pourraient elles aussi s'accroître en 1987.

Aide alimentaire

Les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire ont essentiellement consisté en lait écrémé en poudre et en matières grasses laitières anhydres (tableau 5). Les expéditions de cette nature effectuées par les Etats-Unis, la CE et un certain nombre d'autres pays développés a représenté un sixième environ des exportations mondiales de produits laitiers et elle tient en partie au fait que l'offre reste de façon persistante supérieure à la demande commerciale. Les expéditions de la CE et des Etats-Unis au titre de l'aide alimentaire ont diminué en 1986. En ce qui concerne le lait écrémé en poudre, les dons à l'étranger des Etats-Unis ont atteint 148 000 tonnes contre 222 000 en 1985: ils sont allés principalement au Mexique et au Brésil. Dans ces chiffres n'est pas compris le lait écrémé en poudre qui a été exporté comme ingrédient d'un mélange maïs-soja-lait écrémé en poudre. Les dons à l'étranger devraient rester considérables en 1987. Toutefois, la forte baisse des stocks non engagés détenus actuellement et prévus pour 1988 entraînera très probablement une réduction des dons à l'étranger.

Le programme d'aide alimentaire des CE pour l'année 1986 prévoyait la fourniture d'un maximum de 94 000 tonnes de lait écrémé en poudre. Les principaux bénéficiaires du programme de 1986 ont été l'Egypte (3 300 tonnes), la Tunisie (3 000 tonnes) et le Programme alimentaire mondial (22 000 tonnes). Les livraisons des CE au titre de l'aide alimentaire se sont élevées à 97 000 tonnes en 1986, contre 124 000 tonnes en 1985. Pour 1987, le programme d'aide alimentaire de la Communauté prévoyait, comme en 1986, la fourniture d'un maximum de 94 000 tonnes de

TABLEAU 5

**Part de l'aide alimentaire dans les exportations totales
de certains pays**

| Pays participants | Exportations totales | | | Aide alimentaire | | | Aide alimentaire en pourcentage des exportations totales | | |
|-------------------|--|----------------|----------------|---------------------|---------------|---------------|--|-------------|-------------|
| | 1984 | 1985 | 1986 | 1984 | 1985 | 1986 | 1984 | 1985 | 1986 |
| | Tonnes métriques | | | | | | Pour cent | | |
| | <u>Lait écrémé en poudre</u> | | | | | | | | |
| Australie | 70 200 | 90 200 | 74 400 | 4 200 | 800 | 400 | 6,0 | 0,9 | 0,5 |
| Canada | 70 000 | 60 580 | 66 100 | 28 000 ^a | ... | ... | 40,0 | ... | ... |
| CE | 307 000 | 306 300 | 264 000 | 167 000 | 124 000 | 97 000 | 54,4 | 40,5 | 36,7 |
| Suisse | 700 | 8 800 | 8 400 | 700 | 1 200 | 700 | 100,0 | 13,6 | 8,3 |
| Etats-Unis | 264 517 | 304 883 | 347 100 | 180 533 | 221 928 | 148 000 | 68,3 | 72,8 | 42,6 |
| TOTAL | 712 417 | 770 763 | 760 000 | 381 151 | ... | ... | 53,5 | ... | ... |
| | <u>Lait entier en poudre</u> | | | | | | | | |
| Australie | 27 300 | 31 700 | 38 000 | 600 | 40 | 70 | 2,2 | 0,1 | 0,2 |
| Suisse | 3 100 | 3 000 | 3 000 | 2 700 | 2 600 | 2 600 | 87,1 | 86,7 | 86,7 |
| TOTAL | 30 400 | 34 700 | 41 000 | 3 300 | 2 640 | 2 670 | 10,8 | 7,6 | 6,5 |
| | <u>Matières grasses lactières anhydres</u> | | | | | | | | |
| Australie | 10 800 | 24 000 | 23 800 | - | 600 | 100 | - | 2,5 | 0,4 |
| CE | 129 000 | 153 000 | 120 000 | 49 000 | 28 000 | 28 000 | 38,0 | 18,3 | 23,3 |
| TOTAL | 139 800 | 177 000 | 143 800 | 49 000 | 28 600 | 28 100 | 35,0 | 16,1 | 19,5 |

^a Pour le Canada, l'aide alimentaire concerne l'exercice fiscal, alors que les chiffres des exportations totales ont trait à l'année civile.

Note: En 1985, les dons d'huile de beurre et de beurre des Etats-Unis à l'étranger ont atteint environ 31 000 tonnes (équivalent beurre). On ne dispose pas de renseignements pour les années ultérieures.

lait écrémé en poudre. Durant les six premiers mois de l'année, les expéditions à ce titre ont atteint 61 000 tonnes, contre 47 000 tonnes pendant la période correspondante de 1986.

Du lait en poudre a également été livré au titre de l'aide alimentaire par l'Australie, l'Autriche, le Canada, la Finlande, le Japon et la Suisse. La Chine, pays qui traditionnellement n'était ni grand producteur ni grand consommateur de lait, attachait désormais une importance accrue au développement laitier et pourrait chercher à obtenir une aide alimentaire sous forme de lait écrémé en poudre et de matières grasses laitières anhydres pour en faire un des principaux éléments de son programme de développement laitier.

Stocks

Les stocks totaux de lait écrémé en poudre dans les CE, en Amérique du Nord et en Océanie, qui atteignaient 1,15 million de tonnes environ au 1er janvier 1987, avaient augmenté de 3,3 pour cent depuis un an. En ce qui concerne ceux que détenaient d'autres pays, les tendances ont été diverses mais, dans l'ensemble, les stocks mondiaux de lait écrémé en poudre ont continué de s'accroître en 1986. En 1987, par contre, ils ont fortement baissé, les stocks totaux de lait écrémé en poudre dans les CE, en Amérique du Nord et en Océanie tombant à environ 1,04 million de tonnes au 1er juillet 1987, c'est-à-dire 28 pour cent de moins qu'un an auparavant.

A la suite des mesures arrêtées en décembre 1986 en ce qui concerne la production de lait, les Communautés européennes, en mars 1987, ont pris d'importantes mesures pour la gestion du marché européen des produits laitiers. Dans le cas du lait écrémé en poudre, ces mesures étaient les suivantes: suspension des achats d'intervention de lait écrémé en poudre chaque année du 1er septembre au 28 février de l'année suivante, c'est-à-dire pendant six mois; durant le reste de l'année, possibilité de suspension des achats d'intervention si les quantités achetées après le 1er mars 1987 dépassent 100 000 tonnes; et possibilité pour la Commission de suspendre temporairement l'intervention sur le lait écrémé en poudre dans des circonstances exceptionnelles. Du 1er mars au 31 août 1987, 40 000 tonnes seulement de lait écrémé en poudre ont été placées dans les stocks d'intervention. Au 10 septembre 1987, les stocks publics communautaires se chiffraient à 754 000 tonnes, c'est-à-dire 11 pour cent de moins qu'un an auparavant.

En Océanie, les stocks ont diminué de manière substantielle et une forte baisse des stocks des Etats-Unis a été signalée, les stocks publics non engagés n'atteignant que 27 000 tonnes à la fin d'août 1987. On s'attendait à ce que les stocks mondiaux à la fin de 1987 soient substantiellement plus bas qu'au début de l'année, les stocks des Etats-Unis tombant à des niveaux insignifiants.

Prix internationaux

A sa session de juin 1987, le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a examiné le niveau des prix minimaux à l'exportation des poudres de lait, à la demande d'un participant, compte tenu de l'évolution de la situation du marché international. Il a décidé de porter le prix minimal à l'exportation du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre de 680 à 765 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 25 juin 1987. Durant l'examen annuel des prix minimaux à l'exportation en septembre 1987, le Comité a décidé de relever encore le prix minimal à l'exportation de ces deux produits et l'a porté de 765 à 825 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 23 septembre 1987.

Pendant le premier trimestre de 1986, les prix du lait écrémé en poudre destiné à la consommation humaine ont été compris entre 812 et 860 dollars EU la tonne f.a.b., mais à partir du début de mars 1986, ils ont chuté et pendant le deuxième trimestre de 1986, ils ont été de 650 à 740 dollars EU la tonne f.a.b. Ils se sont raffermis au troisième trimestre de 1986, par suite notamment de la dépréciation du dollar des Etats-Unis et ils ont fluctué entre 740 et 800 dollars EU la tonne f.a.b. Au quatrième trimestre de 1986, les prix sont restés fermes et se sont situés entre 750 et 800 dollars EU la tonne f.a.b. A la fin de 1986, la situation sur le marché du lait écrémé en poudre était saine et les perspectives étaient encourageantes. Les prix ont continué de se raffermir au troisième trimestre de 1987, fluctuant entre 900 et 1 000 dollars EU la tonne f.a.b. Le marché du lait écrémé en poudre a donc eu tendance à se redresser et la situation de l'offre était difficile du fait que l'on escomptait une hausse continue des prix pendant les mois à venir.

Lait entier en poudre

Production

La production totale de lait entier en poudre, étroitement liée à la demande spécifique, a encore légèrement augmenté en 1986 par rapport à 1985, pour atteindre 2 millions de tonnes, et elle a continué de s'accroître en 1987.

La production des CE a fléchi de 2 pour cent en 1986 pour tomber à 718 000 tonnes. Pendant le premier semestre de 1987, cependant, elle a enregistré une augmentation substantielle de 25 pour cent pour atteindre 400 000 tonnes, contre 321 000 tonnes au premier semestre de 1986. En Nouvelle-Zélande, la production a progressé de 28,2 pour cent en 1986 pour atteindre 189 500 tonnes. Au premier semestre de 1987, elle a reculé de 17,5 pour cent pour se situer à 70 000 tonnes. En Australie, la production a augmenté de 30 pour cent en 1986 et elle a encore gagné environ 25 pour cent pendant la campagne 1986/87, passant de 52 100 tonnes à 65 300 tonnes par suite d'une augmentation des commandes à l'exportation. En Finlande, la production a diminué de 9 pour cent en 1986 et cette diminution s'est accélérée au premier semestre de 1987. En Pologne et en Suisse, la production est demeurée relativement stable en 1986.

En Autriche, la production est restée stable en 1986 à 21 000 tonnes environ. Aux Etats-Unis, elle a progressé de 1,8 pour cent en 1986 pour s'établir à 55 100 tonnes.

Commerce

Les exportations totales de lait entier en poudre des principaux pays exportateurs participants ont augmenté d'environ 5 pour cent en 1986. Au premier semestre de 1987, les exportations totales de ces mêmes participants continuaient de progresser à un taux plus rapide d'environ 25 pour cent, par suite d'une forte demande d'importations. Les CE sont restées le premier exportateur de lait entier en poudre; elles en ont exporté 478 000 tonnes en 1986, c'est-à-dire 1,2 pour cent de moins qu'en 1985. Au premier semestre de 1987 cependant, elle a substantiellement accru ses exportations (37 pour cent) pour atteindre 288 000 tonnes.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur mondial par ordre d'importance, ont augmenté de 23,4 pour cent en 1986 pour passer à 166 100 tonnes. Cependant, elles sont retombées à 79 300 tonnes au premier semestre de 1987, alors que 81 700 tonnes avaient été exportées au premier semestre de 1986. Les principaux débouchés ont été l'Asie du Sud et de l'Est, l'Amérique Centrale, le Brésil et l'URSS. Les exportations de l'Australie sont montées de 20 pour cent en 1986 pour atteindre 38 000 tonnes. Les exportations de 1986/87 se sont chiffrées à 51 200 tonnes, contre 40 700 tonnes en 1985/86.

Les exportations de la Finlande, qui sont allées exclusivement à l'URSS, ont diminué de 4 pour cent en 1986 pour tomber à 31 700 tonnes. En raison du fléchissement de la production attendu pour 1987, les disponibilités exportables seront probablement plus faibles, de l'ordre de 26 000 tonnes.

Les Etats-Unis ont exporté quelque 20 300 tonnes de lait en poudre partiellement écrémé en 1986, destinées presque exclusivement au Brésil, contre 40 600 tonnes en 1985. Il s'agissait principalement de ventes à des conditions de faveur, les Etats-Unis n'étant pas présents sur le marché commercial du lait entier en poudre.

Stocks

Au 1er juillet 1987, les stocks de lait entier en poudre étaient plus importants qu'un an auparavant en Australie et moins importants en Nouvelle-Zélande et en Finlande. Comme les exportations sont expédiées sur commande, par tradition, les stocks de lait entier en poudre sont demeurés faibles et les informations statistiques sont incomplètes.

Prix internationaux

A sa réunion de juin 1987, le Comité du Protocole concernant certaines

poudres de lait a examiné le niveau des prix minimaux à l'exportation des poudres de lait, à la demande d'un participant, compte tenu de l'évolution de la situation du marché international. Il a décidé de porter le prix minimal à l'exportation du lait entier en poudre de 880 à 900 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 25 juin 1987. Lors de l'examen annuel des prix minimaux à l'exportation en septembre 1987, le Comité a décidé de relever encore de 900 à 950 dollars EU la tonne f.a.b. le prix minimal du lait entier en poudre à l'exportation avec effet au 23 septembre 1987.

En 1986, les prix internationaux du lait entier en poudre se sont situés entre 900 et 1 050 dollars EU la tonne f.a.b. Au premier trimestre de 1987, les prix à l'exportation ont fluctué entre 900 et 1 000 dollars EU la tonne f.a.b., mais ils ont commencé à s'améliorer en avril et, au troisième trimestre de 1987, ils se sont situés entre 950 et 1 060 dollars EU la tonne f.a.b. Vers la fin de 1987, le marché du lait entier en poudre est demeuré ferme, l'approvisionnement a été difficile et il était probable que les prix allaient encore augmenter.

Autres produits laitiers

Lactosérum en poudre, en bloc, ou concentré

Il y a quelques années encore, on se débarrassait du lactosérum en en jetant la plus grande partie dans les égouts et les cours d'eau, mais comme les effets néfastes de telles pratiques inspiraient une inquiétude croissante pour l'environnement et comme il y avait une demande accrue de lactosérum et de produits dérivés pour l'alimentation humaine et l'alimentation des animaux et pour des applications pharmaceutiques, le lactosérum est désormais transformé en une gamme étendue de produits. La production mondiale totale de lactosérum en poudre n'a cessé d'augmenter ces dernières années, passant de 1 million de tonnes environ au milieu des années 70 à près de 2 millions de tonnes en 1986. Il convient de considérer ce chiffre comme une estimation grossière, car les statistiques restent encore incomplètes et peuvent englober divers concentrés de lait, y compris le lactose.

Les Communautés européennes sont restées le principal producteur de lactosérum en poudre et la production communautaire, y compris de lactosérum concentré et d'autres produits à base de lactosérum, a atteint 760 000 tonnes en 1986, soit presque 2 pour cent de moins qu'en 1985. La production de lactosérum en poudre et de lactosérum concentré a également diminué dans d'autres pays européens en 1986. En Suisse, elle a encore baissé de 13 pour cent et n'a pas atteint 3 000 tonnes en 1986.

En 1986, la production autrichienne de lactosérum en poudre s'est maintenue à son niveau de ces dernières années, soit 3 500 tonnes environ, et elle a été écoulée presque totalement sur le marché intérieur, principalement pour l'alimentation des animaux. La production canadienne de lactosérum en poudre a regagné la plus grande partie du terrain qu'elle avait perdue l'année précédente et elle a atteint 64 000 tonnes au total

en 1986. En revanche, la production de lactosérum en poudre des Etats-Unis, qui avait fortement repris en 1985, est demeurée au même niveau en 1986 et s'est élevée à 447 000 tonnes.

D'après des informations relatives aux premiers mois de 1987, la production de lactosérum en poudre a encore augmenté de 9 pour cent dans la Communauté. Elle a également progressé de façon appréciable dans d'autres pays d'Europe et aux Etats-Unis. L'augmentation était liée à celle de la production de fromage ainsi qu'à une réduction de la production de lait écrémé en poudre, qui a fait naître l'espoir d'un accroissement de la demande, encourageant ainsi les producteurs à accroître la récupération du lactosérum dans de nombreux pays. Au Canada, le niveau relativement élevé de 1986 n'a pas été atteint en 1987, année où l'on s'attend à un déclin d'environ 10 pour cent.

Les prix du lactosérum en poudre sont restés bas pendant toute l'année 1986, descendant jusqu'à 220 dollars EU la tonne sur les marchés internationaux à la fin de l'année. Sur les places européennes, les cours du lactosérum en poudre sont restés déprimés dans la première moitié de 1987, mais avec des signes de raffermissement vers le milieu de l'année. Aux Etats-Unis, le marché s'est resserré à partir de février 1987 et en mai 1987, le lactosérum en poudre était coté 530 dollars EU la tonne, approximativement le double l'année auparavant. Comme une réduction significative de l'offre de lait écrémé en poudre mis sur le marché est attendue, le marché mondial du lactosérum en poudre devrait demeurer ferme en 1987/88, à des prix nettement plus élevés que les années précédentes.

Lait concentré

En 1986, la production mondiale totale de lait condensé et évaporé a été de 4,5 millions de tonnes, ce qui représentait 3 pour cent de moins que l'année précédente. Cette baisse a essentiellement tenu à la réduction de la production dans les CE, aux Etats-Unis, en Australie et au Canada, qui a contrebalancé une nouvelle augmentation dans certains pays d'Asie. Les pays en voie de développement d'Extrême-Orient ont porté en 1985 leur production totale de lait condensé à 520 000 tonnes, niveau comparable à celui traditionnellement atteint par la République fédérale d'Allemagne, les Pays-Bas et l'URSS. Le volume du commerce mondial de lait concentré en 1986 a été sensiblement inférieur à celui des années précédentes, descendant à 620 000 tonnes environ. Les prix sont restés stables en 1986 et au premier semestre de 1987 et ils ont été légèrement inférieurs à 2 000 dollars EU la tonne.

La production communautaire de lait condensé a fléchi de près de 7 pour cent de 1985 à 1986, pour atteindre 1,2 million de tonnes à la suite d'une contraction de la demande sur le marché mondial. Selon des informations concernant le premier semestre de 1987, la production communautaire de lait condensé pourrait reculer de 11 pour cent encore en 1987. Alors que les exportations communautaires avaient nettement repris en 1985,

atteignant 545 000 tonnes au total, elles ont fléchi de 20 pour cent en 1986, se situant à 438 000 tonnes seulement.

En Australie, la production de lait condensé, concentré ou évaporé a de nouveau régressé en 1986, atteignant à peine 50 000 tonnes. Toutefois, malgré cette régression, les exportations australiennes de lait condensé se sont élevées à 11 000 tonnes en 1985/86, contre 8 000 tonnes pendant la période précédente. La production de la Nouvelle-Zélande est demeurée inchangée en 1986/87 (3 000 tonnes). En Argentine, il y a eu en 1986 contraction tant de la production que de la consommation, les exportations ont été nulles et les stocks ont encore été réduits. En Afrique du Sud la tendance à la baisse de la production a persisté en 1986 et les exportations ont été négligeables.

Au Canada, la production de lait entier concentré a fléchi à nouveau en 1986 s'établissant à 114 000 tonnes. La consommation n'a cessé de diminuer depuis 1982 et plus des deux tiers de la production canadienne ont été exportés les années suivantes. En 1984/85, les exportations ont atteint 137 000 tonnes, mais elles ont chuté les années suivantes et n'ont été que de 56 000 tonnes en 1986/87 du fait d'une nouvelle réduction du programme d'exportation spécial. Aux Etats-Unis la production de lait condensé en boîte a diminué de 10 pour cent en 1986. La production autrichienne de lait condensé est restée à son niveau des années précédentes en 1986, soit 14 000 tonnes. En URSS, la production de lait condensé a été au total de 575 000 tonnes comme en 1985. En 1985, 20 000 tonnes ont été exportées, soit 10 pour cent de moins que la moyenne de ces dernières années et les exportations sont également restées basses en 1986.

Les importations de lait condensé des pays en voie de développement ont diminué ces dernières années. Ce sont surtout les importations de certains pays d'Afrique et d'Amérique latine qui ont fortement régressé alors que celles des pays d'Asie continuaient à augmenter. Les importations totales des pays en voie de développement, qui se sont chiffrées à 660 000 tonnes en 1985, n'ont été que de l'ordre de 460 000 tonnes en 1986. Tant la production que le commerce du lait condensé devraient continuer de baisser, en partie du fait que le lait entier en poudre remplace de plus en plus le lait condensé.

Caséine

La production mondiale totale de caséine de 1986, soit 235 000 tonnes, a été inférieure à celle de l'année précédente. La production des CE a été de l'ordre de 136 000 tonnes; celle de l'Australie, qui était tombée à 7 300 tonnes en 1985, a continué à baisser en 1986 et n'a été que de 6 900 tonnes. Cette évolution à la baisse a été attribuée à une modification de la gamme de produits en rapport avec les problèmes d'environnement dont s'accompagne la production de caséine. En Nouvelle-Zélande, la production de caséine s'est élevée à 78 000 tonnes en 1986, soit 2 pour cent de plus qu'en 1985.

En 1987, la situation s'est transformée: la production a baissé en Nouvelle-Zélande et en Australie, où elle a atteint 61 800 et 7 500 tonnes, respectivement. Au premier semestre de 1987, la production des Communautés européennes était en hausse de 20 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Une certaine augmentation a également été signalée pour la Pologne et l'URSS. Pour l'ensemble de 1987 cependant, il est peu probable qu'une augmentation des excédents exportables de caséine se matérialise. Une offre accrue est nécessaire en Europe de l'Est pour couvrir des besoins intérieurs croissants et il est probable que la production des CE sera relativement faible pendant le deuxième semestre par suite d'une réduction de la quantité de lait livrable à l'industrie de la caséine. A compter du 1er octobre 1987, l'aide versée par la Communauté pour le lait écrémé transformé en caséine a été ramenée de 9,30 à 8,80 Ecus les 100 kg de lait.

Le commerce mondial de la caséine n'a pas suivi en 1986 la tendance à la hausse des années précédentes, diminuant de quelque 6 pour cent par rapport à 1985 et se chiffrant au total à moins de 190 000 tonnes. Un nouveau fléchissement était attendu pour 1987 du fait que les quantités exportables avaient légèrement reculé à la suite d'une baisse de la production et d'une augmentation de la demande intérieure.

Les exportations communautaires de caséine ont reculé de 2 pour cent de 1985 à 1986 s'élevant à 90 000 tonnes au cours de cette dernière année, mais les importations sont demeurées inchangées à 24 000 tonnes. Les exportations polonaises ont baissé de près d'un quart pour se chiffrer à 15 500 tonnes seulement. La principale exception a été l'Uruguay qui a exporté 3 500 tonnes de caséine en 1986.

Les exportations australiennes de caséine ont continué de décliner en 1986, tombant à quelque 5 000 tonnes seulement, soit moins de la moitié de leur niveau des dernières années, et l'avenir des ventes sur le marché des Etats-Unis a donné lieu à une certaine préoccupation. Les exportations néo-zélandaises de caséine ont légèrement augmenté (moins de 0,5 pour cent) de 1985 à 1986, atteignant de nouveau leur niveau élevé de 1985 avec 71 200 tonnes et confirmant ainsi la position de la Nouvelle-Zélande comme premier exportateur mondial de caséine. L'expansion des exportations de caséine de la Nouvelle-Zélande, avec des niveaux records pour les ventes de tous les produits contenant de la caséine, est venue couronner les efforts déployés sans relâche sur tous les marchés importants. Les progrès notables enregistrés dans les domaines des ressources industrielles et des installations de fabrication ont permis de transformer une part accrue de la gamme des productions contenant de la caséine en produits susceptibles d'être directement vendus aux utilisateurs finals, en offrant un large éventail de produits contenant de la caséine, des caséinates ou des coprécipités. Les efforts entrepris ces dernières années pour améliorer la qualité de la caséine néo-zélandaise et adapter la gamme des produits aux besoins du marché se sont poursuivis. Toutefois, en 1987/88, la Nouvelle-Zélande n'a pas été en mesure de maintenir ses exportations de caséine au même niveau qu'en 1985 et 1986, du fait d'une part que les

quantités disponibles pour l'exportation seront moindres, et d'autre part que la demande d'importation pourrait réagir, tout au moins temporairement, à une hausse des prix.

Les importations de caséine du Japon sont retombées en 1986 à un niveau plus traditionnel de 23 600 tonnes, soit quelque 4 pour cent de moins qu'en 1985, ses fournisseurs étant la Nouvelle-Zélande, les CE et l'Australie.

Les Etats-Unis sont demeurés de loin le plus gros débouché pour la caséine en 1986, absorbant plus de la moitié des importations mondiales. Toutefois, leurs importations ont reculé de 110 000 tonnes en 1985 à 100 000 tonnes en 1986. En 1987, la demande de caséine était forte aux Etats-Unis, ce qui semblait d'abord influencer sur les prix, qui ont beaucoup monté, puis, mais moins fortement, sur les quantités importées. La baisse de l'offre néo-zélandaise a été, dans une large mesure, contrebalancée par l'augmentation de l'offre des Communautés au premier semestre de 1987. Les exportateurs s'inquiétaient d'une limitation éventuelle des importations de caséine aux Etats-Unis du fait que le secteur laitier de ce pays se plaignait des effets défavorables des importations de caséine sur le marché intérieur. En 1986, le Département de l'agriculture des Etats-Unis a réalisé une étude pour déterminer si les importations de caséine tendaient à gêner ou à rendre inopérant le programme de soutien des prix du lait. Publiée en avril 1986, elle a conclu notamment qu'un contingentement de 50 pour cent des importations pourrait réduire de 84 millions de dollars EU le coût des achats de fromages de la CCC et du programme de soutien des prix, les ramenant à 300 millions, mais que les dépenses des consommateurs augmenteraient de 180 millions de dollars. Un droit de douane de 50 pour cent n'aurait guère d'impact sur le coût du programme de soutien des prix, mais accroîtrait de 66 millions de dollars EU environ les dépenses des consommateurs. La seule mesure prise par le gouvernement des Etats-Unis a été un reclassement tarifaire de la caséine qui est passée de la catégorie des produits de l'industrie chimique à celle des produits alimentaires.

Du fait que l'offre était abondante, les prix du marché mondial de la caséine sont demeurés déprimés pendant tout le premier semestre de 1986. Cependant, ils se sont redressés pendant le reste de l'année. Ils ont continué d'augmenter en 1987, notamment sur le marché des Etats-Unis où la caséine comestible était cotée, en juillet 1987, à 130 dollars EU les 100 livres, soit approximativement 2 800 dollars EU la tonne (prix de gros), contre 2 000 dollars EU un an plus tôt. Les prix sur les marchés européens ont commencé à monter au printemps 1987 et, vers le milieu de l'année, il y avait une très forte tendance à une nouvelle hausse, les livraisons immédiates étant très demandées. A l'automne de 1987, la situation de l'offre de caséine de toutes provenances était extrêmement tendue et les prix se raffermisssaient. Il y avait donc tout lieu de penser que les prix de la caséine seraient élevés pendant toute la campagne 1987/88.

ANNEXE

NOTES EXPLICATIVES

Signes

Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux statistiques:

- ... chiffre non disponible
- néant ou quantité négligeable
- * chiffre provisoire sujet à révision

Sources

Cette note se fonde principalement sur les réponses aux questionnaires, les autres informations présentées par les participants et les observateurs ainsi que sur les informations résultant de l'application du Protocole concernant certaines poudres de lait, du Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. D'autres sources nationales et internationales ont également été utilisées, notamment la documentation en provenance de la FAO (totaux mondiaux), de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, de l'OCDE, du Secrétariat du Commonwealth, de la Commission des Communautés européennes, d'Agriculture Canada et du Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Notes relatives aux données concernant les différents pays

Dans les statistiques de certains pays, les chiffres relatifs aux matières grasses laitières anhydres ne sont pas indiqués séparément par rapport à ceux qui concernent le beurre. Il est donc possible qu'ils soient compris dans les données relatives au beurre. Les chiffres indiqués en ce qui concerne la consommation se rapportent à la consommation apparente, telle qu'elle a été calculée par le secrétariat. Les totaux ne comprennent que les chiffres indiqués.

Certains pays ne figurent pas dans tous les tableaux soit parce que le quantum des échanges était nul ou insignifiant soit parce que les chiffres n'étaient pas disponibles.

Pour l'Australie les chiffres concernant la poudre de lait comprennent également la poudre de lait partiellement écrémé, la crème en poudre, les mélanges de poudre de lait écrémé et de poudre de babeurre, et la poudre de lait écrémé modifiée. La classification des exportations de poudre de lait entier a été modifiée à compter du 1er juillet 1984. Les stocks sont ceux qui sont détenus par les fabricants. Les chiffres des stocks de fromages ne comprennent que le Cheddar, le Gouda et les fromages de caillebotte malaxée/granulés.

En ce qui concerne la Bulgarie, la poudre de lait partiellement écrémé est comprise dans les statistiques de la poudre de lait entier. Les chiffres concernant le fromage comprennent le Kashkaval.

Les stocks de poudre de lait écrémé et de beurre des CE comprennent les stocks publics d'intervention et les stocks privés. Les stocks de fromages comprennent les stocks d'intervention (stocks publics en ce qui concerne le Grano-Padano et le Parmigiano Reggiano) et les stocks remplissant les conditions requises pour bénéficier d'une aide au stockage privé.

En ce qui concerne le Finlande, les chiffres des stocks se rapportent aux stocks de gros pour laiteries.

En ce qui concerne le Japon, les chiffres se rapportent aux stocks de poudre de lait entier détenus par les fabricants, alors que dans le cas de la poudre de lait écrémé et du beurre, les chiffres se rapportent aux stocks détenus par les fabricants et par la Société pour la promotion de l'élevage. Les exportations de poudre de lait écrémé en 1984 se sont effectuées dans le cadre de l'aide alimentaire. Les chiffres de la production de fromages sont des estimations.

En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, tous les chiffres des stocks comprennent les stocks exportables et les stocks des marchés locaux. Les stocks publics sont nuls. Les statistiques de la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de lait partiellement écrémé et la crème en poudre. Les exportations de poudre de lait écrémé du premier semestre de 1985 ne comprennent pas 28 614 tonnes d'aliments pour animaux ou destinés à d'autres consommations non humaines. Les statistiques de la poudre de lait entier comprennent les aliments pour nourrissons.

En ce qui concerne la Norvège, les chiffres relatifs au fromage comprennent le fromage de lactosérum (petit-lait) et le fromage affiné.

Dans le cas de la Pologne, les chiffres relatifs au fromage ne comprennent que les fromages en maturation et les fromages affinés.

Pour la Suède, les chiffres de la production de beurre ne comprennent pas le "Bregott" (1985: 23 700 tonnes; 1986: 23 400 tonnes).

Dans le cas de la Suisse, les chiffres relatifs au beurre comprennent le beurre resolidifié. Les chiffres trimestriels de la production de fromage sont des estimations. Les fromages affinés ne sont pas compris dans les statistiques. Les chiffres des stocks de fromage comprennent l'Emmental, le Gruyère, le Sbrinz, le Tiisit et l'Appenzell.

En ce qui concerne l'Autriche, les stocks ne comprennent que les produits d'origine nationale. Les chiffres de 1985 pour la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de babeurre.

En ce qui concerne le Canada, les chiffres relatifs au beurre se rapportent uniquement au beurre de crémérie; le beurre de lactosérum (petit-lait) n'est pas inclus. Les chiffres relatifs au fromage comprennent le Cheddar et autres fromages de lait entier.

En ce qui concerne les Etats-Unis, les chiffres relatifs aux stocks de poudre de lait se rapportent aux stocks de la CCC. Les exportations de poudre de lait entier comprennent la poudre de lait partiellement écrémé, le lait entier sec et la crème.

Notes concernant les chiffres totaux (monde) du commerce et de la production (Renseignements de la FAO)

Pour le fromage, sont inclus dans les totaux le fromage et la caillebotte.

Pour le beurre, sont inclus dans les totaux le beurre et le ghee.

Régions de destination

Les régions de destination sont telles qu'elles ont été définies précédemment. (Voir Cinquième rapport annuel, pages 90 et 91.)

ANNEX TABLE I/ANNEXE TABLEAU I/CUADRO I DEL ANEXO
Milk Deliveries/ Livraisons de lait/Entregas de leche

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------|--------------------|--------------------------|--------|------|--------------|--------------------------|--------|------|------|
| | 1981-83 average | 1983 | 1984 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | million m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | million m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| <u>IDA Participants</u> | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 5.53 | 5.38 | 6.20 | 97 | 112 | 2.57 | ... | 98 | ... |
| AUSTRALIA | 5.61 | 6.20 | 6.18 | 110 | 110 | 2.43 | 2.44 | 119 | 119 |
| BULGARIA | 1.89 | 2.02 | 2.08 | 107 | 110 | 1.12 | ... | 112 | ... |
| EC 10 | 100.88 | 100.09 | 101.30 | 99 | 100 | 55.65 | 53.42* | 106 | 102 |
| EC 12 | 106.00 | 105.90 | 106.90 | 100 | 101 | ... | 55.60* | ... | ... |
| EGYPT | 0.75 | 0.96 | 0.97 | 128 | 101 | ... | ... | ... | ... |
| FINLAND | 2.98 | 2.89 | 2.89 | 97 | 97 | 1.44 | 1.42 | 97 | 96 |
| HUNGARY | 2.28 | 2.52 | 2.38 | 111 | 104 | 1.10 | ... | 98 | ... |
| JAPAN | 6.80 | 7.38 | 7.45 | 108 | 110 | 3.80 | ... | 112 | ... |
| NEW ZEALAND | 6.77 | 7.83 | 7.76 | 116 | 115 | 3.21 | 2.54* | 129 | 102 |
| NORWAY | 1.94 | 1.84 | 1.85 | 95 | 95 | 0.99 | ... | 97 | ... |
| POLAND | 10.07 | 11.47 | 10.91 | 114 | 108 | 5.09 | 5.22* | 111 | 114 |
| ROMANIA | 4.86 | 4.52 | 4.10 | 93 | 84 | ... | ... | ... | ... |
| SOUTH AFRICA | 0.95 | 0.86 | 0.87 | 90 | 91 | ... | ... | ... | ... |
| SWEDEN | 3.50 | 3.58 | 3.42 | 102 | 98 | 1.76 | 1.77 | 92 | 98 |
| SWITZERLAND | 3.02 | 3.08 | 3.09 | 102 | 102 | 1.56 | 1.54 | 99 | 98 |
| URUGUAY | 0.59 | 0.50 | 0.56 | 86 | 95 | 0.24 | ... | ... | ... |
| <u>Others</u> | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 2.38 | 2.38 | 2.38 | 100 | 100 | 1.18 | 1.18 | 98 | 98 |
| CANADA | 7.60 | 7.26 | 7.52 | 96 | 99 | 3.79 | 3.84 | 99 | 100 |
| UNITED STATES | 61.56 | 65.24 | 65.35 | 106 | 106 | 33.80 | 32.90 | 108 | 105 |
| USSR | 92.12 | 97.76 | 100.00 | 106 | 109 | 36.00 | 37.00 | 111 | 114 |
| TOTAL Participants | 158.42 | 161.12 | 167.61 | 102 | 106 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 483.5 | 506.8 | 515.00 | 105 | 107 | 186.80 | ... | 88 | ... |

ANNEX TABLE II/ANNEXE TABLEAU II/ANEXO II DEL ANEXO
Production of Butter/Production de beurre/Producción de manteca

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|-----------------|------------|------------|-----------------|--------------------------|------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 34.4 | 31.5 | 32.0 | 92 | 93 | 15.8 | ... | 93 | ... |
| AUSTRALIA | 79.0 | 79.9 | 68.5 | 101 | 87 | 21.3 | 29.7 | 100 | 139 |
| BULGARIA | 22.1 | 24.6 | 24.4 | 111 | 110 | 13.3 | 13.9 | 121 | 126 |
| EC 10 | 1,987.0 | 1,904.0 | 2,039.0* | 96 | 103 | 1,158.0 | 988.0* | 106 | 91 |
| EGYPT | 71.3 | 79.6 | 79.0 | 112 | 111 | ... | ... | ... | ... |
| FINLAND | 74.7 | 72.0 | 72.0 | 96 | 96 | 35.0 | 35.0 | 93 | 93 |
| HUNGARY | 31.8 | 30.3 | 32.1 | 95 | 101 | 15.3 | ... | 97 | ... |
| JAPAN | 67.0 | 89.7 | 88.0 | 133 | 131 | 48.0 | 38.0 | 139 | 110 |
| NEW ZEALAND | 238.8 | 263.1 | 232.3 | 110 | 97 | 101.1 | 69.0 | 114 | 78 |
| NORWAY | 24.8 | 24.6 | 23.5 | 99 | 95 | 13.1 | 13.8 | 92 | 97 |
| POLAND | 235.6 | 275.0 | 259.1 | 117 | 110 | 108.5 | 118.0 | 111 | 120 |
| ROMANIA | 40.2 | 47.0 | 49.7 | 117 | 122 | 20.1 | ... | 108 | ... |
| SOUTH AFRICA | 17.3 | 17.4 | 14.5 | 101 | 84 | 7.6 | 5.6 | 94 | 16% |
| SWEDEN | 43.5 | 42.5 | 36.9 | 98 | 85 | 20.1 | 19.3 | 80 | 77 |
| SWITZERLAND | 32.8 | 33.2 | 31.8 | 101 | 97 | 16.5 | 17.1 | 93 | 96 |
| URUGUAY | 9.6 | 10.9 | 10.9 | 114 | 111 | 5.2 | 5.6 | 118 | 127 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 42.2 | 40.5 | 42.2 | 96 | 100 | 19.6 | 19.7 | 94 | 94 |
| CANADA | 113.0 | 94.5 | 96.5 | 84 | 85 | 52.2 | 43.6 | 91 | 76 |
| UNITED STATES | 575.1 | 569.6 | 544.0 | 99 | 95 | 320.3 | 269.7 | 100 | 84 |
| TOTAL Participants | 3,009.9 | 3,024.6 | 3,093.0* | 100 | 103 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 7,272.0 | 7,618.0 | 7,800.0 | 105 | 107 | 3,089.0 | ... | 95 | ... |

ANEXO TABLE III/ANNEXE TABLEAU III/CUADRO III DEL ANEXO
Consumption of Butter/Consommation de beurre/Consumo de mantequilla

| Country | Year | | | | First half year | | | | |
|---------------------------|-----------------|----------------|-----------------|--------------------------|-----------------|-----------------|------------|--------------------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 31.1 | 29.2 | 33.7* | 94 | 108 | 15.4 | ... | 97 | ... |
| AUSTRALIA | 61.1 | 69.6 | 57.2 | 114 | 94 | 26.5 | 25.9 | 93 | 91 |
| BULGARIA | 21.6 | 24.6 | 26.1* | 114 | 121 | 14.1* | 13.8* | 145 | 142 |
| EC 10 | 1,719.7 | 1,600.0 | 1,695.0* | 94 | 99 | 883.0 | 1,033.0* | 101 | 118 |
| FINLAND | 59.0 | 60.0 | 55.0 | 102 | 93 | 21.0 | 25.0 | 83 | 99 |
| HUNGARY | 27.4 | 30.2 | 33.7 | 110 | 123 | 16.0 | ... | 118 | ... |
| JAPAN | 73.7 | 81.0 | 83.0 | 110 | 113 | 38.0 | 39.8* | 114 | 119 |
| NEW ZEALAND | 40.7 | 40.2 | 38.9 | 99 | 96 | 19.8 | 18.9 | 100 | 95 |
| NORWAY | 19.4 | 19.2 | 17.5 | 99 | 90 | 9.0 | 8.4 | 94 | 88 |
| POLAND | 257.3 | 275.8 | 297.9 | 107 | 116 | 135.1 | 137.7 | 112 | 114 |
| SOUTH AFRICA | 16.9 | 13.2 | 16.9 | 79 | 100 | 7.0 | 8.8 | 74 | 93 |
| SWEDEN | 30.4 | 29.3 | 27.9 | 96 | 92 | 11.4 | 12.7 | 84 | 93 |
| SWITZERLAND | 44.9 | 40.9 | 40.1 | 91 | 89 | 20.6 | 19.0 | 93 | 86 |
| URUGUAY | 4.2 | 3.2 | 2.6 | 76 | 62 | 1.2 | 1.6 | ... | ... |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 37.4 | 35.3 | 35.3 | 94 | 94 | 17.3 | 17.1 | 94 | 92 |
| CANADA | 104.6 | 101.7 | 100.5 | 97 | 96 | 50.0 | 43.1 | 99 | 85 |
| UNITED STATES | 494.3 | 582.0 | 529.0 | 118 | 107 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL Participants | 2,407.4 | 2,324.4 | 2,425.5* | 97 | 101 | 1,218.1* | ... | 102 | ... |
| TOTAL World | 5,888.5 | 6,286.0 | 6,257.0 | 107 | 106 | ... | ... | ... | ... |

ANNEX TABLE IV/ANNEX TABLE IV/ANNEX IV DEL ANEXO
Exports of Exports/Exportaciones de Exportaciones de mercancías

A. Total

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|-----------------|--------------------------|---------------|------------|-----------|--------------------------|------------|------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 4.1 | - | - | - | - | ... | - | ... | ... |
| AUSTRALIA | 7.0 | 27.4 | 19.7 | 991 | 281 | 15.5 | 4.2 | 463 | 120 |
| BULGARIA | 0.3 | 0.2 | 0.3 | 67 | 100 | - | 0.1 | ... | ... |
| EC 10 | 252.6 | 200.7 | 185.3 | 79 | 73 | 64.0 | 199.0* | 47 | 165 |
| FINLAND | 16.0 | 18.9 | 10.4 | 118 | 65 | 5.2 | 12.9 | 71 | 177 |
| HUNGARY | 10.3 | 1.0 | 0.2 | 10 | 2 | 0.2 | ... | 4 | ... |
| NEW ZEALAND | 173.9 | 214.9 | 161.6 | 124 | 93 | 76.2 | 91.5 | 105 | 127 |
| NORWAY | 4.6 | 6.2 | 4.5 | 135 | 98 | 2.0 | 5.4 | 67 | 135 |
| POLAND | 1.6 | - | - | - | - | - | * | - | - |
| ROMANIA | 13.9 | 22.0 | 23.3* | 158 | 168 | 6.5 | ... | 90 | ... |
| SOUTH AFRICA | 1.1 | 0.5 | 0.5 | 46 | 46 | 0.3 | 0.1 | 50 | 17 |
| SWEDEN | 12.5 | 13.3 | 8.3 | 106 | 66 | 5.3 | 5.9 | 67 | 75 |
| URUGUAY | 5.9 | 8.2 | 6.8 | 139 | 115 | 3.7 | 2.5 | 93 | 63 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 3.0 | 2.6 | 7.5 | 87 | 250 | 2.5 | 2.9 | 208 | 242 |
| CANADA | 1.4 | 0.9 | 0.4 | 64 | 29 | 0.3 | 0.2 | 43 | 29 |
| UNITED STATES | 51.4 | 30.0 | 6.2 | 58 | 12 | 2.2 | 2.8 | 10 | 13 |
| TOTAL Participants | 503.8 | 512.4 | 420.0* | 102 | 84 | 178.9 | ... | 71 | ... |
| TOTAL World | 816.0 | 791.0 | 700.0 | 97 | 86 | ... | ... | ... | ... |

ANEXI TABLE IV (Cont'd)/ANEXI TABLADU IV (suite)/CUADRO IV DEL ANEXO (cont.)

B. Exports of Butter by Destination/Exportations de beurre par destinations/Exportaciones de manteca, por destino

('070 metric tons)

| EXPORTERS | EC 10 | | NEW ZEALAND | | SWEDEN | | FINLAND | | AUSTRALIA | | UNITED STATES | | TOTAL | |
|--|-------|-------|-------------|-------|--------|------|---------|------|-----------|------|---------------|------|-------|-------|
| | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 |
| WESTERN EUROPE | 8.4 | 10.0 | 87.4 | 71.6 | 4.5 | 3.2 | 5.0 | 2.4 | - | - | - | - | 105.3 | 87.2 |
| EASTERN EUROPE | 0.3 | 10.3 | - | 14.1 | - | - | - | - | - | - | 0.1 | - | 0.3 | 32.5 |
| USSR | 133.4 | 104.7 | 20.0 | 9.1 | 2.3 | - | 7.1 | 8.0 | 7.0 | - | - | - | 169.8 | 121.8 |
| NORTH AMERICA | 0.3 | 0.2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0.3 | 0.2 |
| SOUTH AMERICA | 0.5 | 0.2 | - | 2.6 | - | - | - | - | - | - | - | - | 0.5 | 2.0 |
| CENTRAL AMERICA | 0.2 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 3.8 |
| CARIBBEAN | 3.1 | 2.6 | 16.4 | 16.0 | - | - | - | - | - | 0.1 | 0.2 | 0.2 | 19.8 | 18.9 |
| AFRICA | 15.9 | 19.3 | 22.1 | 11.3 | 6.3 | 4.5 | 6.7 | - | 10.2 | 6.1 | 10.3 | 2.0 | 77.5 | 43.2 |
| SOUTH AND EAST ASIA | 5.0 | 3.0 | 3.8 | 6.6 | 0.2 | - | - | - | 4.7 | 11.7 | - | 0.1 | 13.7 | 21.4 |
| WESTERN ASIA | 32.2 | 22.2 | 52.6 | 18.6 | - | - | 0.1 | - | 4.9 | 1.7 | - | - | 89.8 | 42.5 |
| OCEANIA | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| OTHER DESTINATIONS | 1.4 | 4.8 | 12.6 | 11.7 | - | 0.6 | 2.0 | - | 0.6 | 0.1 | 0.4 | - | 17.0 | 17.2 |
| TOTAL | 700.7 | 185.3 | 214.9 | 161.6 | 13.3 | 8.3 | 18.9 | 10.4 | 27.4 | 19.7 | 30.0 | 6.2 | 945.2 | 971.5 |
| OIL-EXPORTING COUNTRIES (members of OPEC) | 30.6 | 21.4 | 72.5 | 27.2 | 2.0 | - | - | - | 11.4 | 13.0 | - | - | 114.5 | 61.6 |

ANNEX TABLE V/ANEXO TABLE V/ANEXO V DEL ANEXO

Imports of Butter/Importaciones de mantequilla/Importaciones de mantequilla

| Country | Year | | | | First half year | | | | |
|-------------------------|-----------------|-----------|--------|--------------------------|-----------------|-----------|-------|--------------------------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| <u>IDA Participants</u> | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 1.0 | 0.6 | 0.5 | 60 | 50 | - | ... | - | ... |
| AUSTRALIA | 0.3 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| BULGARIA | 0.3 | - | 2.0 | - | 667 | 0.8 | - | 268 | - |
| EC 10 | 105.0 | 80.0 | 85.0* | 76 | 81 | 51.0 | 40.0* | 106 | 83 |
| EGYPT | 32.5 | 54.3 | 49.4* | 167 | 152 | 24.0 | ... | 160 | ... |
| HUNGARY | 6.5 | 2.2 | 3.0 | 34 | 46 | 1.2 | ... | 29 | ... |
| JAPAN | 3.0 | 1.7 | 1.7 | 57 | 57 | 0.8 | 0.8 | 267 | 267 |
| NEW ZEALAND | 8.2 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| POLAND | 32.2 | - | 38.9 | - | 121 | 5.0 | 28.7 | 27 | 127 |
| ROMANIA | 11.9 | - | -* | - | - | ... | ... | ... | ... |
| SOUTH AFRICA | 1.3 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| SWEDEN | 0.1 | 0.2 | 0.1 | 200 | 100 | - | - | - | - |
| SWITZERLAND | 13.2 | 7.1 | 7.9 | 54 | 60 | 3.7 | 3.3 | 65 | 58 |
| <u>Others</u> | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 1.1 | 3.7 | 2.5 | 336 | 336 | 2.0 | 1.2 | 333 | 200 |
| CANADA | - | 0.1 | - | ... | - | - | - | - | - |
| UNITED STATES | 1.0 | 0.8 | 0.9 | 80 | 90 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL Participants | 215.5 | 146.1 | 168.5* | 68 | 87 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 831.0 | 861.0 | 817.0 | 104 | 98 | ... | ... | ... | ... |

ANEXE TABLE VI/ANEXE TABELAR VI/ANEXO VI DEL ANEXO

Stocks of Butter/Stocks de mantequilla/Existencias de mantecquilla

| Country | Date | 1981-83 Average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------|--------|--------------------|-----------|----------|----------|--------------------------|------|------|
| | | | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 1 Jan. | 7.0 | 2.2 | 5.3 | | 28 | 68 | |
| | 1 Apr. | 8.7 | 3.9 | 6.5 | | 45 | 75 | |
| | 1 Jul. | 6.5 | 4.2 | 5.7 | | 65 | 88 | |
| | 1 Oct. | 5.0 | 3.1 | 4.1 | | 62 | 82 | |
| AUSTRALIA | 1 Jan. | 26.1 | 50.5 | 35.1 | 29.7 | 194 | 166 | 114 |
| | 1 Apr. | 27.3 | 43.6 | 32.6 | 35.9 | 160 | 119 | 132 |
| | 1 Jul. | 15.7 | 27.3 | 16.6 | 29.3 | 174 | 106 | 187 |
| | 1 Oct. | 18.1 | 22.7 | 11.4 | | 125 | 63 | |
| BULGARIA | 1 Jan. | 1.2 | 1.5 | 2.7 | | 125 | 225 | |
| | 1 Apr. | 1.1 | 1.2 | | | 109 | | |
| | 1 Jul. | 2.2 | 2.5 | | | 114 | | |
| | 1 Oct. | 2.4 | 2.5 | | | 104 | | |
| EC 10 | 1 Jan. | 230.7 | 949.0 | 1,124.0 | 1,367.0* | 411 | 487 | 593 |
| | 1 Apr. | 141.7 | 890.0 | 1,122.0 | 1,188.0* | 628 | 792 | 838 |
| | 1 Jul. | 354.3 | 1,084.0 | 1,386.0 | 1,163.0* | 306 | 391 | 328 |
| | 1 Oct. | 513.0 | 1,212.0 | 1,475.0* | | 236 | 288 | |
| FINLAND | 1 Jan. | 9.3 | 12.0 | 5.0 | 12.0 | 129 | 54 | 129 |
| | 1 Apr. | 7.3 | 14.0 | 10.0 | 17.0 | 192 | 137 | 233 |
| | 1 Jul. | 14.3 | 17.0 | 14.0 | 15.0 | 119 | 98 | 105 |
| | 1 Oct. | 16.7 | 20.0 | 18.0 | | 120 | 108 | |
| HUNGARY | 1 Jan. | 2.6 | 0.9 | 1.3 | 2.5 | 35 | 50 | 96 |
| | 1 Apr. | 2.9 | 0.8 | 1.1 | | 28 | 38 | |
| | 1 Jul. | 3.6 | 1.9 | 1.6 | | 53 | 44 | |
| | 1 Oct. | 3.0 | 1.9 | 2.6 | | 63 | 87 | |
| JAPAN | 1 Jan. | 19.0 | 14.0 | 24.0 | 30.0 | 74 | 126 | 158 |
| | 1 Apr. | 20.7 | 20.0 | 30.0 | 29.0 | 97 | 145 | 140 |
| | 1 Jul. | 21.0 | 26.0 | 35.0 | | 124 | 167 | |
| | 1 Oct. | 21.7 | 29.0 | 37.0 | | 134 | 171 | |
| NEW ZEALAND | 1 Jan. | 33.9 | 91.0 | 110.0 | 104.0 | 268 | 324 | 307 |
| | 1 Apr. | 31.7 | 119.0 | 120.0 | 102.0 | 375 | 410 | 322 |
| | 1 Jul. | 25.4 | 77.9 | 110.7 | 60.0 | 307 | 436 | 236 |
| | 1 Oct. | 20.8 | 91.6 | 83.3 | | 440 | 400 | |
| NORWAY | 1 Jan. | 2.1 | 4.3 | 3.1 | 3.7 | 205 | 148 | 176 |
| | 1 Apr. | 3.7 | 6.2 | 4.2 | 4.9 | 168 | 114 | 132 |
| | 1 Jul. | 3.7 | 7.1 | 4.4 | 3.5 | 192 | 112 | 95 |
| | 1 Oct. | 2.6 | 5.5 | 3.0 | | 212 | 115 | |
| POLAND | 1 Jan. | | 38.6 | 29.0 | 19.5 | | | |
| | 1 Apr. | | 22.3 | 7.8 | 13.0 | | | |
| | 1 Jul. | | 25.6 | 5.9 | 24.8 | | | |
| | 1 Oct. | | 40.6 | 9.2 | | | | |

ANEX TABLE VI (Cont'd)/ANNEX TABLE VI (cont'd)/ANEXO VI DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Butter/Stocks de beurre/Existencias de mantequilla

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------------------|--------|--------------------|-----------|-------|--------|--------------------------|------|------|
| | | | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants (cont'd) | | | | | | | | |
| SOUTH AFRICA | 1 Jan. | 2.5 | 4.5 | 9.2 | 6.3 | 180 | 368 | 252 |
| | 1 Apr. | 3.9 | 7.0 | 9.8 | 5.7 | 179 | 251 | 166 |
| | 1 Jul. | 1.7 | 4.6 | 9.5 | 3.0 | 271 | 559 | 176 |
| | 1 Oct. | 2.6 | 7.6 | 6.3 | | 292 | 242 | |
| SWEDEN | 1 Jan. | 2.3 | 5.0 | 4.9 | 5.6 | 217 | 213 | 243 |
| | 1 Apr. | 3.3 | 5.7 | 4.2 | 7.4 | 173 | 127 | 224 |
| | 1 Jul. | 5.9 | 9.2 | 8.0 | 6.5 | 156 | 136 | 110 |
| | 1 Oct. | 4.6 | 9.2 | 5.1 | | 200 | 111 | |
| SWITZERLAND | 1 Jan. | 3.4 | 4.9 | 4.0 | 3.6 | 144 | 118 | 106 |
| | 1 Apr. | 3.7 | 4.3 | 4.0 | 3.7 | 116 | 108 | 100 |
| | 1 Jul. | 4.4 | 5.9 | 3.6 | 5.0 | 134 | 82 | 114 |
| | 1 Oct. | 5.6 | 4.6 | 5.3 | | 82 | 95 | |
| URUGUAY | 1 Jan. | 3.2 | 1.7 | 1.4 | 2.9 | 53 | 44 | 91 |
| | 1 Apr. | | 0.7 | 2.8 | 4.5 | | | |
| | 1 Jul. | | 1.9 | 1.7 | 4.3 | | | |
| | 1 Oct. | | 2.4 | 0.7 | | | | |
| Others | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 1 Jan. | 1.9 | 4.5 | | | 237 | | |
| | 1 Apr. | 2.1 | ... | | | ... | | |
| | 1 Jul. | 2.6 | 3.5 | | | 135 | | |
| | 1 Oct. | 3.1 | 6.2* | | | 200 | | |
| CANADA | 1 Jan. | 23.8 | 28.3 | 20.3 | 17.5 | 119 | 85 | 74 |
| | 1 Apr. | 21.7 | 24.9 | 21.1 | 17.7 | 115 | 97 | 82 |
| | 1 Jul. | 29.7 | 30.9 | 22.5 | 17.9 | 104 | 76 | 60 |
| | 1 Oct. | 32.0 | 27.5 | 21.2 | | 86 | 66 | |
| UNITED STATES | 1 Jan. | 181.6 | 134.5 | 93.2 | 114.2 | 74 | 51 | 63 |
| | 1 Apr. | 210.0 | 132.3 | 128.5 | 115.0 | 63 | 61 | 55 |
| | 1 Jul. | 247.7 | 130.1 | 171.0 | 138.0* | 53 | 69 | 56 |
| | 1 Oct. | 235.0 | 116.0 | 142.7 | 104.0* | 49 | 61 | 44 |

ANNEX TABLE VII/ANNEXE TABLEAU VII/CUADRO VII DEL ANEXO

Production of Anhydrous Milk Fat/Production de matières grasses lactières anhydres/
Producción de grasas lácteas anhidras

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------|-----------------|--------------------------|--------|------|-----------|-----------------|--------------------------|------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| <u>IDA Participants</u> | | | | | | | | | |
| AUSTRALIA | 9.6 | 24.9 | 25.3 | 259 | 264 | 9.6 | 5.5 | 229 | 131 |
| EC 10 | 216.3 | 241.0 | 225.0* | 111 | 104 | 84.0 | 111.0* | 79 | 105 |
| NEW ZEALAND | 18.2 | 24.2 | 33.0 | 133 | 181 | 22.8 | 38.4 | 415 | 698 |
| SWEDEN | 3.9 | 6.9 | 5.7 | 177 | 146 | 3.1 | 5.2 | 155 | 260 |
| SWITZERLAND | 3.0 | 3.2 | 3.6 | 107 | 120 | 1.9 | 1.8 | 119 | 113 |
| URUGUAY | 0.2 | 0.4 | 0.4 | 200 | 200 | 0.1 | - | 100 | - |
| TOTAL Participants | 251.2 | 300.6 | 293.0* | 120 | 117 | 121.5 | 161.9* | 102 | 136 |

ANNEX TABLE VIII/ANNEXE TABLEAU VIII/CUADRO VIII DEL ANEXO

A. Total Exports of Anhydrous Milk Fat/Exportations de matières grasses lactières anhydres/
Exportaciones de grasas lácteas anhidras

('000 metric tons)

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------|-----------------|--------------------------|-------|------|-----------|-----------------|--------------------------|------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| <u>IDA Participants</u> | | | | | | | | | |
| AUSTRALIA | 3.6 | 24.0 | 23.8 | 667 | 661 | 11.1 | 6.1 | 555 | 305 |
| BULGARIA | - | - | 0.3 | ... | ... | - | 0.1 | ... | ... |
| EC 10 | 130.7 | 152.9 | 119.5 | 117 | 91 | 53.0 | 80.0* | 86 | 130 |
| NEW ZEALAND | 36.6 | 36.0 | 46.5 | 98 | 127 | 12.2 | 31.3 | 56 | 143 |
| SWEDEN | 0.2 | 0.8 | 0.3 | 400 | 150 | 0.2 | 0.2 | 100 | 100 |
| URUGUAY | - | 0.4 | 0.8 | ... | ... | 0.2 | 0.1 | ... | ... |
| TOTAL Participants | 171.1 | 214.1 | 191.2 | 125 | 112 | 76.7 | 117.8* | ... | ... |

ANNEX TABLE VIII (Cont'd)/ANNEX TABLE VIII (cont'd)/ANNEX VIII DEL ANEXO (Cont'd)

B. European Communities and New Zealand: Exports of Automobiles with Passengers

(*000 metric tons)

| | 1984 | | 1985 | | 1986 | |
|----------------------------------|--------------|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|
| | EC 10 | NZ | EC 10 | NZ | EC 10 | NZ |
| Western Europe | 0.7 | - | 0.3 | - | - | - |
| Eastern Europe | 0.1 | - | - | - | - | - |
| USSR | 0.4 | - | 29.0 | - | - | - |
| North America | 0.2 | 1.1 | - | - | - | 0.8 |
| South America | 2.7 | 5.5 | 2.5 | 2.8 | 4.0 | 19.1 |
| Central America of which: | 15.0 | 6.7 | 9.0 | 2.6 | 8.4 | 3.0 |
| Mexico | 13.0 | 6.0 | 7.5 | 2.6 | 6.9 | 2.5 |
| Caribbean | 1.4 | 1.3 | 3.6 | 0.8 | 2.8 | - |
| Africa of which: | 46.6 | 1.3 | 57.4 | 9.0 | 62.4 | 2.1 |
| Algeria | 3.4 | 1.3 | 10.0 | 9.0 | 11.6 | 2.1 |
| Libya | 4.0 | - | 4.5 | - | 0.5 | - |
| Egypt | 20.8 | - | 27.7 | - | 38.4 | - |
| South and East Asia of which: | 36.4 | 16.9 | 19.1 | 8.1 | 15.0 | 9.3 |
| Indonesia | 1.7 | 4.7 | 1.8 | 3.8 | 1.2 | 2.2 |
| India | 13.5 | - | 4.5 | - | 0.6 | - |
| Bangladesh | 3.5 | - | 0.3 | - | 0.4 | - |
| Philippines | 3.8 | 3.1 | 0.3 | 2.5 | 0.7 | 4.1 |
| Pakistan | 1.2 | 0.8 | 1.0 | - | 1.7 | - |
| Western Asia of which: | 27.0 | 5.1 | 31.0 | 3.2 | 22.0 | 5.5 |
| Syria | 15.1 | - | 17.5 | - | 10.4 | 1.5 |
| Saudi Arabia | 5.3 | - | 5.3 | - | 4.9 | 2.1 |
| Other | - | 4.7 | 1.0 | 9.5 | 4.9 | 6.7 |
| TOTAL | 130.5 | 40.6 | 152.9 | 36.0 | 119.5 | 46.5 |
| OPEC | 17.5 | 10.1 | 25.8 | 16.0 | 10.6 | 8.8 |

ANNEX TABLE IX/ANEXO I/ANEXO II DEL ANEXO
Production of Cheese/Producción de Quesos/Produção de Queijos

| Country | Year | | | First half year | | | | | |
|---------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------------------|------------|----------------|------------|--------------------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 242.4 | 215.2 | 260.6 | 89 | 108 | 116.9 | ... | 99 | ... |
| AUSTRALIA | 152.4 | 164.0 | 168.2 | 108 | 110 | 66.0 | 73.8 | 129 | 144 |
| BULGARIA | 120.2 | 129.5 | 140.0 | 108 | 116 | 82.8 | 80.4 | 121 | 118 |
| EC 10 | 3,881.7 | 4,171.0 | 4,165.0* | 107 | 107 | 2,122.0 | 2,179.0* | 104 | 107 |
| EGYPT | 260.0 | 306.3 | 303.0 | 118 | 117 | ... | ... | ... | ... |
| FINLAND | 73.0 | 79.0 | 83.0 | 108 | 114 | 41.0 | 42.0 | 117 | 120 |
| HUNGARY | 49.9 | 54.1 | 54.2 | 108 | 109 | 27.1 | ... | 112 | ... |
| JAPAN | 13.0 | 19.0 | 22.0 | 144 | 169 | 10.0 | 12.0 | 167 | 200 |
| NEW ZEALAND | 105.4 | 120.6 | 111.9 | 114 | 106 | 51.0 | 47.9 | 122 | 115 |
| NORWAY | 68.5 | 69.2 | 73.2 | 101 | 107 | 38.6 | 41.3 | 105 | 113 |
| POLAND | 101.7 | 123.5 | 125.8 | 121 | 124 | 56.4 | 61.5 | 136 | 148 |
| ROMANIA | 132.0 | 87.4 | 100.5 | 64 | 76 | 45.7 | ... | ... | ... |
| SOUTH AFRICA | 35.6 | 34.0 | 35.6 | 96 | 100 | 16.2 | 16.4 | 99 | 102 |
| SWEDEN | 112.4 | 114.6 | 106.2 | 102 | 94 | 52.5 | 52.4 | 94 | 94 |
| SWITZERLAND | 124.0 | 124.0 | 127.2 | 100 | 103 | 63.2 | 63.5 | 101 | 102 |
| URUGUAY | 11.7 | 11.0 | 13.9 | 94 | 119 | 5.3 | 4.7 | 106 | 94 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 80.2 | 83.3 | 77.6 | 104 | 97 | 38.8 | 39.2 | 95 | 96 |
| CANADA | 175.7 | 207.3 | 233.3 | 118 | 133 | 109.0 | 120.3 | 125 | 138 |
| UNITED STATES | 2,044.1 | 2,279.2 | 2,389.3 | 112 | 117 | 1,219.1 | 1,211.2 | 117 | 117 |
| TOTAL Participants | 5,483.9 | 5,822.4 | 5,890.3* | 106 | 107 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 11,947.0 | 12,760.0 | 12,900.0 | 107 | 108 | 5,317.3 | ... | 109 | ... |

ANNEX TABLE X/ANNEXE TABLE X/ANEXO X DEL ANEXO
Consumption of Cheese/Consommation de Fromages/Consumo de queso

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|----------|------|-----------|--------------------------|----------|------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| IEA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 238.8 | 207.2 | 255.8* | 87 | 107 | 119.9 | ... | 100 | ... |
| AUSTRALIA | 105.2 | 116.5 | 132.8 | 111 | 126 | 63.2 | ... | 127 | ... |
| BULGARIA | 90.4 | 106.8 | 120.8* | 118 | 134 | ... | ... | ... | ... |
| EC 10 | 3,589.0 | 3,065.0 | 3,878.0* | 108 | 108 | 1,990.0 | 2,052.0* | 105 | 109 |
| FINLAND | 38.7 | 46.0 | 52.0 | 119 | 134 | 26.0 | 24.0 | 140 | 129 |
| HUNGARY | 39.5 | 44.0 | 45.6 | 111 | 115 | 21.4 | ... | 114 | ... |
| JAPAN | 85.0 | 98.0 | 103.0 | 115 | 121 | 48.0 | 54.0 | 119 | 134 |
| NEW ZEALAND | 27.4 | 28.4 | 26.1* | 104 | 95 | 15.0 | 11.9 | 108 | 86 |
| NORWAY | 48.0 | 49.5 | 51.6 | 103 | 108 | 25.7 | 26.3 | 100 | 102 |
| POLAND | 102.3 | 109.1 | 113.8 | 107 | 111 | 50.5 | 53.7 | 120 | 127 |
| ROMANIA | ... | 83.0 | 97.5* | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| SOUTH AFRICA | 33.8 | 35.7 | 39.2 | 106 | 116 | 24.6 | 18.2 | 125 | 92 |
| SWEDEN | 118.5 | 117.0 | 116.9 | 99 | 99 | 55.6 | 60.9 | 99 | 109 |
| SWITZERLAND | 87.0 | 90.8 | 92.6 | 104 | 106 | ... | ... | ... | ... |
| URUGUAY | 8.9 | 8.5 | 7.2 | 96 | 81 | 2.8 | 5.0 | ... | ... |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 34.5 | 34.3 | 34.6 | 99 | 100 | 17.3 | 17.5 | 100 | 101 |
| CANADA | 191.8 | 216.7 | 248.2 | 113 | 129 | 117.4 | 121.7 | 125 | 129 |
| UNITED STATES | 2,064.7 | 2,454.0 | 2,581.0 | 119 | 125 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL Participants | ... | 5,005.5 | 5,132.9* | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 8,154.5 | 9,088.0 | 9,441.0 | 111 | 116 | ... | ... | ... | ... |

**ANNEX TABLE II/ANNEX TABLE II/ANNEX II DEL ANEXO
Exports of Goods/Exportaciones de Bienes/Exportaciones de Bienes**

A. Total

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|--------------|------------|------------|--------------------------|------------|------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 n.c. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 n.c. | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| IBA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 5.4 | 5.6 | 8.1 | 104 | 150 | 2.3 | ... | 77 | ... |
| AUSTRALIA | 55.2 | 73.6 | 60.8 | 133 | 110 | 28.5 | 29.8 | 107 | 112 |
| BULGARIA | 13.6 | 29.7 | 23.2 | 218 | 170 | 11.7 | 10.2 | 310 | 276 |
| EC 10 | 382.3 | 408.4 | 376.7 | 107 | 99 | 178.0 | 181.0* | 99 | 100 |
| EGYPT | 0.1 | - | - | - | - | - | -* | - | - |
| FINLAND | 34.7 | 37.3 | 33.1 | 107 | 95 | 13.2 | 17.6 | 80 | 106 |
| HUNGARY | 9.0 | 10.1 | 8.0 | 112 | 89 | 3.7 | ... | 100 | ... |
| NEW ZEALAND | 78.9 | 87.5 | 103.9 | 111 | 132 | 49.2 | 47.0 | 132 | 126 |
| NORWAY | 20.6 | 19.7 | 19.8 | 96 | 96 | 8.4 | 9.2 | 86 | 94 |
| POLAND | 1.3 | 1.1 | 1.1 | 85 | 85 | 0.4 | 0.3 | 133 | 100 |
| ROMANIA | 4.7 | 5.4 | 3.3 | 115 | 70 | 0.9 | ... | 33 | ... |
| SOUTH AFRICA | 0.2 | 1.4 | 0.9 | 700 | 450 | 0.8 | - | 800 | - |
| SWEDEN | 5.7 | 5.2 | 4.3 | 91 | 75 | 2.0 | 2.0 | 83 | 83 |
| SWITZERLAND | 62.4 | 65.4 | 64.2 | 105 | 103 | 29.9 | 27.7 | 104 | 97 |
| URUGUAY | 2.8 | 2.3 | 7.2 | 82 | 257 | 2.2 | 1.5 | 157 | 107 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 42.3 | 42.5 | 36.0 | 101 | 85 | 16.1 | 16.7 | 84 | 87 |
| CANADA | 4.7 | 10.5 | 10.1 | 223 | 215 | 5.4 | 4.7 | 257 | 224 |
| UNITED STATES | 13.3 | 15.7 | 12.4 | 118 | 93 | 3.2 | 6.0 | 68 | 128 |
| TOTAL Participants | 676.9 | 752.7 | 714.5 | 111 | 106 | 330.2 | ... | 104 | ... |
| TOTAL World | 795.0 | 758.0 | 850.0 | 108 | 107 | ... | ... | ... | ... |

**ANNEX TABLE XII/ANNEX TABLE XII/ANNEX XII DEL ANNEX
Indices of Stocks/Importations de Stocks/Importaciones de stocks**

| Country | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
|---------------------------|--------------------|--------------|---------------|--------------------------|------------|--------------|------------|--------------------------|------------|
| | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IMA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 2.4 | 0.6 | 1.5 | 25 | 63 | 0.3 | ... | 29 | ... |
| AUSTRALIA | 17.7 | 22.1 | 19.6 | 125 | 111 | 9.7 | 8.9 | 124 | 114 |
| BULGARIA | - | 0.2 | 0.1 | ... | ... | - | - | - | - |
| EC 10 | 101.7 | 112.0 | 104.0* | 110 | 102 | 50.0 | 50.0* | 112 | 112 |
| EGYPT | 25.2 | 39.7 | 40.0* | 158 | 159 | 25.0 | ... | 379 | ... |
| FINLAND | 0.3 | 1.0 | 1.5 | 333 | 600 | 0.7 | 0.6 | ... | ... |
| HUNGARY | 0.2 | 0.2 | 0.3 | 100 | 200 | 0.3 | ... | ... | ... |
| JAPAN | 72.0 | 82.0 | 81.2 | 114 | 113 | 38.2 | 42.5 | 112 | 125 |
| NEW ZEALAND | 0.2 | 0.5 | 0.8 | 250 | 400 | 0.3 | 0.1 | ... | ... |
| NORWAY | 1.5 | 2.0 | 2.1 | 133 | 140 | 1.0 | 0.8 | 143 | 114 |
| POLAND | 5.4 | 2.8 | 5.6 | 52 | 104 | 2.3 | 0.4 | 121 | 21 |
| ROMANIA | 1.8 | 0.5 | 0.3* | 28 | 17 | - | ... | - | ... |
| SWEDEN | 14.5 | 14.9 | 14.3 | 103 | 99 | 5.7 | 7.6 | 93 | 125 |
| SWITZERLAND | 20.6 | 21.3 | 22.6 | 103 | 110 | 10.7 | 11.5 | 106 | 114 |
| URUGUAY | 0.1 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 8.1 | 10.3 | 10.4 | 127 | 128 | 5.3 | 5.0 | 126 | 119 |
| CANADA | 20.2 | 19.4 | 19.2 | 96 | 95 | 8.8 | 7.5 | 98 | 83 |
| UNITED STATES | 121.3 | 137.2 | 131.9 | 113 | 109 | 55.4 | 39.1 | 115 | 81 |
| TOTAL Participants | 263.6 | 299.0 | 293.9* | 113 | 111 | 144.2 | ... | 127 | ... |
| TOTAL World | 733.0 | 832.0 | 815.0 | 114 | 111 | ... | ... | ... | ... |

ANEX TABLE XIII/ANEXO TERCER XIII/ANEXO XIII DEL ANEXO
Stocks of Cheese/Stocks de fromage/Existencias de queso

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------|--------|--------------------|-------|--------|--------|--------------------------|------|------|
| | | '000 m.t. | | | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 1 Jan. | 22.5 | 18.5 | 21.6 | | 82 | 96 | |
| | 1 Apr. | 22.2 | 20.3 | 20.6 | | 91 | 93 | |
| | 1 Jul. | 19.1 | 22.1 | 16.8 | | 116 | 88 | |
| | 1 Oct. | 18.0 | 20.9 | 19.8 | | 116 | 110 | |
| AUSTRALIA | 1 Jan. | 79.3 | 98.0 | 97.0 | 91.4 | 126 | 122 | 115 |
| | 1 Apr. | 79.2 | 95.1 | 100.6 | 101.3 | 120 | 127 | 128 |
| | 1 Jul. | 62.1 | 79.6 | 81.0 | 85.5 | 128 | 130 | 138 |
| | 1 Oct. | 62.1 | 78.9 | 76.4 | | 127 | 123 | |
| BULGARIA | 1 Jan. | 12.4 | 16.8 | 13.0 | | 136 | 105 | |
| | 1 Apr. | 17.6 | 18.0 | | | 102 | | |
| | 1 Jul. | 35.2 | 28.0 | | | 80 | | |
| | 1 Oct. | 30.7 | 26.0 | | | 85 | | |
| EC 10 | 1 Jan. | 54.0 | 88.0 | 97.0 | 108.0* | 163 | 180 | 200 |
| | 1 Apr. | 48.3 | 68.0 | 91.0 | 100.0* | 141 | 188 | 207 |
| | 1 Jul. | 54.3 | 85.0 | 101.0 | 106.0* | 157 | 186 | 192 |
| | 1 Oct. | 76.7 | 116.0 | 131.0* | | 151 | 171 | |
| FINLAND | 1 Jan. | 11.3 | 12.0 | 12.0 | 12.0 | 106 | 106 | 106 |
| | 1 Apr. | 12.3 | 13.0 | 14.0 | 14.0 | 106 | 114 | 114 |
| | 1 Jul. | 13.7 | 12.0 | 14.0 | 13.0 | 88 | 102 | 95 |
| | 1 Oct. | 16.0 | 15.0 | 20.0 | | 94 | 125 | |
| HUNGARY | 1 Jan. | 4.2 | 5.1 | 5.4 | 6.3 | 121 | 129 | 150 |
| | 1 Apr. | 4.9 | 5.4 | 6.9 | | 110 | 141 | |
| | 1 Jul. | 5.8 | 6.2 | 7.7 | | 107 | 133 | |
| | 1 Oct. | 5.7 | 6.9 | 7.6 | | 121 | 133 | |
| NEW ZEALAND | 1 Jan. | 38.3 | 61.0 | 70.6 | 62.8 | 159 | 184 | 164 |
| | 1 Apr. | 45.0 | 71.8 | 81.4 | 70.4 | 160 | 181 | 156 |
| | 1 Jul. | 32.7 | 50.7 | 65.5 | 50.0 | 155 | 200 | 153 |
| | 1 Oct. | 28.3 | 42.5 | 50.0 | | 150 | 177 | |
| NORWAY | 1 Jan. | 19.2 | 19.7 | 19.4 | 19.4 | 103 | 101 | 101 |
| | 1 Apr. | 19.5 | 20.6 | 21.9 | 22.1 | 106 | 112 | 113 |
| | 1 Jul. | 19.6 | 22.7 | 21.3 | 24.4 | 116 | 109 | 124 |
| | 1 Oct. | 19.5 | 20.7 | 20.2 | | 106 | 104 | |

ANNEX TABLE XIII (Cont'd)/ANNEXE TABLE XIII (cont'd)/ANEXO XIII DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Cheques/Stocks de Cheques/Estimaciones de cheques

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|--------------------------------------|--------|--------------------|-----------|-------|-------|--------------------------|------|------|
| | | | '000 s.c. | | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants (cont'd) | | | | | | | | |
| POLAND | 1 Jan. | | 4.8 | 6.5 | 4.8 | | | |
| | 1 Apr. | | 4.4 | 3.0 | 3.0 | | | |
| | 1 Jul. | | 6.2 | 5.2 | 3.2 | | | |
| | 1 Oct. | | 6.6 | 4.7 | | | | |
| SOUTH AFRICA | 1 Jan. | 10.4 | 13.9 | 10.8 | 6.2 | 134 | 103 | 60 |
| | 1 Apr. | 11.4 | 14.9 | 9.3 | 5.5 | 131 | 82 | 48 |
| | 1 Jul. | 6.9 | 7.3 | 1.5 | 4.4 | 106 | 22 | 64 |
| | 1 Oct. | 10.4 | 10.3 | 6.2 | | 99 | 60 | |
| SWEDEN | 1 Jan. | 35.7 | 41.7 | 43.1 | 42.4 | 117 | 121 | 119 |
| | 1 Apr. | 38.3 | 44.0 | 43.9 | 42.5 | 115 | 115 | 111 |
| | 1 Jul. | 39.3 | 44.0 | 43.7 | 39.8 | 112 | 111 | 101 |
| | 1 Oct. | 40.1 | 44.9 | 42.6 | | 109 | 106 | |
| SWITZERLAND | 1 Jan. | 17.0 | 24.3 | 20.1 | 19.9 | 143 | 118 | 117 |
| | 1 Apr. | 15.8 | 22.6 | 19.7 | 19.5 | 143 | 125 | 123 |
| | 1 Jul. | 15.4 | 21.0 | 16.5 | 19.4 | 136 | 107 | 126 |
| | 1 Oct. | 17.7 | 18.9 | 17.8 | | 107 | 101 | |
| URUGUAY | 1 Jan. | 3.1 | 2.4 | 2.6 | 2.1 | 77 | 84 | |
| | 1 Apr. | | 3.0 | 3.0 | 2.6 | | | |
| | 1 Jul. | | 4.0 | 2.9 | 2.9 | | | |
| | 1 Oct. | | 3.9 | 2.2 | | | | |
| Others | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 1 Jan. | 7.1 | 8.1 | | | 114 | | |
| | 1 Apr. | 8.1 | ... | | | ... | | |
| | 1 Jul. | 8.7 | 8.1 | | | 93 | | |
| | 1 Oct. | 8.3 | | | | | | |
| CANADA | 1 Jan. | 52.2 | 52.6 | 51.3 | 45.0 | 101 | 98 | 86 |
| | 1 Apr. | 51.9 | 52.5 | 53.9 | 44.9 | 101 | 104 | 87 |
| | 1 Jul. | 51.7 | 48.2 | 51.9 | 46.4 | 93 | 100 | 90 |
| | 1 Oct. | 49.8 | 51.0 | 49.0 | | 102 | 98 | |
| UNITED STATES | 1 Jan. | 413.0 | 481.0 | 428.3 | 358.0 | 117 | 104 | 87 |
| | 1 Apr. | 420.0 | ... | 423.8 | 319.4 | ... | 101 | 76 |
| | 1 Jul. | 471.3 | 468.0 | 456.0 | 331.0 | 99 | 97 | 70 |
| | 1 Oct. | 507.7 | 467.9 | 435.1 | 292.0 | 92 | 86 | 58 |

TABLE IV/ANNEX TABLE IV/ANNEX IV BEL ANNEE

**Production of Shredded Mill Pulp/Production de pâte défilée en copeaux/
Produção de pasta de celulose em lascas**

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------|--------------------|---------|----------|--------------------------|------|-----------------|----------|--------------------------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IBA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 19.3 | 17.2 | 12.1* | 89 | 63 | 4.3 | ... | 73 | ... |
| AUSTRALIA | 91.2 | 133.8 | 122.8 | 147 | 135 | 34.8 | 40.3 | 157 | 182 |
| BULGARIA | 6.1 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| EC 10 | 2,158.3 | 1,889.0 | 2,096.0* | 88 | 97 | 1,261.0 | 1,034.0* | 103 | 85 |
| FINLAND | 60.7 | 42.0 | 45.0 | 69 | 74 | 20.0 | 21.0 | 65 | 69 |
| HUNGARY | 35.1 | 22.0 | 19.9 | 63 | 57 | 7.1 | ... | 42 | ... |
| JAPAN | 137.7 | 181.0 | 184.0 | 131 | 134 | 101.0 | 81.0 | 146 | 117 |
| NEW ZEALAND | 181.5 | 197.4 | 156.6 | 109 | 85 | 64.7 | 48.4 | 111 | 83 |
| NORWAY | 10.5 | 7.4 | 9.9 | 71 | 94 | 4.8 | 6.0 | 76 | 95 |
| POLAND | 104.1 | 158.3 | 150.1 | 152 | 144 | 65.8 | 66.7 | 162 | 164 |
| ROMANIA | 27.4 | 27.5 | 28.6 | 100 | 104 | 14.0 | ... | ... | ... |
| SOUTH AFRICA | 21.4 | 24.7 | 17.2 | 115 | 80 | 9.1 | 5.2 | 99 | 57 |
| SWEDEN | 47.5 | 57.1 | 48.7 | 120 | 103 | 27.7 | 30.6 | 98 | 108 |
| SWITZERLAND | 30.2 | 30.5 | 28.1 | 101 | 93 | 14.7 | 15.1 | 84 | 86 |
| URUGUAY | 3.3 | 3.0 | 3.8 | 91 | 115 | 1.7 | 2.1 | 121 | 150 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 31.9 | 30.6 | 32.9 | 96 | 103 | 13.0 | 12.4 | 83 | 79 |
| CANADA | 143.8 | 97.7 | 104.2 | 68 | 72 | 56.8 | 53.8 | 80 | 75 |
| UNITED STATES | 640.9 | 630.5 | 588.1 | 98 | 92 | 355.2 | 263.5 | 103 | 77 |
| TOTAL Participants | 2,936.3 | 2,788.4 | 2,920.8* | 95 | 99 | 1,630.7 | ... | 106 | ... |
| TOTAL World | 4,605.0 | 4,544.0 | 4,750.0 | 99 | 103 | 2,060.7 | ... | 101 | ... |

ANEX TABLE XV/ANEXO TABLE XV/ANNEXO XV DEL ANEXO
Consumption of Skimmed Milk Powder/Consumption de lait décafé en poudre/
Consumo de leche desnatada en polvo

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------|--------------------|---------|----------|--------------------------|------|-----------------|--------|--------------------------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 15.6 | 15.8 | 13.2* | 101 | 85 | 7.6 | ... | 83 | ... |
| AUSTRALIA | 53.8 | 52.5 | 51.7 | 98 | 96 | 19.8 | 22.5 | 77 | 88 |
| BULGARIA | 1.4 | 1.6 | 1.6* | 114 | 114 | ... | ... | ... | ... |
| EC | 1,475.4 | 1,679.0 | 1,637.0* | 114 | 111 | 843.0 | 866.0* | 95 | 98 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 223.7 | 296.0 | 341.0* | 132 | 152 | 256.0 | 278.0* | | |
| Animal feed | 1,237.7 | 1,383.0 | 1,296.0* | 112 | 105 | 587.0 | 588.0* | | |
| FINLAND | 57.0 | 45.0 | 40.0 | 79 | 70 | 17 | 11.0 | 68 | 83 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 12.0 | 13.0 | ... | 108 | ... | ... | ... | | |
| Animal feed | 45.0 | 32.0 | ... | 71 | ... | ... | ... | | |
| HUNGARY | 31.8 | 23.1 | 18.7 | 73 | 73 | 6.9 | ... | 45 | ... |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 4.1 | 4.3 | 5.2 | 105 | 127 | 2.4 | ... | | |
| Animal feed | 27.7 | 18.8 | 13.5 | 68 | 49 | 4.5 | ... | | |
| JAPAN | 248.3 | 255.0 | 267.0 | 103 | 108 | 138.0 | ... | 113 | ... |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 177.3 | 179.0 | 196.0 | 107 | 111 | 103.0 | ... | | |
| Animal feed | 71.0 | 76.0 | 71.0 | 107 | 100 | 35.0 | | | |
| NEW ZEALAND | 1.7 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| NORWAY | 8.3 | 7.3 | 8.5 | 88 | 88 | 4.5 | 4.7 | 102 | 112 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 4.1 | 3.9 | 3.9 | 95 | 95 | 2.1 | ... | | |
| Animal feed | 4.2 | 3.4 | 4.3 | 81 | 102 | 2.4 | ... | | |

ANNEX TABLE XV (Cont'd)/ANNEXE TABLE XV (suite)/CUADRO XV DEL ANEXO (Cont.)

Consumption of Skimmed Milk Powder/Consommation de lait écrémé en poudre/
Consumo de leche desnatada en polvo

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|-------------------------------------|--------------------|---------|----------|--------------------------|------|-----------------|------|--------------------------|------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| <u>IDA Participants</u> (Cont'd) | | | | | | | | | |
| POLAND | 90.8 | 106.1 | 106.4 | 117 | 117 | 47.3 | 50.3 | 127 | 135 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 28.0 | 44.6 | 55.3 | 159 | 198 | 25.8 | 27.6 | | |
| Animal feed | 62.8 | 61.5 | 51.1 | 98 | 81 | 21.5 | 22.7 | | |
| SOUTH AFRICA | 16.3 | 17.0 | 25.1 | 104 | 154 | 10.8 | 7.9 | 126 | 180 |
| SWEDEN | 28.0 | 25.4 | 25.5 | 91 | 91 | 13.4 | 16.3 | 96 | 187 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 19.4 | 17.1 | 19.9 | 88 | 103 | 11.0 | 14.6 | | |
| Animal feed | 8.6 | 8.3 | 5.6 | 57 | 65 | 2.5 | 1.7 | | |
| SWITZERLAND | 29.2 | 23.7 | 20.6 | 81 | 71 | 11.9 | 12.7 | 71 | 138 |
| URUGUAY | 1.8 | 1.7 | 0.9 | 94 | 50 | 0.3 | 1.0 | 75 | 250 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 1.8 | 1.7 | 0.8 | 94 | 44 | 0.3 | 1.0 | | |
| Animal feed: | - | - | 0.1 | - | ... | - | - | | |
| <u>Others</u> | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 18.2 | 15.3 | 17.1 | 84 | 94 | 9.3 | 7.0 | 96 | 72 |
| of which: | | | | | | | | | |
| Human consumption | 2.2 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | | |
| Animal feed | 16.0 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | | |
| CANADA | 49.6 | 44.8 | 45.0 | 90 | 91 | 16.7 | 27.6 | 63 | 105 |
| UNITED STATES | 366.3 | 359.0 | 365.0* | 98 | 100 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL Participants | 2,059.4 | 2,253.2 | 2,160.2* | 109 | 105 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL World | 3,411.5 | 3,501.0 | 3,449.0 | 103 | 101 | ... | ... | ... | ... |

ANNEX TABLE XVI/ANNEXE TABLEAU XVI/CIADRO XVI DEL ANEXO
Exports of Skimmed Milk Powder/Exportations de lait écrémé en poudre/
Exportaciones de leche desnatada en polvo

A. Total

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|----------------|----------------|--------------------------|------------|-----------------|------------|--------------------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 4.9 | - | 1.2 | - | 24 | 1.0 | ... | 34 | ... |
| AUSTRALIA | 33.6 | 90.2 | 74.4 | 268 | 221 | 38.8 | 38.0 | 224 | 220 |
| EC 10 | 354.7 | 306.3 | 266.7 | 86 | 75 | 95.0 | 164.0* | 51 | 87 |
| FINLAND | 4.0 | 6.0 | 3.6 | 150 | 90 | 1.1 | 1.0 | 183 | 167 |
| HUNGARY | 2.9 | - | 0.3 | - | 10 | - | ... | - | ... |
| JAPAN | 0.7 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| NEW ZEALAND | 148.0 | 172.9 | 160.0 | 117 | 108 | 68.8 | 64.5 | 84 | 79 |
| NORWAY | 7.6 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| POLAND | 18.4 | 41.4 | 26.4 | 225 | 143 | 11.6 | ... | 237 | ... |
| SOUTH AFRICA | 2.5 | 9.8 | 6.4 | 392 | 256 | 6.3 | - | ... | - |
| SWEDEN | 21.7 | 28.6 | 21.5 | 132 | 99 | 10.3 | 14.6 | 80 | 114 |
| SWITZERLAND | 1.6 | 7.6 | 7.7 | 475 | 481 | - | 6.3 | - | ... |
| URUGUAY | 1.1 | 2.3 | 2.1 | 209 | 191 | 1.4 | 1.5 | 467 | 750 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 16.5 | 25.0 | 45.1 | 152 | 283 | ... | ... | ... | ... |
| CANADA | 87.6 | 60.6 | 66.1 | 69 | 75 | 20.3 | 21.7 | 62 | 66 |
| UNITED STATES | 166.7 | 304.9 | 347.1 | 183 | 208 | 147.1 | 132.8 | 227 | 205 |
| TOTAL Participants | 601.7 | 665.1 | 570.3 | 111 | 95 | 234.3 | ... | 75 | ... |
| TOTAL World | 951.0 | 1,192.0 | 1,170.0 | 125 | 123 | ... | ... | ... | ... |

ANNEX TABLE XVI (Cont'd)/ANNEXE TABLE XVI (suite)/CUADRO XVI DEL ANEXO (Cont.)

B. Exports of Skimmed Milk Powder by Destination/Exportations de lait écrémé en poudre
Par destinations/Exportaciones de leche desnatada en polvo, por destino

('000 metric tons)

| EXPORTERS DESTINATIONS | FC 10 | | NEW ZEALAND | | AUSTRALIA | | SWEDEN | | POLAND | | UNITED STATES | | CANADA | | TOTAL | |
|--|-------|-------|-------------|-------|-----------|------|--------|------|--------|------|---------------|-------|--------|------|---------|-------|
| | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 |
| WESTERN EUROPE | 17.3 | 2.9 | - | - | - | - | 0.8 | 2.4 | - | 0.2 | 11.1 | 28.9 | - | - | 29.2 | 34.4 |
| EASTERN EUROPE | - | 0.8 | - | - | - | - | - | - | - | - | 5.7 | 1.8 | - | - | 5.7 | 2.6 |
| USSR | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| NORTH AMERICA | 0.3 | - | - | - | 1.0 | 0.9 | 0.3 | 1.4 | - | - | 0.2 | - | 2.5 | 3.1 | 4.3 | 5.4 |
| SOUTH AMERICA | 18.5 | 49.1 | 8.0 | 30.4 | - | - | 1.2 | - | - | - | 52.2 | 111.9 | 1.9 | 21.4 | 81.8 | 219.0 |
| CENTRAL AMERICA | 40.0 | 39.5 | 24.2 | 10.2 | - | - | - | - | - | - | 49.8 | 75.7 | 33.0 | 14.6 | 167.0 | 140.0 |
| CARIBBEAN | 13.1 | 4.3 | 5.3 | - | - | - | 0.3 | 0.6 | - | - | 15.7 | 16.5 | 2.0 | - | 36.4 | 21.4 |
| AFRICA | 123.7 | 92.0 | 9.1 | 8.5 | 0.8 | 0.7 | 3.2 | 3.7 | 16.1 | 8.9 | 140.5 | 74.6 | - | 3.7 | 293.4 | 192.1 |
| SOUTH AND EAST ASIA | 58.5 | 48.2 | 68.6 | 69.5 | 88.2 | 63.5 | 15.4 | 11.5 | 26.5 | 17.3 | 25.0 | 27.8 | 7.8 | - | 288.0 | 237.8 |
| WESTERN ASIA | 33.2 | 21.1 | 23.1 | 11.4 | - | 0.1 | 5.3 | 0.8 | 0.8 | - | 4.0 | 6.1 | - | - | 64.4 | 39.5 |
| OCEANIA | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| OTHER DESTINATIONS | 1.7 | 8.8 | 34.6 | 30.0 | 0.2 | 9.2 | 2.1 | 1.1 | - | - | 0.7 | 3.8 | 13.4 | 21.1 | 52.7 | 74.0 |
| TOTAL | 304.3 | 264.7 | 172.9 | 160.0 | 90.2 | 74.4 | 28.6 | 21.5 | 41.4 | 26.4 | 304.9 | 347.1 | 60.6 | 64.1 | 1,006.9 | 943.2 |
| OIL-EXPORTING COUNTRIES (members of OPEC) | 57.4 | 44.7 | 50.0 | 30.8 | 9.4 | 4.4 | 7.7 | 4.6 | 16.0 | 9.4 | 14.6 | 12.7 | - | - | 195.1 | 167.1 |

ANNEX TABLE XVII/ANNEXE TABLE XVII/ANEXO XVII DEL ANEJO
Imports of Shrimp and Fish Products/Importations de lait de poisson en valeur/
Importaciones de leche de pescado en valor

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|----------------|------------|------------|-----------------|--------------------------|------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 0.4 | 0.1 | 0.1 | 25 | 25 | - | ... | - | ... |
| AUSTRALIA | 0.8 | 0.5 | 0.7 | 63 | 88 | 0.2 | 1.1 | 67 | 367 |
| BULGARIA | - | - | 0.2 | - | ... | 0.2 | - | ... | - |
| EC 10 | 0.3 | - | - | - | - | - | 1.0* | - | 333 |
| HUNGARY | - | 1.5 | 1.6 | ... | ... | 1.6 | ... | ... | ... |
| JAPAN | 89.7 | 104.0 | 91.0 | 116 | 101 | 47.0 | 42.2 | 109 | 98 |
| POLAND | 13.4 | - | - | - | - | - | ... | - | ... |
| SOUTH AFRICA | 10.1 | - | - | - | - | - | 2.1 | - | 525 |
| SWEDEN | 0.5 | 1.0 | 0.6 | 200 | 120 | 0.6 | 0.7 | 200 | 233 |
| URUGUAY | 0.4 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Others | | | | | | | | | |
| CANADA | - | - | - | - | - | - | 5.1 | - | ... |
| UNITED STATES | 0.3 | 1.3 | 0.9 | 433 | 300 | ... | ... | ... | ... |
| TOTAL Participants | 115.6 | 107.1 | 94.2 | 93 | 81 | 49.6 | ... | 106 | ... |
| TOTAL World | 1,262.0 | 1,454.0 | 1,425.0 | 115 | 113 | ... | ... | ... | ... |

ANNEX TABLE XVIII/ANNEX TABLE XVIII/ANNEX TABLE XVIII
Stocks of Shipped MILB Fuel/Stocks de carburant en cours/
RESERVOIRES DE CARBURANT EN COURS

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | 1990 | |
|-------------------------|--------|--------------------|-------|--------------------|--------------------|--------------------------|------|------|--|
| | | '000 m.t. | | | | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 1 Jan. | 9.0 | 5.1 | 6.7 | | 57 | 72 | | |
| | 1 Apr. | 7.6 | 3.8 | 3.1 | | 30 | 41 | | |
| | 1 Jul. | 2.7 | 3.8 | 2.3 | | 141 | 85 | | |
| | 1 Oct. | 3.6 | 4.5 | 1.5 | | 125 | 42 | | |
| AUSTRALIA | 1 Jan. | 33.4 | 39.1 | 30.6 | 29.7 | 117 | 92 | 89 | |
| | 1 Apr. | 27.7 | 30.4 | 30.2 | 25.0 | 139 | 109 | 90 | |
| | 1 Jul. | 13.2 | 12.4 | 8.7 | 10.6 | 94 | 66 | 80 | |
| | 1 Oct. | 19.3 | 17.3 | 17.6 | | 90 | 91 | | |
| BULGARIA | 1 Jan. | | 0.1 | 0.1 | | | | | |
| | 1 Apr. | | | | | | | | |
| | 1 Jul. | | | | | | | | |
| | 1 Oct. | | | | | | | | |
| EC 10 | 1 Jan. | 362.0 | 617.0 | 520.0 | 772.0 [*] | 170 | 144 | 213 | |
| | 1 Apr. | 354.0 | 405.0 | 646.0 | 765.0 [*] | 144 | 182 | 216 | |
| | 1 Jul. | 513.0 | 381.0 | 887.0 [*] | 777.0 | 74 | 173 | 151 | |
| | 1 Oct. | 649.0 | 478.0 | 845.0 | | 74 | 130 | | |
| FINLAND | 1 Jan. | 17.0 | 15.0 | 6.0 | 8.0 | 88 | 35 | 47 | |
| | 1 Apr. | 15.0 | 11.0 | 5.0 | 12.0 | 70 | 33 | 80 | |
| | 1 Jul. | 22.0 | 13.0 | 8.0 | 17.0 | 59 | 36 | 77 | |
| | 1 Oct. | 25.0 | 12.0 | 12.0 | | 48 | 48 | | |
| HUNGARY | 1 Jan. | 0.9 | 0.4 | 0.7 | 3.0 | 44 | 78 | 333 | |
| | 1 Apr. | 0.9 | 0.3 | 1.6 | | 33 | 178 | | |
| | 1 Jul. | 1.3 | 2.5 | 2.4 | | 192 | 185 | | |
| | 1 Oct. | 1.7 | 1.3 | 4.7 | | 77 | 276 | | |
| JAPAN | 1 Jan. | 75.0 | 25.0 | 44.0 | 52.0 | 33 | 59 | 69 | |
| | 1 Apr. | 71.0 | 37.0 | 47.0 | 50.0 | 52 | 66 | 70 | |
| | 1 Jul. | 63.0 | 43.0 | 54.0 | | 68 | 86 | 21 | |
| | 1 Oct. | 56.0 | 39.0 | 54.0 | | 70 | 96 | | |
| NEW ZEALAND | 1 Jan. | 132.0 | 71.0 | 84.6 | 24.4 | 54 | 64 | 18 | |
| | 1 Apr. | 142.0 | 85.0 | 93.2 | 29.0 | 60 | 66 | 20 | |
| | 1 Jul. | 89.0 | 76.5 | 24.0 | 19.0 | 86 | 27 | 21 | |
| | 1 Oct. | 83.0 | 49.7 | 3.5 | | 60 | 4 | | |
| NORWAY | 1 Jan. | 2.8 | 1.0 | 0.7 | 2.5 | 36 | 25 | 89 | |
| | 1 Apr. | 3.8 | 1.5 | 1.5 | 3.8 | 40 | 40 | 100 | |
| | 1 Jul. | 3.6 | 1.4 | 1.1 | 3.6 | 39 | 31 | 100 | |
| | 1 Oct. | 2.4 | 0.4 | 0.7 | | 17 | 29 | | |

ANNEX TABLE XVIII (Cont'd)/ANNEXE TABLE XVIII (cont'd)/ANEXO XVIII DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Skimmed Milk Powder/Quantos de leite condensado em pó/Estocados de leite condensado em pó

| Country | Date | 1961-63 average | 1965 | 1966 | 1967 | 1968 | 1969 | 1967 |
|--------------------------------------|--------|--------------------|-------|-------|-------|--------------------------|------|------|
| | | '000 m.t. | | | | Indices 1961-63 = 100 | | |
| IDA Participants (cont'd) | | | | | | | | |
| POLAND | 1 Jan. | | 11.8 | 10.2 | 18.8 | | | |
| | 1 Apr. | | 6.2 | 4.2 | 11.0 | | | |
| | 1 Jul. | | 7.6 | 13.3 | 12.0 | | | |
| | 1 Oct. | | 9.2 | 18.2 | | | | |
| SOUTH AFRICA | 1 Jan. | 8.3 | 13.4 | 11.3 | 3.4 | 161 | 136 | 41 |
| | 1 Apr. | 10.2 | 15.5 | 8.4 | 3.3 | 152 | 82 | 32 |
| | 1 Jul. | 9.3 | 14.7 | 3.3 | 2.9 | 158 | 35 | 31 |
| | 1 Oct. | 9.9 | 15.5 | 2.2 | | 157 | 22 | |
| SAUDI ARABIA | 1 Jan. | 9.7 | 8.0 | 12.1 | 17.3 | 83 | 125 | 178 |
| | 1 Apr. | 9.3 | 10.7 | 10.2 | 19.4 | 115 | 110 | 209 |
| | 1 Jul. | 11.7 | 13.0 | 16.0 | 17.0 | 111 | 137 | 145 |
| | 1 Oct. | 13.9 | 15.1 | 13.8 | | 109 | 99 | |
| SWITZERLAND | 1 Jan. | 2.9 | 12.7 | 11.9 | 11.7 | 438 | 410 | 403 |
| | 1 Apr. | 3.0 | 11.6 | 13.5 | 7.4 | 387 | 450 | 217 |
| | 1 Jul. | 3.7 | 14.2 | 14.7 | 7.8 | 384 | 397 | 211 |
| | 1 Oct. | 3.5 | 17.0 | 10.4 | | 486 | 297 | |
| URUGUAY | 1 Jan. | 1.6 | 1.5 | 2.6 | 0.9 | 94 | 163 | 56 |
| | 1 Apr. | | 2.0 | 2.7 | 1.4 | | | |
| | 1 Jul. | | 2.6 | 2.6 | 0.5 | | | |
| | 1 Oct. | | 1.2 | 2.9 | | | | |
| Others | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 1 Jan. | 8.3 | 7.9 | | | 95 | | |
| | 1 Apr. | 5.4 | | | | | | |
| | 1 Jul. | 7.4 | | | | | | |
| | 1 Oct. | 10.1 | | | | | | |
| CANADA | 1 Jan. | 29.3 | 20.5 | 15.6 | 10.3 | 70 | 53 | 35 |
| | 1 Apr. | 26.1 | 24.2 | 15.9 | 15.9 | 91 | 61 | 61 |
| | 1 Jul. | 46.5 | 30.2 | 35.6 | 20.0 | 65 | 77 | 43 |
| | 1 Oct. | 52.8 | 30.5 | 17.3 | | 58 | 33 | |
| UNITED STATES | 1 Jan. | 417.0 | 559.0 | 458.6 | 311.5 | 134 | 110 | 75 |
| | 1 Apr. | 441.0 | 504.6 | 448.1 | 233.0 | 124 | 102 | 53 |
| | 1 Jul. | 494.0 | 493.2 | 459.0 | 220.0 | 100 | 93 | 45 |
| | 1 Oct. | 525.0 | 468.2 | 383.2 | 142.0 | 89 | 73 | 27 |

ANNEX TABLE XIX/ANNEXE TABLEAU XIX/CUADRO XIX DEL ANEXO
Production of Whole Milk Powder/Production de lait entier en poudre/
Producción de leche entera en polvo

| Country | Year | | | | | First half year | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|-----------------|------------|------------|--------------------------|------------|------------|------------|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 |
| | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | '000 m.t. | Indices 1981-83 = 100 | | | |
| IDA Participants | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 60.1 | 84.6 | 81.6 | 141 | 136 | 35.9 | ... | 126 | ... |
| AUSTRALIA | 53.8 | 46.6 | 60.4 | 87 | 112 | 20.6 | 25.5 | 118 | 146 |
| BULGARIA | 4.5 | 3.7 | - | 82 | - | - | - | - | - |
| E. 10 | 634.0 | 733.0 | 718.0* | 116 | 113 | 321.0 | 400.0* | 101 | 125 |
| FINLAND | 27.0 | 34.0 | 31.0 | 126 | 115 | 18.0 | 15.0 | 129 | 107 |
| HUNGARY | 3.7 | 3.8 | 4.3 | 103 | 116 | 2.6 | ... | 130 | ... |
| JAPAN | 34.0 | 35.0 | 32.0 | 103 | 94 | 18.0 | 15.0 | 98 | 82 |
| NEW ZEALAND | 109.4 | 147.8 | 189.5 | 135 | 173 | 84.8 | 70.0 | 190 | 157 |
| NORWAY | 0.9 | 1.1 | 1.2 | 122 | 133 | 0.5 | 0.7 | 150 | 175 |
| POLAND | 41.6 | 48.9 | 47.3 | 118 | 114 | 22.3 | 23.1 | 109 | 113 |
| SOUTH AFRICA | 12.1 | 11.2 | 10.8 | 93 | 89 | 5.6 | 4.2 | 95 | 69 |
| SWEDEN | 6.2 | 5.7 | 5.3 | 92 | 85 | 2.5 | 3.4 | 76 | 100 |
| SWITZERLAND | 15.8 | 12.9 | 13.0 | 82 | 82 | 8.6 | 7.3 | 84 | 72 |
| URUGUAY | 0.8 | 3.0 | 2.7 | 375 | 338 | 1.3 | 2.2 | 217 | 367 |
| Others | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 22.6 | 21.0 | 21.2 | 93 | 94 | 11.5 | 13.1 | 101 | 115 |
| UNITED STATES | 45.3 | 54.1 | 55.1 | 119 | 122 | 26.7 | 28.9 | 118 | 127 |
| TOTAL Participants | 1,003.9 | 1,171.3 | 1,197.1* | 117 | 119 | 541.9 | ... | 111 | ... |
| TOTAL World | 1,782.0 | 1,940.0 | 1,925.0 | 109 | 108 | 728.9 | ... | 100 | ... |

ANNEX TABLE XI/ANNEXE TABLEAU XI/CUADRO XI DEL ANEXO
Exports of Whole Milk Powder/Exportations de lait entier en poudre/
Exportaciones de leche entera en polvo

A. Total

| Country | Year | | | | | | First | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------|--------------|--------------------------|------------|--------------|------------|--------------------------|------------|--|
| | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1986 | 1987 | 1986 | 1987 | |
| | '000 m.t. | | | Indices 1981-83 = 100 | | '000 m.t. | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| <u>IEA Participants</u> | | | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 8.9 | - | 0.7 | - | 8 | - | ... | - | ... | |
| AUSTRALIA | 37.7 | 31.7 | 38.0 | 84 | 101 | 18.9 | 24.7 | 93 | 122 | |
| EC 10 | 483.1 | 459.8 | 465.0 | 95 | 96 | 210.0 | 288.0* | 84 | 115 | |
| FINLAND | 25.8 | 33.0 | 31.7 | 128 | 123 | 14.2 | 15.3 | 107 | 115 | |
| NEW ZEALAND | 96.0 | 134.6 | 166.2 | 137 | 170 | 81.7 | 79.3 | 153 | 149 | |
| SOUTH AFRICA | - | 0.2 | - | ... | - | - | - | - | - | |
| SWEDEN | 1.2 | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| SWITZERLAND | 0.9 | 0.4 | 0.4 | 44 | 44 | 0.2 | 0.2 | 40 | 40 | |
| URUGUAY | 0.2 | 0.2 | - | 100 | - | - | 0.9 | - | 900 | |
| <u>Others</u> | | | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 19.0 | 15.4 | 17.0 | 81 | 89 | ... | ... | ... | ... | |
| UNITED STATES | 10.7 | 40.6 | 20.3 | 379 | 190 | 13.7 | 2.6 | 274 | 52 | |
| TOTAL Participants | 655.8 | 659.9 | 702.0 | 101 | 107 | 325.0 | ... | 94 | ... | |
| TOTAL World | 697.0 | 737.0 | 740.0 | 106 | 106 | ... | ... | ... | ... | |

ANNEX TABLE IX (Cont'd)/ANEXE TABLE IX (suite)/CUADRO IX DEL ANEXO (Cont.)

Exports of Whole Milk Powder by Destination/Exportations de lait entier en poudre, par destinations/
Exportaciones de leche entera en polvo, por destino

('000 metric tons)

| EXPORTERS DESTINATIONS | EC 10 | | NEW ZEALAND | | AUSTRALIA | | FINLAND | | UNITED STATES | | TOTAL | |
|--|----------------|-------|-------------|-------|-----------|------|---------|------|---------------|------|-------|-------|
| | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 | 1985 | 1986 |
| | WESTERN EUROPE | 11.3 | 6.2 | 0.8 | - | - | - | - | - | 39.5 | - | 51.6 |
| EASTERN EUROPE | 0.3 | 9.2 | - | - | - | - | - | - | - | - | 0.3 | 9.2 |
| USSR | 6.2 | 9.4 | 10.9 | 23.6 | - | - | 33.2 | 31.7 | - | - | 50.3 | 64.7 |
| NORTH AMERICA | 1.1 | 0.5 | - | - | 1.5 | 1.1 | - | - | 0.2 | 0.4 | 2.8 | 2.0 |
| SOUTH AMERICA | 57.3 | 52.6 | 28.8 | 31.2 | - | - | - | - | - | 17.6 | 86.1 | 101.6 |
| CENTRAL AMERICA | 11.1 | 14.0 | 5.8 | 12.7 | - | - | - | - | 0.3 | 0.2 | 17.2 | 26.9 |
| CARIBBEAN | 16.8 | 13.3 | 4.1 | 2.6 | - | - | - | - | 0.4 | 0.1 | 21.3 | 16.0 |
| AFRICA | 114.7 | 123.0 | 8.8 | 6.3 | 0.8 | 1.6 | - | - | 0.1 | 1.6 | 124.4 | 132.5 |
| SOUTH AND EAST ASIA | 73.5 | 78.1 | 46.4 | 59.1 | 27.3 | 31.6 | - | - | 0.1 | 0.4 | 167.3 | 169.2 |
| WESTERN ASIA | 144.6 | 145.5 | 2.8 | 0.8 | - | 0.1 | - | - | - | - | 167.4 | 144.4 |
| OCEANIA | - | - | - | - | 1.1 | - | - | - | - | - | 1.1 | - |
| OTHER DESTINATIONS | 2.9 | 15.2 | 26.1 | 29.9 | 1.0 | 3.6 | 0.1 | - | - | - | 30.2 | 48.7 |
| TOTAL | 459.8 | 465.0 | 134.6 | 144.2 | 31.7 | 38.0 | 33.3 | 31.7 | 40.6 | 20.3 | 700.3 | 721.2 |
| OIL-EXPORTING COUNTRIES (members of OPEC) | 195.4 | 161.8 | 38.1 | 16.7 | - | 1.0 | - | - | - | 0.2 | 233.7 | 179.7 |

ANPEX TABLE XXI/ANNEXE TABLEAU XXI/CUADRO XXI DEL ANEXO
Stocks of Whole Milk Powder/Stocks de lait entier en poudre/
Existencias de leche entera en polvo

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------|--------|--------------------|------|------|------|--------------------------|------|------|
| | | '000 m.c. | | | | Indices 1981-83 = 100 | | |
| <u>IDA Participants</u> | | | | | | | | |
| ARGENTINA | 1 Jan. | 14.5 | 7.7 | 15.1 | | 53 | 104 | |
| | 1 Apr. | 14.2 | 5.0 | 13.1 | | 35 | 92 | |
| | 1 Jul. | 9.6 | 8.6 | 6.5 | | 90 | 68 | |
| | 1 Oct. | 6.3 | 10.7 | 5.2 | | 170 | 83 | |
| AUSTRALIA | 1 Jan. | 21.5 | 13.8 | 13.2 | 16.8 | 64 | 61 | 78 |
| | 1 Apr. | 21.2 | 13.5 | 19.7 | 21.5 | 64 | 93 | 101 |
| | 1 Jul. | 8.2 | 5.8 | 7.4 | 8.0 | 71 | 90 | 98 |
| | 1 Oct. | 11.8 | 8.4 | 12.0 | | 71 | 102 | |
| BULGARIA | 1 Jan. | 0.1 | 0.1 | 0.1 | | 100 | 100 | |
| | 1 Apr. | 0.1 | 0.1 | | | 100 | | |
| | 1 Jul. | 0.2 | 0.1 | | | 50 | | |
| | 1 Oct. | 0.2 | 0.1 | | | 50 | | |
| FINLAND | 1 Jan. | 6.0 | 4.0 | 4.0 | 5.0 | 67 | 67 | 83 |
| | 1 Apr. | 2.3 | 3.0 | 4.0 | 3.0 | 130 | 174 | 130 |
| | 1 Jul. | 5.3 | 5.0 | 7.0 | 3.0 | 94 | 132 | 57 |
| | 1 Oct. | 5.3 | 8.0 | 9.0 | | 151 | 170 | |
| HUNGARY | 1 Jan. | 0.1 | 0.1 | 0.2 | - | 100 | 200 | - |
| | 1 Apr. | 0.1 | 0.1 | 0.2 | | 100 | 200 | |
| | 1 Jul. | 0.1 | 0.3 | 0.4 | | 300 | 400 | |
| | 1 Oct. | 0.2 | 0.1 | 0.4 | | 50 | 200 | |
| JAPAN | 1 Jan. | 4.3 | 4.0 | 4.0 | 3.0 | 93 | 93 | 70 |
| | 1 Apr. | 5.3 | 5.0 | 5.0 | 5.0 | 94 | 94 | 94 |
| | 1 Jul. | 5.3 | 6.0 | 7.0 | | 113 | 132 | |
| | 1 Oct. | 3.3 | 5.0 | 5.0 | | 152 | 152 | |
| NEW ZEALAND | 1 Jan. | 29.0 | 35.0 | 40.0 | 50.0 | 121 | 137 | 172 |
| | 1 Apr. | 34.8 | 50.0 | 57.0 | 40.0 | 144 | 164 | 115 |
| | 1 Jul. | 26.2 | 25.0 | 40.0 | 10.0 | 95 | 153 | 38 |
| | 1 Oct. | 19.3 | 30.0 | 50.0 | | 155 | 259 | |
| NORWAY | 1 Jan. | - | 0.1 | 0.1 | - | | | - |
| | 1 Apr. | - | 0.1 | 0.1 | 0.1 | | | |
| | 1 Jul. | - | 0.1 | 0.1 | 0.1 | | | |
| | 1 Oct. | - | 0.1 | 0.1 | | | | |
| POLAND | 1 Jan. | | 2.4 | 2.5 | 2.5 | | | |
| | 1 Apr. | | 1.8 | 1.5 | 1.5 | | | |
| | 1 Jul. | | 1.7 | 4.1 | 1.5 | | | |
| | 1 Oct. | | 2.0 | 3.5 | | | | |
| SOUTH AFRICA | 1 Jan. | 2.7 | 2.4 | 1.6 | 1.2 | 89 | 59 | 44 |
| | 1 Apr. | 3.1 | 2.4 | 0.9 | 1.5 | 77 | 29 | 48 |
| | 1 Jul. | 2.3 | 1.9 | 0.9 | 1.3 | 83 | 39 | 57 |
| | 1 Oct. | 2.0 | 1.7 | 0.6 | | 85 | 30 | |

ANNEX TABLE XXI (Cont'd)/ANNEXE TABLEAU XXI (suite)/CUADRO XXI DEL ANEXO (Cont.)

Stocks of Whole Milk Powder/Stocks de lait entier en poudre/
Existencias de leche entera en polvo

| Country | Date | 1981-83 average | 1985 | 1986 | 1987 | 1985 | 1986 | 1987 |
|-------------------------------------|--------|--------------------|-----------|------|------|------|--------------------------|------|
| | | | '000 m.t. | | | | Indices 1981-83 = 100 | |
| <u>IDA Participants</u> (cont'd) | | | | | | | | |
| SWEDEN | 1 Jan. | - | 0.2 | 0.3 | 0.4 | ... | ... | ... |
| | 1 Apr. | 0.4 | 0.4 | 0.6 | 0.8 | 100 | 150 | 200 |
| | 1 Jul. | 0.3 | 0.6 | 0.6 | 0.5 | 200 | 200 | 167 |
| | 1 Oct. | 0.3 | 0.8 | 0.8 | | 267 | 267 | |
| SWITZERLAND | 1 Jan. | 1.0 | 1.4 | 1.2 | 1.1 | 140 | 120 | 110 |
| | 1 Apr. | 1.6 | 2.0 | 1.6 | 1.0 | 125 | 100 | 63 |
| | 1 Jul. | 2.1 | 2.0 | 2.1 | 1.3 | 95 | 100 | 62 |
| | 1 Oct. | 2.0 | 2.0 | 1.4 | | 100 | 70 | |
| URUGUAY | 1 Jan. | 0.1 | 0.4 | 0.1 | 0.3 | 400 | 100 | 300 |
| | 1 Apr. | 0.3 | 0.3 | 0.4 | 0.7 | 100 | 133 | 233 |
| | 1 Jul. | 0.3 | 0.6 | 1.1 | 0.8 | 200 | 367 | 267 |
| | 1 Oct. | 0.3 | 0.5 | 0.5 | | 167 | 167 | |
| <u>Others</u> | | | | | | | | |
| AUSTRIA | 1 Jan. | 3.5 | 2.1 | | | 60 | | |
| | 1 Apr. | 3.2 | | | | | | |
| | 1 Jul. | 3.3 | | | | | | |
| | 1 Oct. | 3.7 | | | | | | |
| UNITED STATES | 1 Jan. | 2.7 | | | | | | |
| | 1 Apr. | 2.3 | | | | | | |
| | 1 Jul. | 3.0 | | | | | | |
| | 1 Oct. | 2.0 | | | | | | |